La LIBERTÉ

85 ans Je le vis, je le lis

Vol. 85 n°18 • du 14 au 20 août 1998 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

Les *cahiers* du 85e

Dans le cadre de sa série Les Cahiers du 85e, *La Liberté* vous dresse cette semaine le portrait de la région Chaboillé.

■ 1 à 12.

Pas de fumée sans feu

Les petits brasiers et les gros incendies n'ont aucun secret pour Jean-Paul Lebel, gérant des services d'urgence au bureau du commissaire aux incendies du Manitoba.

■ 19.

Citation de la semaine

«Il est si doux qu'il me fait penser à un gros minou.»

L'animal favori de Miguel Joyal est autrement plus massif que votre chaton préféré. Faites connaissance avec deux passionnés de l'équitation.

■ Page 12.

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

En avant la musique



photos: Carole Thibeault

Faites vite! Il ne vous reste plus que deux soirs pour visiter le pavillon canadien-français de Folklorama qui fête cette année son 20e anniversaire.

Après Narcisse

Après *Les Couleuvres rayées de Narcisse*, Les Productions Rivard se lancent maintenant dans le tournage d'une nouvelle série d'émissions éducatives qui sera diffusée sur les ondes de TFO à compter de septembre 1999.

■ Page 7.

Un jeu d'enfant

Henri et Mary Marcoux, propriétaires de Les Belles Créations une entreprise spécialisée dans la confection de décorations murales pour chambres d'enfants, fêtent cette année leurs dix ans en affaires.

■ Page 5.

Le Mondial, c'est génial!

Cinq Franco-Manitobains participeront au Mondial de l'entreprenariat jeunesse qui se tient à Ottawa du 10 au 13 septembre. Christian Delaquis sera du voyage. Son but: trouver des débouchés internationaux pour un nouveau périodique qui doit voir le jour l'an prochain.

■ Page 3.

Chautau Quoi?

Les 21, 22 et 23 août, la petite communauté de Red Lake Falls dans le Minnesota tiendra son Chautauqua & French Festival. Cette année, le Franco-Américain Virgil Benoit lance une invitation toute spéciale à ses cousins manitobains.

■ Page 8.



L'Académie Saint-Joseph aurait fêté son centenaire cette année et grâce à sœurs Marguerite Lemoine et Françoise Carignan, cet anniversaire de marque ne passera pas sous silence. ■ Page 18.

HUITIÈME COLLECTE RONALD DUHAMEL

À la recherche de fournitures scolaires

Pascal DUBÉ

Le député fédéral de Saint-Boniface, Ronald Duhamel a lancé officiellement le 13 août la huitième collecte annuelle de fournitures scolaires. L'exercice a pour but de ramasser des articles scolaire tels papier, cartables, ciseaux et autres fournitures pour les enfants les plus démunis. L'an dernier, environ 1 000 élèves de la grande région de Winnipeg ont pu profiter des quelques 4 000 articles recueillis.

L'initiative a pour but de répondre à des besoins existants dans la communauté après l'abolition de subventions provinciales accordées aux familles dans le besoin.

«Il s'agit d'un effort communautaire, note le député. Pour que la collecte devienne un succès, il faut que les entreprises acceptent d'avoir des boîtes disponibles pour recueillir les dons, que des bénévoles passent pour ramasser les articles, que les médias en parlent, mais surtout que les gens donnent. La répartition des articles est faite en fonction des besoins des enfants, les enfants les plus nécessiteux sont ceux qui reçoivent le plus d'articles.

«Au fil des ans, on se rend compte qu'il y a un besoin grandissant, ajoute Ronald Duhamel. L'an dernier, 31 écoles de Winnipeg ont reçu des boîtes d'articles et ce sont elles qui font la distribution aux enfants. Les écoles nous disent ce dont elles pensent avoir le plus besoin et nous tentons de répondre le mieux possible à leurs attentes. Les dons en argent sont aussi acceptés et mon bureau contribue également à acheter des articles qu'on ne retrouve pas dans les dons et qui ont été identifiés par les écoles.»

Il est possible de déposer vos dons dans tous les magasins Canadian Tire de Winnipeg, au Shopper's Drug Mart du Centre d'achat Saint-Vital, au Trizec Building (360 main) et au bureau de comté de Ronald Duhamel. Les dons seront redistribués par des bénévoles le 31 août, première journée de classe.

RETROUVAILLES

Saint-Claude fête ses écoles de campagne

Les anciens élèves des écoles de campagne de la région de Saint-Claude sont invités à une soirée rencontre le samedi 15 août. Les activités débuteront à 20 h avec une messe d'action de grâces, suivi d'une soirée sociale à 21 h avec la musique du groupe local Les Gilets à la salle de Saint-Claude. Le comité organisateur de l'événement espère recueillir des fonds pour ériger des plaques commémoratives aux endroits où les écoles étaient situées.

«Il s'agit d'un rendez-vous, une sorte de fête de graduation pour tous les anciens des écoles de campagne, déclare la présidente du comité organisateur, Marie Blanche Oliviero Gobin. À cette époque, ce genre de soirée n'existait pas et nous voulons donner la chance aux anciens de ces écoles de se rencontrer.

La première école à ouvrir ses portes aurait été l'école Saint-Benoit en janvier de 1906. «L'école comptait 17 élèves majoritairement d'origine bretone, mentionne Marie Blanche Oliviero Gobin. L'instituteur, Georges Duseigne, recevait un salaire annuel de 500 $. Vers les années 1930, on comptait sept écoles de campagne dans la région de Saint-Claude. La loi scolaire mentionnait que les jeunes ne devaient pas marcher plus de trois milles pour se rendre à l'école.»

Au début des années 1960, le transport des élèves en autobus a fait fermer les écoles de campagne. Tous les élèves et les professeurs ont déménagé au village dans une grande école. «C'était bien différent des écoles de campagne, indique une ancienne institutrice de l'école Saint-Benoit, Marielle (Chappellaz) Bruneau. Je n'ai enseigné qu'un an en campagne, lors de la dernière année avant le déménagement au village. J'avais une classe d'environ 15 élèves de la 1re è la 8e année.

«On était un petite famille, rappelle-t-elle. Il y avait des jeunes de tous les âges et l'institutrice était un peu comme une maman dans la classe, même si je n'étais à l'époque pas beaucoup plus vieille que les plus grands. Au village, j'enseignait seulement la quatrième année. C'était un peu plus facile, on pouvait passer plus de temps avec les élèves ayant des difficultés.»

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Journalistes: **Anie CLOUTIER, Marc-Éric BOUCHARD, Pascal DUBÉ** et **Carole THIBEAULT** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Sylviane LANTHIER, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Représentant publicitaire: **Marc-Éric BOUCHARD** • Développement de photos: **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

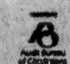
L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis et outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Envoi de Poste-publications-Enregistrement N° 07996.

ISSN 0845-0455







OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont



Carson à la Santé

WINNIPEG - Tom Carson occupe depuis le 12 août le poste de sous-ministre à la Santé. Il remplace à ce titre Frank DeCock qui prendra sa retraite le 30 octobre. Depuis 1971, Tom Carson a occupé différents postes au sein du gouvernement manitobain dont, récemment, celui de sous-ministre à la formation professionnelle et l'éducation permanente.

Hépatite C assez!

SASKATOON - Les premiers ministres provinciaux et les leaders territoriaux réunis à Saskatoon du 5 au 7 août font front commun dans le dossier des compensations des personnes infectées par le virus de l'hépatite C lors d'une transfusion sanguine. Ils demandent au ministre fédéral de la Santé et à ses homologues provinciaux et territoriaux de régler la question de façon équitable et de rédiger dans les plus brefs délais un rapport contenant les recommandations appropriées.

La loto rapporte gros

WINNIPEG - Les municipalités du Manitoba se partageront 7 millions $ en revenus provenant des vidéoloteries, a annoncé le 6 août le ministre Len Derkarc. Les municipalités reçoivent chaque année 10 % des revenus de vidéoloterie. Cette année, elles se verront chacune allouer 5 000 $ en plus d'une allocation de 13,46 $ per capita, une hausse de 1,13 $ par rapport à l'an dernier.



Marius & Marie-Anne La Casse

68e anniversaire de mariage

Nos enfants vous invitent à un Café rencontre le dimanche 23 août 1998, salle Marguerite-Youville à 14 h 30, Villa Youville, 210, rue Centrale, Sainte-Anne (Manitoba).

Votre présence sera votre cadeau!

CHRISTIAN DELAQUIS

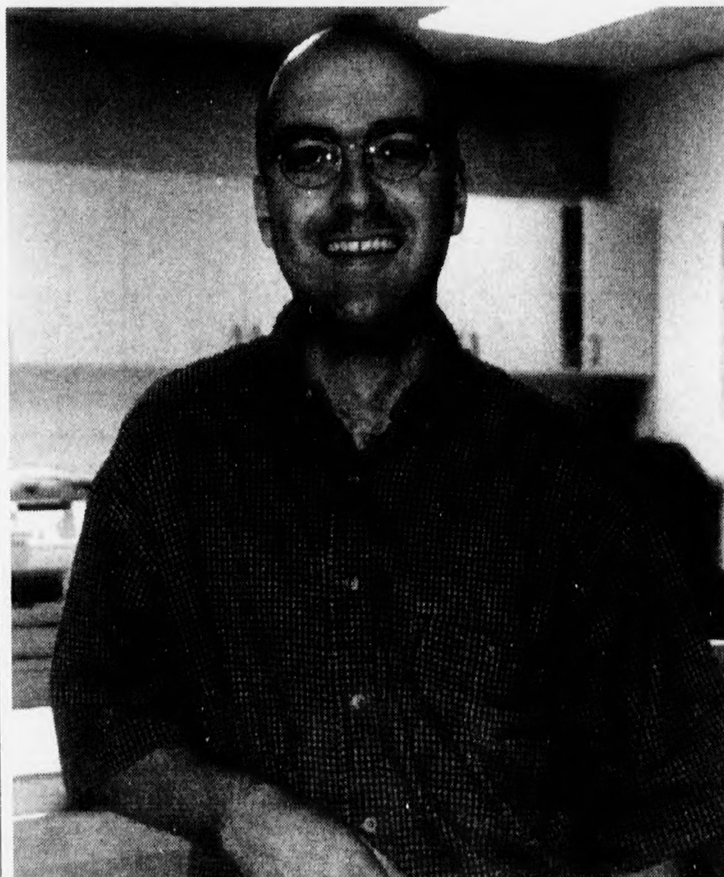
À la conquête de l'Europe

Christian Delaquis est l'un des cinq entrepreneurs franco-manitobains qui se rendront à Ottawa du 10 au 13 septembre pour le Mondial de l'entreprenariat jeunesse. Son objectif: évaluer l'intérêt dans les pays francophones pour un nouveau magazine socio-culturel.

Anie CLOUTIER

Christian Delaquis de Saint-Boniface s'apprête à lancer d'ici quelques semaines sa propre maison d'éditions. Basés à Winnipeg, les Éditions Undisco Vered se spécialiseront dans la production et la distribution d'un périodique bimestriel.

«Cette revue socio-culturelle vise principalement le marché de l'Europe francophone, soit la France, la Suisse et la Belgique, indique Christian Delaquis. Des études préliminaires réalisées en France nous confirment qu'il y a là un engouement, un intérêt marqué pour le Canada. Les gens veulent en savoir plus, mais n'ont pas les connaissances de base. Notre revue parlera donc du Canada mais traitera les sujets en rappelant les antécédents. La meilleure analogie en terme de contenu serait de comparer notre magasine au National Geographic. Mais il n'aura évidemment pas la même envergure. Il faut souligner aussi que nous ne seront pas nécessairement un magasine touristique bien qu'il pourrait avoir des retombées dans ce domaine.»



Archives La Liberté

Christian Delaquis.

Le nouveau périodique, dont le nom reste à être annoncé, tirera ses revenus d'abonnements et de vente de publicité. «Nous n'empiéterons pas sur le marché publicitaire local, insiste Christian Delaquis. Nous nous adresserons plutôt à des entreprises canadiennes qui veulent faire de l'exportation sur le marché international.»

Formé en éducation, en géographie et en histoire à l'Université du Manitoba, Christian Delaquis assumera la direction du périodique. Le reste de l'équipe de rédaction et de mise en page, composée de quatre ou cinq personnes, reste encore à être finalisée. Christian Delaquis bénéficie du programme d'aide aux travailleurs indépendants pour lancer son entreprise. Le premier numéro devrait voir le jour en février ou mars 1999.

SITE LAGIMODIÈRE

Dépôt du rapport de l'archéologue

Il y a bel et bien eu une habitation à la fourche des rivières Seine et Rouge, confirme l'archéologie Virginia Petch dans son rapport rendu récemment aux membres de la Société Lagimodière-Gaboury.

«Prouver qu'il y a bien eu une habitation à cet endroit, c'est tout ce que nous demandait la Commission des lieux et monuments historiques du Canada», indique Maurice Prince, historien amateur qui milite depuis des années pour faire reconnaître le lieu de naissance de Louis Riel comme site historique national. «Le rapport des fouilles préliminaires est un pas de plus pour demander du financement du fédéral et poursuivre les fouilles à la grandeur du site», poursuit-il

Les fouilles préliminaires, effectuées du 27 avril au 2 mai, ont permis aux archéologues d'excaver de nombreux artefacts dont des boutons, des ossements de poissons, des clous de fabrication artisanale et des restes de fondations. Les travaux d'analyse ont été effectués cet été au laboratoire de l'Université de Winnipeg.

Forte des résultats des fouilles préliminaires, la Société Lagimodière-Gaboury entend bien solliciter dans les plus brefs délais des fonds additionnels du gouvernement fédéral. «À partir de maintenant, souligne Maurice Prince, il y a beaucoup d'organisations historiques qui vont vouloir participer aux recherches, certaines seront même prêtes à payer pour nous aider dans nos fouilles.»

A. C.

MONDIAL DE L'ENTREPRENARIAT JEUNESSE

L'avenir des affaires

Anie CLOUTIER

Cinq jeunes entrepreneurs franco-manitobains participeront au Mondial de l'entreprenariat jeunesse qui se déroule du 10 au 13 septembre à Ottawa.

L'événement rassemble plus de 500 entrepreneurs âgés de 18 à 35 ans provenant du Canada mais aussi de la Belgique, d'Haïti, du Gabon, de la Bulgarie, du Laos, du Tchad, de la Tunisie et du Vietnam.

Suzanne Simard, responsable du secteur international chez Hytek Feeds Coop Ltd de La Broquerie; Patrick Neveux, propriétaire de Continuum Digital Marketing à Saint-Boniface; André Dufresne, président de A Growing Concern à Saint-Boniface et Christian Delaquis, directeur général et éditeur des Éditions Undisco Vered à Winnipeg participeront du 10 au 13 septembre à différentes activités de formation, de réseautage et d'échanges.

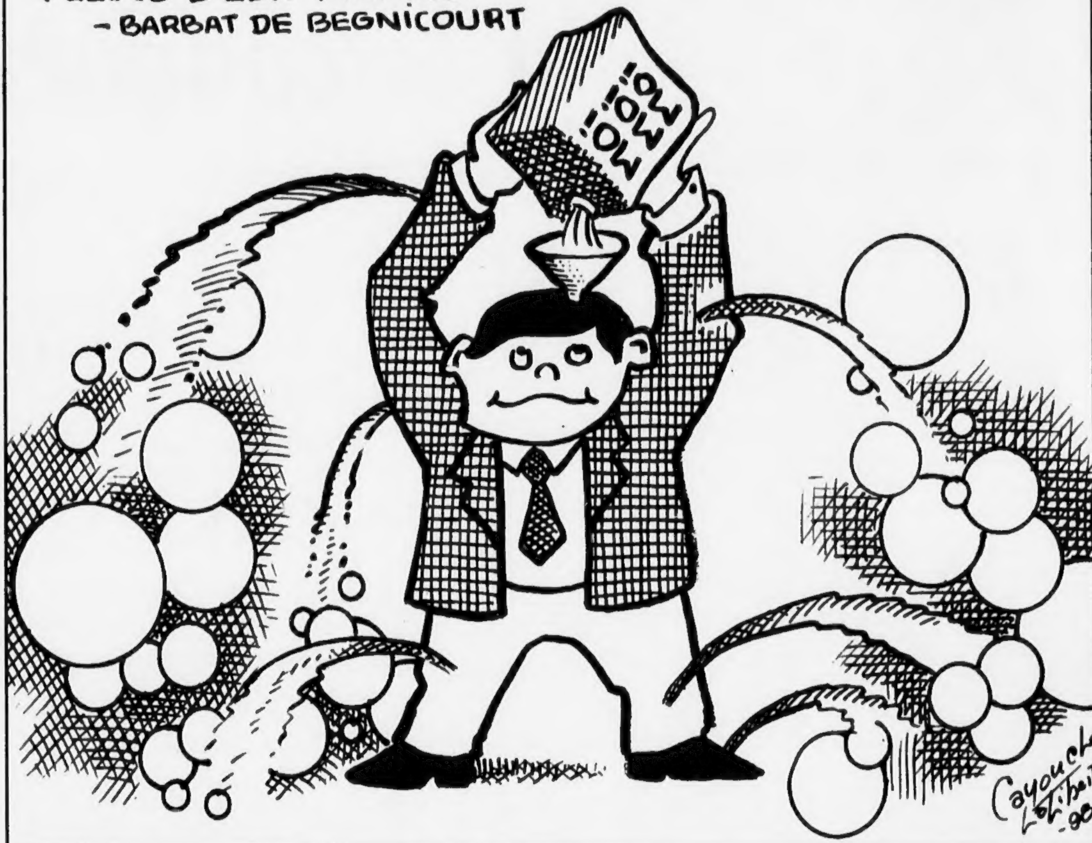
Sergio Briscese de E & M Manufacturing à Notre-Dame-de-Lourdes, entreprendra quant à lui la Tournée des affaires qui précède le Mondial. Du 1er au 9 septembre, une trentaine d'entrepreneurs canadiens effectueront des visites d'entreprises et des rencontres d'affaires dans les régions de Sudbury, Moncton et Saint-Georges de Beauce avant de se joindre aux participants du Mondial.

Pour l'entrepreneur de 24 ans, le Mondial est l'occasion par excellence d'établir des contacts avec d'autres gens d'affaires. «L'entreprise a été fondée il y a dix ans par mon père Emmanuel, indique Sergio Briscese. Je travaille avec lui depuis le secondaire. Pour moi, le Mondial sera une bonne expérience. Ça va me permettre de rencontrer d'autres entrepreneurs et de voir ce qui se fait en terme de nouvelles technologies. Présentement, notre compagnie est spécialisée dans le travail du fer sur mesure pour les machines agricoles de la région, mais on aimerait bien se lancer dans l'élaboration de produits industriels.»

À noter que la campagne d'inscription nationale se poursuit jusqu'au 30 août. Les entrepreneurs intéressés peuvent s'inscrire en composant le 1 (613) 755-2556.

Éditorial

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



À VOUS la parole

Merci de nous respecter!

Monsieur McInnis,

Ancien de Notre-Dame-de-Lourdes, je désirerais vous remercier d'avoir bien voulu être des nôtres à l'occasion de l'ouverture officielle du Musée des Chanoinesses ainsi que du Centre civique, culturel et historique de ce village, le 23 juillet dernier.

Par la présence imposante des Lourdais lors de cet événement, vous avez pu constater l'attachement que nous portons à notre patrimoine. Représentant le ministère de la Culture et du Patrimoine de notre province, vous avez bien voulu ne nous adresser la parole qu'en français, et ce, avec une qualité d'expression impeccable.

Nous sommes fiers de l'exemple que vous nous avez donné et ne pouvons qu'en tirer une heureuse leçon, celle de savoir toujours respecter l'identité linguistique de notre milieu.

Aussi, veuillez bien accepter mes plus sincères félicitations et l'assurance de mes sentiments les plus reconnaissants.

Antoine Gaborieau
Le 30 juillet 1998

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne con-tienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

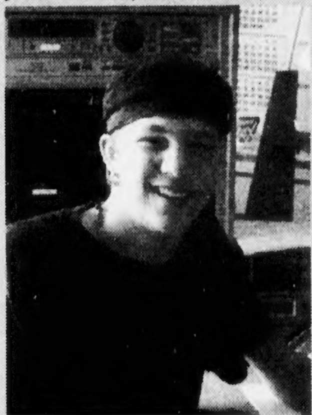
Gens d'ici

Chevrier change de micro

Pascal DUBÉ

L'animateur de l'émission de mi-journée à la radio communautaire Envol 91, Jean-François Chevrier laisse son micro pour retourner sur les bancs d'école. Il s'est inscrit au programme de radiodiffusion à la Cité collégiale d'Ottawa. C'est en travaillant comme bénévole à la radio que Jean-François Chevrier a pris la piqûre du micro.

«J'aime l'interaction avec les auditeurs, raconte le principal intéressé. On peut communiquer facilement avec le public par le biais du téléphone. Par exemple, pour mon émission bénévole Gumbo, nous recevons entre 200 et 300 appels en deux heures d'émission. J'aime aussi faire jouer de la musique.»



Jean-François Chevrier.

Le jeune homme de 18 ans est natif de la Saskatchewan. Il travaille comme salarié à la radio communautaire depuis janvier. Il a fait ses débuts en compagnie du professeur Denis Beaudette de l'école Lacerte, il y a environ six ou sept ans.

«On montait une émission d'une demi-heure par semaine, rappelle Jean-François Chevrier. J'ai toujours été bénévole de la station depuis. Après avoir fini mes études au collège Louis-Riel l'an dernier, je ne savais pas vraiment ce que je voulais faire. J'ai développé le goût de faire de la radio en travaillant ici. J'ai aussi fait des annonces publicitaires à la télévision et prêté ma voix pour l'émission Sesame Street, mais je préfère la radio.

«Je pars pour Ottawa le 22 ou 23 août, dit-il. C'est la première fois que je vais dans la capitale. J'ai loué un appartement que je n'ai jamais vu par téléphone. Je pars à l'aventure. Je sais que je vais toucher à un peu près tout du domaine de la radiodiffusion, mais pas plus. Je sais que c'est un cours de deux ans qui comprend des stages. J'ai bien hâte d'aller vivre cette expérience!»

LES BELLES CRÉATIONS

De fil en aiguille

Pour Mary et Henri Marcoux, propriétaires de Les Belles créations, le succès en affaires c'est un jeu d'enfants.

Anie CLOUTIER

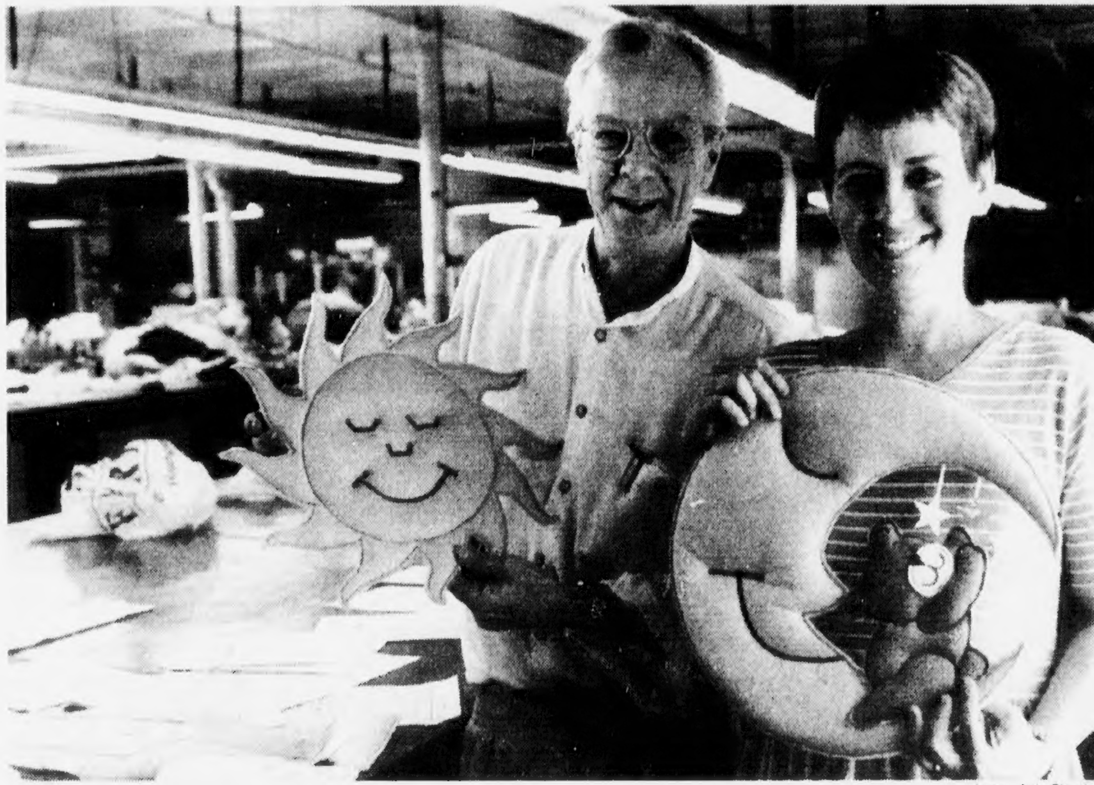


photo: Anie Cloutier

Henri Marcoux et Mary Fonseca, copropriétaires de Les Belles créations, une compagnie spécialisée dans les décorations murales pour chambres d'enfant.

Comme beaucoup de jeunes entrepreneurs, c'est dans son sous-sol que Mary Fonseca-Marcoux a fondé il y a dix ans Les Belles créations. Spécialisée dans les décorations murales pour chambres d'enfant, l'entreprise winnipegoise a signé en 1993 une entente avec les magasins La Baie et emménagé l'an dernier dans un vaste local commercial de la rue Princess. Son chiffre d'affaires devrait doubler cette année pour dépasser les 150 000 $.

«Je cherchais des décorations murales pour la chambre de ma fille, se souvient Mary Fonseca-Marcoux. J'ai vu ce qui se vendait dans les magasins et je me suis dit que je pouvais faire mieux.» C'est donc par nécessité que Mary Fonseca-Marcoux s'est lancée il y a dix ans dans la fabrication de décorations en feutre.

Excellente couturière et pleine d'imagination, la jeune femme s'est vite vue débordée de commandes d'amis et de membres de sa famille pour ses créations. «J'ai aussi exposé pendant plusieurs années au Manitoba Christmas Craft Sale, ajoute-t-elle. Mon sous-sol était littéralement rempli de patrons et de retailles de tissus. Je travaillais sans arrêt.»

> *«Un travail artistique qui demande beaucoup de soins et de précision»*

En 1993, Les Belles créations frappe un grand coup en signant une entente avec les magasins La Baie de l'Ouest du pays. L'année suivante, Les Belles créations déménage temporairement au Québec. Henri Marcoux, conjoint de Mary, a en effet décroché un poste d'enseignant à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Ce déménagement, s'il entraîne un changement majeur dans le style de vie de cette Manitobaine à l'époque unilingue anglaise, lui permet également d'approcher les magasins La Baie du Québec, de l'Ontario et des Maritimes. Résultat: les créations de Mary Fonseca-Marcoux sont maintenant disponibles dans 60 des 99 magasins La Baie au pays. C'est aussi à Trois-Rivières que Mary Fonseca-Marcoux commence à embaucher des couturières qui travaillent à partir de leur domicile.

«Nous ne travaillons pas à la chaîne, insiste Mary Fonseca-Marcoux. Nous faisons plutôt un travail artistique qui demande beaucoup de soins et de précision. Seulement une couturière sur 30 est capable de suivre nos patrons.»

De retour au bercail en décembre 1996, Les Belles créations est distribué dans les boutiques Friendly Beans, Toy Traders et Imagine That. L'entreprise bourgeonnante est aussi désormais trop à l'étroit dans le sous-sol de la maison familiale. «J'ai dû m'étendre dans le salon puis la salle à coucher, affirme Mary Fonseca-Marcoux. Finalement, on n'avait vraiment plus de place et on a décidé en octobre 1997 de louer un local dans le Quartier de la Bourse.» Cette expansion des opérations a aussi entraîné l'embauche de trois couturières permanentes et trois autres qui travaillent à partir de leur domicile.

Avec l'aide de son conjoint Henri Marcoux, qui s'est joint à la compagnie en juillet 1997 à titre de responsable des ventes et du marketing, Mary Fonseca s'apprête à aborder le marché américain. «C'est notre prochain grand défi», signale-t-elle. Les Belles créations a d'ailleurs déjà approché un des géants américains: Disney. «On leur a proposé de fabriquer des décorations murales à l'effigie des personnages de Walt Disney, précise Henri Marcoux. Ils ont aimé notre travail, mais préfèrent attendre qu'on prenne de l'ampleur avant de nous donner le contrat. Ils ont peur qu'on ne soit pas capables de fournir!»

Les Belles créations lancera une nouvelle collection de décorations murales à l'automne 1998. Ces nouveautés seront en vente dans sa boutique virtuelle (www.loveablecreations.com) dès septembre.

CUSB

En route pour le Mexique

Trois étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) quitteront prochainement le Manitoba pour se rendre à Monterrey au Mexique où ils étudieront à l'Universidad de Region Montana.

Jean-Paul Tétrault et Valérie Donaghay, étudiants en arts ainsi que Paulette Marchildon, inscrite au baccalauréat en éducation suivront des cours d'espagnol ainsi que quelques cours dans leur discipline respective, indique la coordonnatrice du service de counselling et de placement du CUSB, Marjolaine Pelletier.

Le CUSB a aussi conclu des ententes d'échanges avec deux universités du Chili, indique-t-elle, en plus de celles en vigueur avec des institutions d'enseignement canadiennes et françaises. «C'est la première fois que le CUSB organise un échange avec l'Universidad de Region Montana», poursuit Marjolaine Pelletier.

Maria Cano, une étudiante de Monterrey termine d'ailleurs son année d'échange au CUSB et doit repartir à la fin août. «Le CUSB encourage les études à l'étranger. Après tout, les voyages sont une éducation en soi.»

A. C.

Les enfants de

STELLA ET ARMAND GUÉNETTE



vous invitent à un Café Rencontre
le dimanche 16 août 1998
au local des Chevaliers de Colomb
132, ave. Centrale (Sainte-Anne)
de 14 h à 16 h.

Votre présence sera votre cadeau...

AGRICULTURE

Le récoltes vont bon train

Un printemps hâtif, peu ou pas d'inondation, beaucoup de chaleur, toutes les conditions étaient réunies pour une bonne récolte. C'est maintenant l'heure des résultats.

Pascal DUBÉ

Le temps chaud et sec des dernières semaines a permis aux agriculteurs de la province de prendre de l'avance dans leurs récoltes. Les résultats préliminaires laissent entrevoir une bonne moisson. Il ne s'agit pas d'une année exceptionnelle, mais certainement supérieure à la moyenne.

«Depuis le début des années 1990, il s'agit certainement de la meilleure année pour la récolte des céréales, affirme Philippe Sabourin au volant d'une moissonneuse-batteuse dans un champ de la région de Saint-Jean-Baptiste. Le temps est sec, les sols sont bons, les céréales sont mûres, toutes les conditions sont réunies. La qualité semble bonne d'après les échantillons que j'ai vu et la quantité a atteint 50 boisseaux à l'âcre pour l'orge.»

Plus à l'ouest, dans la Montagne, les récoltes d'orge et des céréales d'automne tel le seigle sont pratiquement complétées. Les récoltes du blé sont entamées et le canola, le lin et les autres oléagineux ne devraient pas tarder. La maladie semble cependant avoir touché plus durement cette région.

«Les pluies abondantes du mois de juin ont favorisé le développement de maladies telle la fusariose, explique l'agronome Réjean Picard. Malgré tout, on prévoit une récolte un peu supérieure à la normale. Le potentiel est présent, mais tout dépend évidemment des conditions climatiques au cours des prochaines semaines. Les céréales sont presque toutes rendues à un point de maturité. À ce stade, elles n'ont presque plus besoin d'eau.»



Archives La Liberté

«Les céréales semées plus tôt ce printemps sont presque toutes rendues à leur point de maturité», affirme Réjean Picard.

Agriculteur dans la région de Laurier, Paul Saquet a terminé sa première coupe de foin avant de récolter son blé. Une première coupe supérieure à ses attentes. La deuxième récolte de luzerne et de fourrage s'annonce également prometteuse. Il n'en va pas nécessairement de même avec les céréales.

«Je trouve que le blé est un peu maigre, indique-t-il. La chaleur et la maladie a eu des effets néfastes sur les récoltes. Je dois cependant avouer que je ne suis pas dans mes meilleurs champs. Bientôt, je devrai également suspendre mes activité dans le blé pour aller couper le canola qui mûrit rapidement en raison de la chaleur et du temps sec. Tout arrive toujours en même temps!»

LA BROQUERIE

Un gazoduc aux retombées importantes

Carole THIBEAULT

Il ne manque plus que les confirmations officielles des gouvernements fédéral et provincial pour que le nouveau gazoduc soit mis de l'avant dans la Municipalité rurale de La Broquerie. Au coût total de 4 millions $, ce gazoduc est le plus grand projet jamais entrepris dans la Municipalité.

«Il faut d'abord que Centra Gas soumette ses plans à la Régie des services publics, précise l'administrateur de la Municipalité, Laurent Tétrault. Si ça va bien, on espère pouvoir commencer à creuser dès cet automne.

Mis de l'avant conjointement avec la Municipalité rurale de Hanover, le projet de gazoduc est également une première pour Centra Gas. Les résidences et les fermes de La Broquerie et Hanover seront en effet les premières en milieu rural à se voir raccorder au système de gaz naturel.

À La Broquerie, l'arrivée du gazoduc ne peut qu'avoir des répercussions positives, indique Laurent Tétrault. «Dans les résidences, les gens vont épargner beaucoup d'argent sur le chauffage, note-t-il. Et puis, ça va certainement nous aider à attirer des industries. C'est très important pour les investisseurs car c'est la source d'énergie la plus économique.»

La Municipalité souligne en outre que l'installation d'un gazoduc n'impliquerait aucune hausse de taxes municipales pour ses résidants. «Cest coûts-là seront assumés par Centra Gas par l'entremise de ses taxes foncières, affirme Laurent Tétrault. En fait, les seuls frais supplémentaires pour les résidents seront ceux de raccordement entre leur maison et le gazoduc.» Ces frais s'élèveront à 500 $ pour une résidence et seront ajustés en fonction des besoins des fermes.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

CINÉMA

Des animaux uniques au monde!

À force de patience et de labeur, les Productions Rivard se forgent une réputation dans le milieu du cinéma et de la télévision. Les voilà qui travaillent maintenant sur une nouvelle série... Unique au monde.

Carole THIBEAULT

En 1995, quand les Productions Rivard ont commencé à travailler sur le film *Les Serpents de Narcisse*, ils ne s'attendaient pas à ce que ce documentaire scientifique devienne le prototype d'une nouvelle série d'émissions éducatives. Mais grâce à une entente avec la Télévision franco-ontarienne (TFO), les petites couleuvres rayées prendront la vedette du petit écran avec d'autres animaux typiques de l'Ouest et du Nord canadien.

Intitulée *Unique au monde*, la série comprendra 13 émissions d'une demi-heure destinée aux enfants de neuf à 15 ans, et sera diffusée sur les ondes de TFO à compter de septembre 1999. «Nous venons de terminer notre premier tournage de la série, indique le producteur, Charles Lavack. Nous avons fait un film sur les baleines bélugas de Churchill. Nous aurons aussi à retravailler *Les Serpents de Narcisse* parce qu'il est très scientifique. Il faut le rendre plus accessible à notre public cible.»



Sans s'en douter, les couleuvres de Narcisse sont devenues les premières vedettes de la nouvelle série *Unique au monde*.

Le bison, l'ours polaire, le bœuf musqué, le caribou, l'aigle à tête blanche, les chevaux sauvages de l'Alberta et la faune de la vallée Frenchman en Saskatchewan sont autant de sujets qui seront abordés dans la série. Les trois réalisateurs, Roland Lavoie, Gary Yates et Georges Peyraste, sont par ailleurs assistés de pédagogues de TFO et du Bureau de l'éducation française pour s'assurer que le contenu corresponde aux exigences du public.

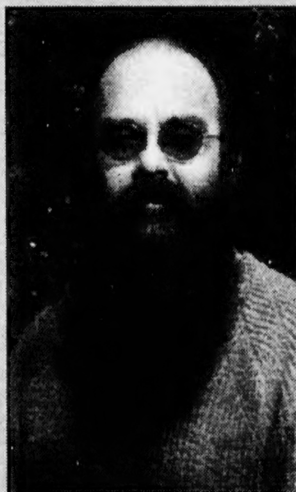
Fruit du hasard ou non, cette nouvelle association avec les Productions Rivard vient donner une corde de plus à l'arc de TFO qui tente depuis quelques mois déjà d'obtenir des permis de diffusion dans l'Ouest du pays. Pour la maison de production franco-manitobaine, c'est l'occasion de faire ses preuves en produisant des films à saveur locale.

«On crée des emplois aussi, poursuit Charles Lavack. Toute l'équipe de tournage est manitobaine ainsi que deux réalisateurs. Le troisième vient de Vancouver. Tout le monde parle français. Ça permet à tout ce monde-là d'avoir du boulot sur une bonne période de temps. De notre côté, ça nous permet de former les gens et de créé une structure. Comme ça, on s'assure d'avoir des équipes francophones professionnelles et compétentes.»

L'œil derrière la caméra

Connu pour ses talents comme directeur de photographie, Charles Lavack travaille actuellement sur un nouveau film, à titre personnel. Produit par Yves Bisaillon et réalisé par Lara Fitzgerald, Le Store raconte l'histoire de la famille Revillon établie en Alberta à la période de la traite des fourrures.

«J'ai tout de suite embarqué dans le projet parce que c'est un film en français et qu'il parle d'une famille canadienne-française qui a marqué l'histoire de l'Ouest, raconte Charles Lavack. C'est drôle car beaucoup de gens n'ont jamais entendu parler d'eux. Mais il a été un temps où les membres de cette famille étaient les principaux concurrents de la Compagnie du Nord-Ouest! Ils ont été parmi les fondateurs de la ville d'Edmonton et on dit même que le plus vieil édifice de la ville leur appartenait. Ils seraient même parents avec la famille Revlon qui est aujourd'hui dans les produits de beauté.»



Charles Lavack.

Ce tournage amènera le directeur de la photographie à Montéal, Ottawa, Vancouver, dans le nord de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan ainsi qu'en Europe.

FESTIVAL FRANÇAIS DE RED LAKE FALLS

Quand Virgil fait la fête

L'histoire des francophones du Manitoba et du Minnesota est intimement liée. Le French Festival de Red Lake Falls, qui aura lieu les 21, 22 et 23 août, fait revivre notre passé commun.

Anie CLOUTIER

À Red Lake Falls, petite communauté de 1 800 âmes dans le Minnesota, la moitié des habitants sont de descendance française et métisse. Pourtant, bien peu sont conscients de l'héritage que leur ont légué leurs ancêtres. C'est donc pour faire connaître et revivre cette culture oubliée que l'Association des Français du Nord y tient les 21, 22 et 23 août son Chautauqua & French Festival.

«Le fait français est bien reçu chez nous. Il fait partie intégrante de l'histoire du Minnesota, souligne Virgil Benoit. La devise de notre Drapeau (L'Étoile du Nord) est d'ailleurs rédigée en français et nos politiciens sont assez francophiles. Mais bien peu de gens parlent encore la langue.»



photo: Anie Cloutier

Virgil Benoit, accompagné de Maryse et Glen Proechel, s'est rendu à Saint-Boniface le 6 août dans le but de faire connaître le French Festival.

Professeur de français à l'Université du Dakota du Nord à Grand Forks, Virgil Benoit est aussi le fondateur de l'Association des Français du Nord.

Fondé en 1981, en même temps que l'Association, le festival offre trois jours de musique, de danse, de jeux et d'expositions artisanales. Parmi les artistes invités, mentionnons le violonneux métis Fred Allery et le danseur autochtone Reuben Fasthorse. Le groupe franco-manitobain Les Louis Boys sera aussi au programme le 22 août à 13 h. À noter que depuis 1988, le festival compte aussi un volet éducatif sous la formule du Chautauqua.

Chautau Quoi?

Le terme Chautauqua, explique Virgil Benoit, est une série de conférences où les présentateurs endossent le costume et adoptent la personnalité d'un personnage historique. «Chautauqua c'était d'abord le nom d'un lac dans l'État de New-York. Au 19e siècle, on donnait des cours d'été à cet endroit. Les professeurs, cherchant à rendre leurs cours plus intéressant ont décidé de donner leurs cours costumés. Ces conférences animées sont devenues si populaires qu'ils ont entrepris de faire des tournées à travers les États-Unis. Ces tournées ont adopté le nom de Chautauqua.»

Du 21 au 23 août, Red Lake Falls accueille une demi-douzaine de ces conférenciers dont Charles Balesi, professeur d'histoire de l'État de l'Illinois qui incarnera pour l'occasion un contemporain de Pontiac, Olivier Deschamps.

Virgil Benoit se présentera quant à lui sous les traits d'Antoine Gingras. Fréteur de profession, Antoine Gingras est né en 1821 et est mort en 1877, explique Virgil Benoit. «Deux de ses fils ont traîné en 1848 la Compagnie de la baie d'Hudson devant les tribunaux pour défendre la notion de commerce libre entre le Canada et les États-Unis. Ils ont été impliqués de près dans la mise sur pied de la première Chambre de commerce de Winnipeg et Normand avait sa maison rue Dumoulin à Saint-Boniface», précise Virgil Benoit. Le fondateur du village, Pierre Bottineau, a aussi vécu à Winnipeg, poursuit-il et la Rivière du lac Rouge, qui coule à Red Lake se verse dans les eaux de la Rouge à la hauteur de Grand Forks, comme quoi l'histoire des francophones de Red Lake Falls est intimement liée à celle de Saint-Boniface.

Les festivités se déroulent dans le parc Old Crossing & Treaty Park près de Huot au Minnesota. Il en coûte 4 $ adulte et 1 $ enfants de six à 12 ans pour participer à toutes les activités de la fin de semaine.

Le Babillard

SAINT-CLAUDE

✎ Les élèves et anciens élèves des écoles de campagne de la région de Saint-Claude organisent une ***soirée rencontre le samedi 15 août***. L'objectif de cette rencontre est de collecter des fonds en vue de l'érection de plaques commémoratives. Au programme: messe d'action de grâces pour les anciens élèves à 20 h dans l'église de Saint-Claude suivie à 21 h par une soirée sociale en compagnie des Gilets à la salle de Saint-Claude. Coût: 8 $ adultes et 5 $ moins de 16 ans. Un goûter sera servi. Renseignements: Marie-Blanche Oliviera-Gobin au 379-2605.

SAINT-MALO

✎ Du 4 au 7 septembre, ne manquez pas la ***Fête d'été de Saint-Malo***. Renseignements: Marc Marion au 347-5514.

SAINTE-AGATHE

✎ Les gagnants du ***concours de photographies sur l'inondation du siècle*** sont: Guylana Gagnon (1er prix), Charlotte Chateau (2e prix) et Eugène Lemoine (3e prix).

SAINTE-ANNE

✎ Les ***Dawson Trail Days*** se tiennent à Sainte-Anne du 4 au 7 septembre. Renseignements: Denis Lévesque au 422-9963.

EN VILLE

✎ ***Cribbage*** au club La Vérendrye tous les mardis à compter de 19 h (237-4137).

✎ ***Dîner rencontre des femmes d'affaires franco-manitobaines*** chaque dernier mercredi du mois à 12 h au club La Vérendrye (233-8997).

55 ANS ET PLUS

✎ La FAFM et CKSB lancent une série de chroniques intitulée ***À ton âge... Tout est possible*** au Café Jardin du CCFM le mardi 25 août à 11 h 30. Au cours de ce lancement, qui marque aussi la nouvelle saison de CKSB, seront dévoilés les 40 sujets qui touchent particulièrement les personnes de 55 ans et plus et qui seront abordés dans le cadre de la série. Renseignements: 235-0670.

✎ ***Chantons ensemble*** pour les aînés le 9 septembre de 11 h à 14 h (255-2061)

PASTORALE

✎ L'***École catholique d'évangélisation*** offre dès septembre un programme de formation aux adultes (en français) axé sur le style de vie communautaire (347-5396).

✎ Le ***pèlerinage diocésain*** annuel à la grotte Notre-Dame-de-Lourdes à Saint-Malo aura lieu le dimanche 16 août.

RECHERCHÉS

✎ ***Hospice et soins palliatifs Manitoba*** est à la recherche de bénévoles qui accepteraient d'aider et de soutenir des personnes des personnes aux prises avec une maladie en phase terminale. Une formation est offerte (889-8525).

✎ La Société franco-manitobaine sollicite présentement les ***candidatures pour les prix Riel*** qui seront décernés lors de l'AGA de l'organisme. Date limite de mise en candidature: 30 septembre (233-4915 ou 1-800-665-4443).

✎ ***Habitations partagées Manitoba*** propose de jumeler des personnes âgées autonomes et propriétaires d'une maison à de jeunes adultes responsables qui se cherchent un loyer à prix modique en échange de menus travaux. Renseignements: Thérèse Gagnon au 235-2111.

✎ ***AFS Interculture Canada est toujours à la recherche de foyers francophones*** pour accueillir trois jeunes de 16 à 18 ans pour l'année scolaire 1998-1999. Renseignements: Johanne au 237-3787.

RÉUNIONS

✎ L'***Association catholique manitobaine de la santé*** tient son 55e congrès annuel le vendredi 18 septembre au club La Vérendrye.

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Mârdi Jazz présente ***Ben Dibra*** le 18 août. ***Edmond Dufort*** sera au Foyer le 14 août et Stray Celts les 20 et 21 à 20 h 30 (233-8972).

CINÉMA

Sur les écrans d'IMAX (Place Portage): ***The Magic of Flight*** (780-7328 ou 956-4629).

À la cinémathèque (100, rue Arthur): ***It's A Gift*** de W. C. Fields le 14 août à 19 h 30;***Character*** de Mike Van Diem le 14 août à 21 h 30 et du 15 au 20 à 19 h 30 et 21 h 30; ***El Topo*** d'Alejandro Jodorowsky les 14 et 15 août à minuit; ***Bad Blood For the Vampyr*** de Lysanne Thibodeau les 21 et 22 août à minuit; ***Junk Mail*** de Pal Sletaune le 21 à 21 h 30 et du 22 au 27 à 19 h 30 et 21 h 30 ainsi que ***Les Boys*** de Louis Saia du 29 août au 3 septembre à 19 h 30 (925-3457).

DANSE

Le 29 août de 13 h à 16 h 30, les amateurs de danse ont rendez-vous sous l'auvent de la Fourche pour une démonstration de mambo, de rhumba, de foxtrot et de swing offerte par la ***Manitoba Dance Student's Association***.

LITTÉRATURE

Le ***Winnipeg International Writers Festival*** accueille Peter Gzowski, Neil Bissoondath, Paul Savoie, Tony Burgess, Barbara Ladouceur, Lynn Crosbie, Sarah Klassen et bien d'autres auteurs du 13 au 18 octobre (956-7323).

THÉÂTRE

Jusqu'au 16 août, Rainbow Stage lève le rideau sur ***The Music man***.

• ***Hope for Small Hands, A Play About Child Labour*** présentée par le Musée de l'homme et de la nature du Manitoba les 26 août et 7 septembre à 14 h. Admission: 2,99 $ (956-2830).

EXPOSITION

Du 17 au 23 août, le ***Historical Museum Association of St. James-Assiniboia*** anime une série d'activités pour les enfants (888-8706).

Du 27 août au 12 septembre, ***The Rogues Gallery & Coffeehouse*** (432, avenue Assiniboine) vous fait découvrir les œuvres de Peter Heijmans (775-9211).

Jusqu'au 22 août, ***Plug In*** (286, avenue McDermot) vous fait découvrir New York à travers les yeux de quatre jeunes artistes de Belfast (942-1043)

Au WAG: ***Jack Bush, Hymn to the Sun***, en montre jusqu'au 11 octobre.

PLEIN AIR

Au centre Fort Whyte: ***session d'orientation*** le 16 août de 12 h à 15 h et ***démonstration de vélo de montagne*** le 23 de 12 h à 15 h et ***épluchette de blé d'Inde*** le 30 août de 11 h 30 à 14 h 30.

Du 14 au 16 août, ne manquez pas le ***grand Rendez-vous de la rivière Rouge***, où des centaines d'interprètes costumés viendront passer la fin de semaine au Lower fort Garry (785-6050).

La 18e édition de la ***course Terry Fox*** aura lieu le dimanche 20 septembre. Pour proposer vos services en tant que bénévole, composez le 231-5282 ou 1-888-TFOXRUN.

Activités offertes en français au ***Centre d'interprétation du marais Oak Hammock***: Surprises grandeur nature (16 au 22 août) et La folie des migrations (30 août au 5 septembre). Admission: 13 $ famille, 3,75 $ adultes et 2,75 $ jeunes et âge d'or (467-3300).

Tours guidés du vieux Saint-Boniface offerts du mercredi au vendredi à 10 h, 13 h et 15 h (à pied) ainsi que les samedis à 13 h et 20 h et dimanches à 13 h et 17 h (en voiture attelée). Départs de la Fourche. Renseignements: 235-1406. Réservations: 347-5622.

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

CINÉMATHÈQUE

Du cinéma plein les oreilles

Anie CLOUTIER

L'édition 1998 de Cinémental se tiendra du 3 au 8 novembre à la Cinémathèque de Winnipeg (100, rue Arthur), a indiqué la nouvelle présidente, Laurence Véron suite à l'assemblée générale annuelle de l'organisme qui a eu lieu le 27 juillet.

À noter qu'exceptionnellement cette année, les amateurs de cinéma auront droit à cinq jours de cinéma additionnels. «L'Alliance française nous a proposé de faire passer les meilleurs films du Festival de Cannes, précise Laurence Véron. Ce qui veut dire que nous auront plus d'une semaine complète de cinéma en français.» Ces projections auront lieu du 30 octobre au 3 novembre à la Cinémathèque.



Archives La Liberté

Laurence Véron, nouvelle présidente de Cinémental.

Cinémental conserve son volet scolaire, mais pour la deuxième année consécutive, ce dernier sera incorporé à la programmation du festival anglophone Freeze Frame qui se déroule chaque printemps à Winnipeg. «Cette alliance nous a permis de rejoindre beaucoup de spectateurs l'an passé, fait remarquer Laurence Véron. Les organisateurs de Freeze Frame nous laissent utiliser leur programme pour faire la promotion de nos films, mais cela entraîne comme conséquence de nous ensevelir dans Freeze Frame.»

Dans un autre ordre d'idées, les discussions avec le Collège universitaire de Saint-Boniface se poursuivent en ce qui a trait à la mise sur pied d'une salle de cinéma à Saint-Boniface. «Le dossier avance lentement mais sûrement, indique Laurence Véron. Il nous faut encore régler la question du partage des coûts pour les rénovations qu'il faudra apporter à la salle.»

Cinémental continue par ailleurs à présenter un film par mois à la Cinémathèque. Le prochain long métrage, *Les Boys* de Louis Saia, sera présenté du 29 août au 3 septembre à 19 h 30.

L'assemblée générale annuelle de Cinémental aussi été l'occasion pour les membres d'élire un nouveau conseil d'administration. Laurence Véron remplace ainsi François Tremblay à la présidence de l'organisme. Ce dernier continue cependant à œuvrer au sein de Cinémental à titre de conseiller. Les autres membres du conseil d'administration sont: Lise brin, Francine Couture, Rennée-Claire Bérard et Sylvestre Longang. Le mandat de René Piché arrive à échéance. Un remplaçant n'a cependant toujours pas été trouvé.

Cinémental bénéficie par ailleurs pendant les mois d'été de l'aide d'un responsable de la promotion et du marketing en la personne d'André Clément.

LIANNE FOURNIER

Chanter pour les Amériques

La popularité grandissante de la chanteuse Lianne Fournier lui a valu un nouvel honneur. La Franco-Manitobaine a en effet été choisie pour interpréter la partie en français de la chanson thème des Jeux panaméricains intitulée Americas Come and Play. La chanson a été enregistrée puis lancée officiellement le 23 juillet lors d'une conférence de presse marquant la dernière année de préparation avant la tenue des Jeux.

Lianne Fournier est native de Saint-Boniface. Elle fait partie du groupe Wyrd Sisters qui a reçu un prix Juno en 1998 pour son album Raw Voice dans la catégorie Meilleur album traditionnel. Elle est aussi la chanteuse principale du groupe jazz The Pearl Drivers et participe à de nombreux spectacles au Canada et ailleurs.

C. T.

C'EST L'ÉTÉ

par Anie Cloutier

Plage blanche

Quand un électricien, un comptable ou un vendeur d'assurances passe ses journées à se tourner les pouces, on appelle ça de la paresse. Mais quand un romancier, un journaliste ou une chroniqueuse se plante des heures devant son ordinateur sans qu'il n'en sorte une phrase, on appelle ça le syndrome de la page blanche, maladie répandue parmi mes collègues s'il en fut!

La journaliste tente alors, par de multiples tactiques, de débloquer sa verve littéraire. Elle jase avec le voisin, lis les journaux, réorganise la banque de données des photos, range alphabétiquement et par date les fichiers de son ordinateur ou va se chercher une Nième tasse de café dans l'espoir vain qu'un symbole, une phrase, une idée géniale s'impose à elle comme une révélation.

Mais ses efforts tombent à l'eau. La rédactrice en chef s'impatiente, la graphiste aussi. Et toujours dans son esprit embrumé, la chroniqueuse entend une petite voix qui ne cesse de répéter: Il faut écrire... Il faut écrire... Il faut écrire... à l'infini comme un disque égratigné. Non, j'insiste, il ne s'agit pas d'une perte de temps, mais bien d'une recherche active de l'inspiration qui fera de son texte un Pullitzer.

Exaspérée, elle change de tactique. Elle s'imagine alors étendue sur la plage, les pieds dans le sable et le nez dans un bon livre. Elle est loi, très loin du petit curseur noir qui clignote et s'impatiente sur la page blanche de son écran cathodique. Et c'est alors que l'inspiration s'impose à elle comme une brique dans la vitrine d'un commerçant. La plage! Voilà un sujet intéressant... J'en aurais des choses à dire sur ça. Mais ça ira à la semaine prochaine.

* * *

En passant, s'il vous reste encore quelques jours à passer sur la plage et que vous cherchiez à poser vos yeux sur autre chose que le corps brûlé de votre voisin, je vous suggère fortement de mettre la main sur le livre *On va passer l'hiver* (titre rafraîchissant) de Télesphore Robert. Le natif d'Aubigny y raconte avec beaucoup de style et d'humour son enfance sur la ferme familiale au Manitoba. Les invasions de sauterelles et de bibittes à patates qui ravagent successivement la terre des Robert causent moins de dommages que les coups pendables du jeune Télesphore. Le tout ponctué de réflexions philosophiques souvent crues mais aussi très profondes. *On va passer l'hiver* est un incontournable pour qui veut en savoir plus sur la vie des Franco-Manitobains au début du siècle ou sur l'histoire agricole.

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Foyer Chez-Nous



Dans *La Liberté et Le Patriote*, édition du 18 novembre 1970, on pouvait lire: «Les directeurs du Foyer Chez-Nous ont lancé officiellement, lundi 9 novembre, une campagne de souscription destinée à recueillir 150 000 $. Gabrielle Cancade a été la première à souscrire pour la somme de 1 000 $. On la voit, ci-dessous, remettant sa contribution au président du Foyer Chez-Nous, Napoléon Boily (deuxième à gauche). On reconnaît également, à l'extrême gauche, Laurent Marcoux, conseiller juridique; au centre, Denis Lussier, Secrétaire; à droite, Gabriel Forest, trésorier et conseiller financier. Les plans du nouveau foyer qui sera construit sur l'emplacement de la rue Bourget, entre la Maison-Chapelle et l'Archevêché, ont été confiés aux architectes Gaboury Lussier et Sigurson.»

Recette

Gelée de rhubarbe

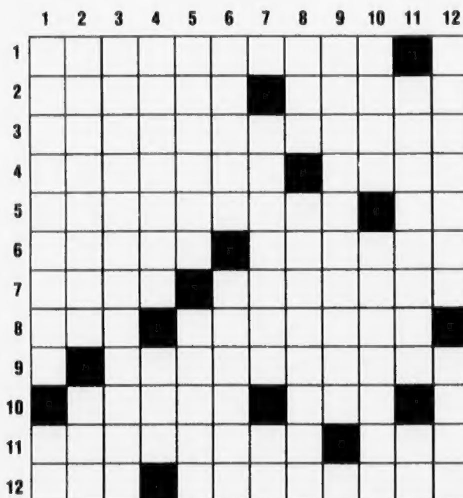
3 1/2 tasses de jus préparé (env. 3 lb de rhubarbe à tiges rouges)
7 tasses de sucre
2 sachets de pectine de fruits liquide

- Couper la rhubarbe en morceaux de 1 po. Ne pas peler. Hacher au robot culinaire en utilisant le couteau le plus fin ou au mélangeur, une petite quantité à la fois. Placer dans un sac à gelée ou une étamine et presser le jus.
- Mesurer 3 1/2 tasses et verser dans une grande casserole.
- Ajouter le sucre au jus dans la casserole; bien mélanger.
- Chauffer à feu vif et porter à pleine ébullition, en remuant constamment.
- Incorporer immédiatement la pectine de fruits liquide.
- Porter à pleine ébullition et laisser bouillir fortement 1 minute, en remuant constamment. Retirer du feu.
- Écumer et verser rapidement dans des bocaux stérilisés chauds, en remplissant jusqu'à 1/4 po du bord.
- Sceller pendant que le mélange est chaud avec des couvercles en deux morceaux stérilisés dont les centres sont neufs.

Donne environ 6 tasses.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 12



HORIZONTALEMENT

1. Personne qui rédige un texte.
2. Légèrement ivre. – Qui contient de la soude.
3. Action de libérer quelqu'un d'une fonction.
4. Fruit sec indéhiscent. – Souffert.
5. Voiture à deux roues. – Indéfini.
6. Colores. – Métal blanc.
7. Qui existe dès la naissance. – Clairs, peurs et calmes.
8. Excepté. – Démodé, périmé.
9. Donnera un éclairage nouveau à une œuvre.
10. Commune de Suisse. – Personnel.
11. Qui se trouve vers l'est. – Personnel.
12. Adverbe. – Ralentit.

VERTICALEMENT

1. Manière de rédiger un texte. – Difficulté.
2. Rendent un peu ivres. – Dans la parenté.
3. Déclencherais, provoquerais.
4. Qui est tenace. – Ville des Pays-Bas.
5. Qualité de la peau (pl.). – Nom de plusieurs rois du Danemark.
6. Monotone, sans intérêt. – Transparaît.
7. On s'en sert pour faire le vide (pl.). – Une lettre les sépare.
8. Baie des côtes de Honshû. – Tire fréquemment et par petits coups.
9. Qui a l'aptitude à effectuer certains actes.
10. Ville du Cameroun. – Priorité d'âge entre frères et sœurs.
11. Verser un liquide dans un tonneau. – Conjonction.
12. Membrane du fond de l'œil (pl.) – Maîtresse.

RÉPONSES DU N° 11

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	N	V	E	R	S	A	N	T	E	S
2	E	P	A	U	L	I	E	R	E	■	R	T
3	S	O	N	■	I	M	P	E	T	I	G	O
4	S	U	I	N	T	E	S	■	T	R	O	P
5	E	S	S	A	I	S	■	V	E	R	T	S
6	M	E	A	T	S	■	A	I	S	E	E	■
7	B	■	S	U	T	U	R	E	■	G	R	E
8	L	A	■	R	E	T	E	N	D	U	■	T
9	E	P	T	E	■	E	N	T	E	L	L	E
10	R	O	U	L	E	R	A	■	N	I	A	T
11	■	D	■	L	A	I	C	I	S	E	R	A
12	D	E	J	E	U	N	E	■	E	R	E	S

VOYAGE ÉCHANGE

Une nouvelle façon d'apprendre

Pascal DUBÉ

Deux jeunes Manitobains ont eu la chance de se rendre au Québec pour prendre de l'expérience de travail dans leur deuxième langue officielle. Après avoir passé six semaines dans la région de Trois-Rivières, c'est au tour de deux étudiantes du Québec de venir au Manitoba pour sept semaines.

Dans le cadre de son programme enrichit de français, le collège River East offrait déjà des expériences de travail en français, mais rien comme le programme de travail échange de cette année. «Nos étudiants travaillent comme bénévoles au Festival du Voyageur, animent des émissions à la radio communautaire Envol 91 et vont participer à des activités au Centre Taché», mentionne le responsable du programme d'échange, Marcel Matte.

«Ce programme est différent en ce sens qu'il prépare les jeunes au marché du travail tout en leur permettant d'apprendre une deuxième langue, ajoute-t-il.»

Les responsables du programme à l'école Sainte-Ursule de Trois-Rivières ont trouvé des stages d'emploi aux deux jeunes Manitobains se rendant au Québec pour six semaines en mai et juin. Bethany Pechey partageait sa semaine de travail entre un foyer pour personnes âgées et l'organisation des Jeux d'hiver du Québec qui aura lieu à Trois-Rivières en mars prochain. Jordan Kindel travaillait également au sein de l'organisation des Jeux.

«Le marché du travail nous donne une motivation supplémentaire pour pratiquer et apprendre le français, déclare Bethany Pechey.»

«Dans mon cas, raconte Jordan Kindel, j'ai eu la chance de faire des entrevues à la radio et à la télévision pour faire la promotion des Jeux d'hiver. J'avais un peu d'expérience avec la radio communautaire du Manitoba, mais ce n'est pas la même chose quand tu dois le faire dans le cadre de ton emploi.»

Les étudiants ne sont pas rémunérés pour leur travail, ce qui ne semble pas déranger Christine Cormier du Québec. «Je ne le fait pas pour l'argent, je veux apprendre à travailler dans cette langue, souligne-t-elle. Je veux être capable de montrer à un employeur que je suis apte à travailler dans les deux langues officielles. En travaillant avec le public, j'ai la chance de pratiquer la langue, d'apprendre de nouvelles choses et je travaille en même temps.»



Photo: Gracieuseté école Richer

La vie en couleur

Les élèves, parents et le personnel enseignant de l'école Richer ont terminé l'année en beauté en aménageant le 23 juin un jardin fleuri devant l'entrée de l'école. Le projet, entamé en septembre 1997, a bénéficié de l'appui financier de différents organismes dont la Municipalité rurale de Sainte-Anne. L'école compte utiliser le jardin pour enseigner l'horticulture et les différents usages des plantes indigènes du Manitoba. Les différentes variétés plantées ont d'ailleurs été choisies pour leur importance historique et culturelle notamment pour les peuples autochtones et les premiers immigrants de la région. La phase un du projet devrait être complétée en septembre avec l'installation de panneaux informatifs.



photo: Pascal Dubé

Faire le plein d'études

Jolynne Moar de Selkirk est une des 15 étudiants manitobains qui ont reçu une bourse de Petro-Canada dans le cadre de leur programme retour à l'école. De concert avec le gouvernement provincial et d'autres entreprises du secteur privé, Petro-Canada offre des bourses d'études variant entre 400 $ et 800 $ pour encourager les préposés de stations-services à poursuivre leurs études. Jolynne Moar a reçu une bourse de 800 $ et entreprendra en septembre la deuxième année de son programme de baccalauréat, majeure en français, à l'Université du Manitoba.

ÉQUITATION

Cow-boy de l'an 2000

Marc-Éric BOUCHARD

C'est au ranch de Robert Catellier à Saint-Malo, que Miguel Lambert (14 ans) et Jérome Preteau (17 ans) font ce qu'ils préfèrent: soigner et entraîner les chevaux. «Le cheval est un animal merveilleux, souligne Miguel Lambert. Les gens pensent que le cheval n'est pas un animal intelligent, mais ils ne savent pas ce qu'ils disent. Il est attachant et il est si doux qu'il me fait penser à un gros minou.»

Lors d'un concours d'habileté présenté le 2 août à Saint-Pierre-Jolys, le cheval de Miguel Lambert qui se nomme *I guess im a paint*, a démontré son savoir-faire. «Avec beaucoup de patience, nous pouvons montrer n'importe quelle chorégraphie à notre cheval», explique-t-il. Grâce aux judicieux conseils de notre entraîneur Robert Catellier, nos chevaux font du progrès en peu de temps.»

Comme l'indique Miguel Lambert, c'est son grand-père, Sylvio Fillion qu'il lui a donné le goût de faire du cheval. «Il m'a donné mon premier cheval, depuis ce temps-là, je ne suis plus capable de m'en passer, dit-il. Le hockey c'est trop sérieux, tandis que quand je participe à des compétitions équestres, il n'y pas de rivalité entre les chevaux.»

Jérome Preteau, a lui aussi, été initié aux sports équestres par son défunt grand-père, Célestin Gosselin. «Il avait des chevaux, et il m'emmenait dans l'écurie et m'expliquait comment soigner les chevaux, raconte-t-il. Je m'entends bien avec Miguel et c'est très agréable de travailler avec Bob (Robert Catellier)».

La monture de Jérome Preteau qui se nomme *True Dakota Red* a fait beaucoup de progrès depuis quelques mois. «Même si je m'arme de patience, si le cheval a dans la tête de ne pas faire le geste, c'est lui qui a toujours le dernier mot, ajoute-t-il. La plupart du temps, avec plusieurs heures d'entraînement et une communication par geste avec l'animal on arrive avec de bons résultats.»

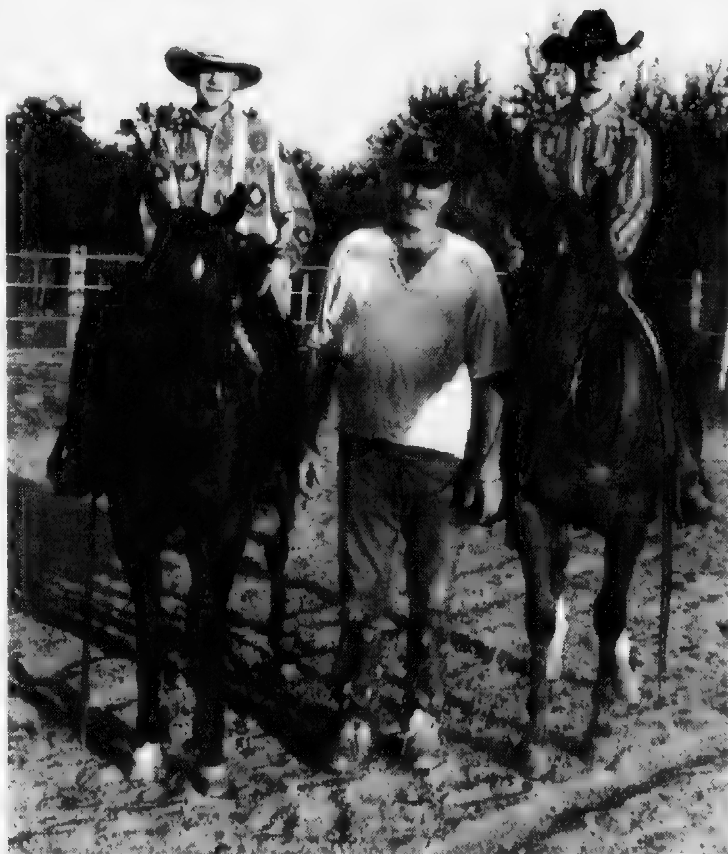


photo: Marc-Éric Bouchard

Robert Catellier, Jérome Preteau et Miguel Lambert ont la passion des chevaux.

ULTIMATE

Patricia Sabourin parmi l'élite mondiale

Marc-Éric BOUCHARD

Depuis quelques semaines, Patricia Sabourin s'entraîne en vue du Championnat mondial d'ultimate qui a lieu du 14 au 26 août à Minneapolis aux États-Unis. Passionnés d'activité physique, Patricia Sabourin en compagnie de son coéquipiers Claude Gauthier ont participé à une tournée en Europe du 18 mai au 20 juin. Ils ont joué en France, en Hollande et en Suisse. «Le voyage a été fantastique et j'ai pu affronter les meilleurs au monde, mentionne-t-elle. Grâce à ce voyage, nous avons pu sélectionné des joueurs et des joueuses qui feront partie de l'équipe lors du tournoi présenté au Minnesota.»

Patricia Sabourin et Claude Gauthier sont les deux seuls Manitobains à jouer pour la Electric Connection une équipe formée de joueurs de plusieurs pays. « Pendant mon séjour en Europe, j'ai identifié des athlètes qui pourraient faire partie de notre équipe, explique Patricia Sabourin. Depuis quelques semaines, nous avons complété l'équipe avec l'aide d'Internet. La communication est simple et ça facilite la tâche de former une combinaison de 13 athlètes (7 femmes et 6 hommes).»

Selon Patricia Sabourin, l'ultimate demande beaucoup d'endurance physique. «Il n'y a pas de sport plus exigeant que l'ultimate. On doit attraper le disque (frisbee) et toujours rester en mouvement, souligne-t-elle. On invite les gens à venir assister au Championnat provincial d'ultimate qui se tiendra à l'Université du Manitoba les 5 et 6 septembre.»



photo: Marc-Eric Bouchard

«L'ultimate n'est pas un sport pour les hommes qui ont une bédaine», lance Patricia Sabourin.

Sports éclairs

Golf

• **Le tournoi de golf La Liberté-La Corporation de développement communautaire Chaboillé** sera présenté le vendredi 28 août au club de golf Rivière-aux-Rats. Format: **Texas Scramble**. Catégories: quatre personnes par équipe. Coût: **30 $** par personne incluant repas et un neuf trous. Le coup de départ est à 16 h 30 (Raymond Hébert au **1-204-433-7897** ou Pierre Gagné au **1-204-433-7763**). • **Le club des hommes d'affaires franco-manitobains** tiendra son tournoi annuel le **jeudi 27 août** au parcours de golf Saint-Boniface. Coût: **80 $** par personne incluant un 18 trous et le repas. De nombreux prix seront tirés dont des billets pour assister aux **Jeux panaméricain**. (**Donald H. Smith** au 235-2272 ou 253-9077).

Balle-molle

• Tournoi de balle-molle à **Kleefeld** le samedi **22 août** (Dan au 377-4147 ou 377-9090). • **Envol 91** organise un tournoi de balle-lente à Southdale le dimanche 30 août. Coût: **125 $** par équipe (**Heather Croft** au **233-4243** ou **231-8511**). • Tournoi mixte de balle-molle à **Grand Beach** les 29 et 30 août. Coût: 125 $ par équipe (Blaine au 227-9703).

Volleyball

• Camps d'été à l'**Université de Winnipeg** du **17 au 28 août** pour les filles et les garçons de **10 à 18 ans**. Coût: **85 $** (Se rendre au **Centre Duckworth**, 400, rue Spence, Winnipeg).

Basketball

• **Le Summer Jam 1998 Basketball Camp** aura lieu du **24 au 28 août** à **Altona**. Coût: 35 $ (324-6807).

Fondation Terry Fox

• La course annuelle **Terry Fox** aura lieu le dimanche **20 septembre** dans les rues de Winnipeg (Trudy Turner ou Darcy Naylen au **231-5282**).

Hockey

• **Camp de perfectionnement pour gardiens de but** à l'aréna Eric-Coy de Winnipeg à compter du 1er septembre. Coût: **130 $ pour 13 leçons d'une heure** (Larry au 832-5052 ou Steve au 489-2504).

Cyclisme

• Le **Winnipeg Cycling Club** organise une course le samedi 15 août sur le boulevard **Provencher** à Saint-Boniface.

M.-É. B.

Vous avez des renseignements à nous faire parvenir sur les activités sportives dans votre région? Télécopieur: 231-1998.

HOCKEY

Les rêves de Deniset et de Gervais

En raison du meilleur calibre de jeu, plusieurs Manitobains décident d'évoluer dans la ligue junior A de la Saskatchewan.

Marc-Éric BOUCHARD

Ce n'est pas facile de se séparer de ses meilleurs amis! C'est le cas de Jean-Guy Gervais et Paul Deniset qui quitteront le Manitoba vers des destinations différentes. Jean-Guy Gervais tentera sa chance avec les Hawks de Nipawan en Saskatchewan et Paul Deniset espère être choisi avec les Blazers de Kamloops de la Ligue junior de l'Ouest (WHL).

«J'espère me rendre le plus loin possible dans le domaine du hockey et je crois que j'augmente mes chances en jouant en Saskatchewan, mentionne Jean-Guy Gervais. C'est difficile de quitter ma famille et mes amis, mais si je ne le fais pas, je le regretterai plus tard.»

En évitant la WHL cette année, Jean-Guy Gervais peut être éligible dans les programmes de hockey des collèges et des universités américaines. Même s'il a eu sept offres pour participer à des camps de la WHL, il est fier de jouer à Nipawan «Il y a beaucoup de recruteurs en Saskatchewan, souligne-t-il. J'adore le hockey, mais je garde sérieusement un œil sur les études.»

Étudiants au collège Louis-Riel depuis trois ans, les deux jeunes hockeyeurs termineront leurs études secondaires dans des écoles anglaises. «Au début ce sera stressant, affirme Paul Deniset. Nous serons dans un environnement où il sera facile de se concentrer sur le hockey et les études. J'ai besoin de me famaliariser avec la ville de Kamloops. Je vais tout faire pour être bien accepté par les joueurs et les gens de cette ville.»

Depuis quelques semaines, Paul Deniset et Jean-Guy Gervais passent leurs journées ensemble. «On se parle à tous les jours et pratiquent plusieurs sports, mais le 14 août, il faudra se dire aurevoir, ajoute Paul Deniset. Au début ce sera difficile, mais heureusement qu'il y aura le téléphone pour que je puisse raconter mes journée à Jean-Guy.»



hoto: Marc-Éric Bouchard

«Parfois, il faut prendre des décisions qui seront bénéfiques à long terme», lancent Jean-Guy Gervais et Paul Deniset.

Jean-Guy Gervais et Paul Deniset qui étaient parmi les meilleurs marqueurs de la Ligue midget AAA du Manitoba, espèrent aider leur équipe respective. «Plusieurs joueurs seront à leur première année, explique Paul Deniset. Si on poursuit ce qu'on a fait dans les rangs midget, nous réaliserons nos objectifs. En connaissant du succès sur la patinoire, nous aurons moins tendance à nous ennuyer.»

Jean-Guy Gervais et sa famille quitteront Saint-Boniface le 15 août en direction de Nipawan (neuf heures de route) tandis que Paul Deniset et sa famille partiront le 20 août pour Kamloops (près de 20 heures de route).

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

Le Sud:
Anie Cloutier

L'Est:
Carole Thibeault

L'Ouest:
Pascal Dubé

237-4823 ou 1-800-523-3355

La LIBERTÉ



Les Toledo remportent la médaillede bronze

L'équipe Toledo du Manitoba a remporté la médaille de bronze lors du Championnat de balle-rapide de l'Ouest canadien présenté à Saskatoon du 31 juillet au 4 août.

En commençant par le haut. De gauche à droite: Garth German, Harvey Julseth, Bruce Belton, Dave Shyiak, Darryl Parisien, Cliff Bishop, Ron Gustafson, Marc Phaneuf, Oliver Richard, Paul Danault, Fred Hamm, Ferdie Nelissen, Rick Denny, Claude Vigier, Stan Radowski, Gerry Bernaeerts, Sheldon Bouchard et la préposée au bâton Sasha Bouchard.

[illegible] du 17 au 23 août 1998

Radio-Canada Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 6 h à 16 h

6h00 Matin express
9h00 Cinéma:
Le Petit Homme (L)
L'Amerloque (Ma)
Fatalité (Me)
Al et Willie (J)
Le Mariage compromis (V)
11h00 Attention, c'est chaud!
11h30 L'agent fait le bonheur
12h00 Le Midi
12h30 Lingo
13h00 Les Sœurs Reed
14h00 Les P'tits Bonheurs de Clémence
15h00 Gros plan sur...
15h30 Looping
16h00 Tiny Toons

Lundi

16h30 L'Odyssée fantastique
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 Un gars, une fille
19h30 J'me marie cet été
20h00 Le Volcan tranquille
21h00 Marguerite Volant
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
➤ 23h50 Cinéma: **La Belle Histoire**. *Fr. 1991. Comédie dramatique. (Partie 1)*
2h25 Fin des émissions

Mardi

16h30 Mission top secret
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 C'est juste une farce!
19h30 Ciné-Festival: **Tom & Viv**. *G.-B. 1993. Drame.*
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
➤ 23h50 Cinéma: **La Belle Histoire**. *Fr. 1991. Comédie dramatique. (Partie 2)*
2h20 Fin des émissions

Mercredi

16h30 Les Mondes de Sismi
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Vie de chalet
19h00 Juste pour rire
19h30 Les Couche-tôt en vacances
➤ 20h00 Comédie comédies: **Ding et Dong, le film.** *Can. 1990 Comédie. Caressant l'espoir de gagner fortune et gloire dans une grande carrière artistique, Ding et Dong multiplient les initiatives pour faire leur marque au théâtre, au cinéma et à la télévision. Pour ce qui est de faire leur marque, on peut certes compter sur eux et bien des critiques et des producteurs auront du mal à s'en remettre!*
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
➤ 23h50 Vues d'ici: **L'Expert en sinistres.** *Can. 1997. Drame de mœurs.*
2h00 Fin des émissions

Jeudi

16h30 Sur la piste
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Chez Nous 98
19h00 Jardin d'aujourd'hui
19h30 Je vous ai tant aimés
20h00 La Fureur
21h00 Coup d'œil
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
➤ 23h50 Cinéma: **Encore.** *Fr. 1996. Comédie dramatique.*
2h00 Fin des émissions

Vendredi

16h30 Fais-moi peur
17h00 Watatatow
17h30 Manitoba ce soir
18h00 Le Baseball Labatt 50 des Expos
21h00 Le Téléjournal
21h27 Le Point
22h00 Manitoba ce soir
22h30 Les Nouvelles du sport
22h49 La Météo
➤ 23h50 Cinéma: **Maîtresse.** *É.-U 1992. Comédie satirique. Les financiers qui produisent le nouveau long métrage d'un jeune cinéaste veulent tous que leurs maîtresses y tiennent un rôle.*
1h35 Fin des émissions

Samedi

7h30 Winnie l'ourson
8h00 La Bande à Ovide
8h30 L'Histoire sans fin
9h00 Pierre et Isa
9h30 Aladdin
10h00 Doug
10h30 Où est Charlie?
11h00 Tiny Toons
11h30 Les Twist
12h00 L'Omnium du Maurier
14h00 *À communiquer*
14h30 Chapeau melon et bottes de cuir
15h30 Branché
16h00 Vie de chalet
16h30 Chez nous 98
17h00 Le Téléjournal
17h30 L'Omnium du Maurier
19h30 Le Vent des années 60
20h00 Un dernier coup de balai
21h00 Le Téléjournal
21h26 La Météo
21h27 Les Nouvelles du sport
➤ 21h50 Télé-suspense: **Souviens-toi.** *É.-U. 1995. Drame psychologique. Une femme est très perturbée par la mort accidentelle de son fils, dont elle se sent responsable. Sa relation avec son mari reste fragile, mais deux ans ont passé et le couple, qui a maintenant une petite fille, décide de louer une magnifique maison victorienne pour l'été. Cependant, la propriété est liée à une sombre légende et des événements étranges s'y produisent.*
23h40 Direction: Sud
0h40 Fin des émissions

Dimanche

7h30 Winnie l'ourson
8h00 Les Oursons volants
8h30 Iznogoud
9h00 Franc Croisé
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 En toute liberté
11h30 Simplement la vie
12h00 L'Omnium du Maurier
14h00 *À communiquer*
14h30 Les Aventures du jeune Indiana Jones
15h30 L'Arche de Noé
16h00 Les Contes d'Avonlea
17h00 La Semaine verte
18h00 Le Téléjournal
18h30 Découverte
19h30 Les Beaux Dimanches: ***L'Aventure des Compagnons de saint Laurent***
21h00 Les Beaux Dimanches: ***Les seins, on s'en occupe!***
22h00 Le Téléjournal
22h24 La météo
22h27 Les Nouvelles du sport
➤ 22h50 Ciné-Club: **L'Enfant miroire.** *G.-B. 1990. Drame d'horreur. La vie d'un garçon est remplie de faits troublants. Deux de ses camarades sont kidnappés et tués. Son père, soupçonné du crime, s'immole par le feu. Une femme, qu'il croit être une vampire, s'éprend de son grand frère.*
0h40 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h 30

5h00 Salut, bonjour!
8h00 Les Héritiers du rêve
9h00 Taillefer et fille
10h00 Aimer
10h30 Les Amis de Bugs Bunny
10h45 J.E. en direct
12h30 Boutique TVA
13h30 Cinéma d'après-midi: *Une poignée de cendre (L)* *La vie est un téléroman (M)* *Les Commitments (Me)* *Une défense canon (J)* *L'affaire Chealsea Deardon (V)*
15h30 La Belle et la bête
16h30 Chez-nous, chez-vous avec Métro

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Scènes de rue
18h00 La vie est un sport dangereux
18h30 Dodo déco
19h00 Place Melrose
20h00 Qui vive!
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 TVA sports
21h56 Boutique TVA
22h56 Info National Média
0h56 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Scènes de rue
18h00 Chambres en ville III
19h00 Sirènes
20h00 Dynastie
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 TVA sports
21h49 Boutique TVA
22h56 Info National Média
0h56 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Scènes de rue
18h00 Fleurs et jardins
➤ 18h30 Ciné-Sport: **Le meilleur.** *Am. 1984. Drame sportif. Dévié d'une carrière prometteuse par un attentat, un joueur de baseball revient au jeu seize ans plus tard.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 TVA sports
21h59 Boutique TVA
22h59 Info Karonana
23h14 Info National Média
1h14 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Scènes de rue
18h00 Beethoven
18h30 Symphorien
➤ 19h00 Columbo: **Son alibi.** *Am 1989. Comédie policière. Séduit par une jeune Roumaine accusée de meurtre, un romancier à court d'idees lui offre d'être son alibi.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 TVA sports
➤ 21h56 Ciné-Lune: **La cage aux poules.** *Am. 192. Comédie musicale. Au Texas, un animateur de télévision part en guerre contre une maison de tolérance déjà installée depuis plusieurs années*
0h26 Info Karonana
0h41 Info National Média
2h41 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Scènes de rue
18h00 Alerte à Malibu
➤ 19h00 Cinéma interactif **Traquée.** *Am. 1987. Drame policier. Un policier de New York a une liaison avec une riche héritière dont il est chargé d'assurer la sécurité*
OU
➤ **Le Flic de Miami.** *Am. 1989. Drame policier. L'enquête qu'effectue un policier sur la mort d'un disciple de Krishna le mène à un criminel ayant commis de nouveaux méfaits à peine sorti de prison.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 TVA sports
➤ 22h01 Ciné-lune: **La nuit des morts-vivants.** *Am. 1990. Drame d'horreur. Diverses personnes barricadées dans une maison isolée résistent à l'assaut de dizaines de zombies.*
0h01 Info Karonana
0h16 Info National Média
2h16 Fin des émissions

Samedi

5h30 Bugs Bunny
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Bibi et Geneviève
10h00 Sailor Moon
10h30 Beetleborgs
11h00 *À communiquer*
11h30 Infopublicité
13h00 Défi mondial
14h00 Fleurs et jardins
14h30 Vins et fromages
➤ 15h00 Ciné week-end: **En route vers la potence.** *Am. 1988. Western. La fille d'un important homme d'affaires ayant été kidnappée, un cow-boy se voit obligé de la retrouver s'il veut revoir sa fiancée vivante.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **Les Princes de la gachette II.** *Am. 1990 Western. Un hors-la-loi notoire et sa bande sont pourchassés par un ancien complice devenue shérif.*
➤ 19h30 Ciné-extra: **L'attaque de la diligence blindée.** *Am. 1989. Western. Parce qu'il est accusé d'un crime qu'il n'a pas commis, un cow-boy se voit interdit de séjour dans le village où vit celle qu'il aime.*
21h30 Le TVA, édition réseau
21h54 TVA Sports
➤ 22h20 Ciné-lune: **Cette chose qu'on appelle l'amour.** *Am. 1993. Drame sentimental. À Nashville, une serveuse qui aspire à devenir chanteuse de musique country a le cœur tiraillé entre deux jeunes musiciens.*
0h50 Info Karonana
1h05 Info National Média
2h35 Fin des émissions

Dimanche

5h30 Bugs Bunny
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Bibi et Geneviève
10h00 Evangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Fais-en ton affaire!
11h30 Infopublicité
➤ 12h30 Ciné week-end: **Il était une fois dans l'Ouest.** *It. 1968. Western. Un inconnu se fait le protecteur d'une femme menacée par des bandits.*
➤ 15h00 Cinéma en famille: **L'homme de la rivière d'argent.** *Aust. 1982. Film d'aventures. Un jeune montagnard employé par un éleveur de chevaux se révèle habile dresseur*
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Drôle de vidéo
18h00 *À communiquer*
➤ 19h00 Cinéma Provigo: **Cœur de cow-boy**. *Am. 1992. Drame sentimental. En plein milieu d'une tournée, un célèbre chanteur country décide de retourner vivre incognito dans son patelin natal.*
21h30 Le TVA, édition réseau
21h54 TVA sports
22h17 Vins et fromages
22h47 Évangélisation 2000
23h17 Info National Média
0h47 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur: le dimanche 23 août à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la chapelle des sœurs de la Charité à Beauport, par Mgr Maurice Couture, archevêque.

TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 30 à 14 h 30

5h30 Télématin
7h30 Bus et compagnie
8h15 Gourmandises
8h30 Cap aventure (L) / Clip postal (Ma) / En toute liberté (Me) / On aura tout vu! (J) / Tendances (V)
9h00 Bons baisers d'Amérique (L) / Savoir plus santé (Ma) / Reflets (Me) / Temps présent (J) / Strip-tease (V)
10h00 Zig Zag Café
11h00 Paris lumières
11h30 Journal de France 3
12h00 Un siècle d'écrivains (L) / Bouillon de culture (Ma) / Les grands entretiens du cercle (Me) / L'écran témoin (J) / Découverte (V)
12h30 Horizons francophones (V)
12h50 7 jours en Afrique (L)
13h00 Clip postal (L) / Grands gourmands (Me) / Documentaire : Chronique d'un génocide annoncé (V)
13h15 Les fruits de la passion (Ma) / Les fruits de la passion (J)
13h30 Y'a pas match (L) / En toute liberté (Ma) / On aura tout vu! (Me) / Cinécure (J)
13h50 Revue de presse canadienne (V)
14h00 Journal de TV5
14h30 C'est l'été

Lundi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 Évasion
18h00 Journal de France 2
18h30 Des racines et des ailes
20h30 Strip-tease
21h30 Journal belge
22h00 Bouillon de culture
23h15 Le Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique
0h45 Reflets
1h45 Y'a pas match
2h15 Sport Africa
2h45 RFI

Mardi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 Évasion
18h00 Journal de France 2
18h30 La vie à l'endroit
20h00 Autant savoir
20h30 Temps présent
21h30 Journal belge
22h00 Les grands entretiens du cercle
23h05 Soir 3
23h32 Journal du temps
23h35 Des racines et des ailes
1h30 Strip-tease
2h35 RFI

Mercredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 Évasion
18h00 Journal de France 2
18h30 Envoyé spécial
20h00 Évasion
20h30 Savoir plus santé
21h30 Journal belge
22h00 L'Écran témoin
23h15 Le Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 La vie à l'endroit
1h15 Autant savoir
1h45 Temps présent
2h45 RFI

Jeudi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 Évasion
18h00 Journal de France 2
18h30 Tendances
19h00 Chronique d'un génocide annoncé
20h05 Le vent des moissons
21h30 Journal belge
22h00 Les grands fleuves
23h00 Soir 3
23h27 Le journal du temps
23h30 Envoyé spécial
1h00 Évasion
1h30 Cinécure
2h00 Espace francophone
2h30 RFI

Vendredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 Évasion
18h00 Journal de France 2
18h30 Le monde de TV5
21h30 Journal belge
22h00 Au-delà des apparences
22h45 Revue de presse canadienne
23h00 Le Soir 3
23h27 Le journal du temps
23h30 Le vent des moissons
1h00 Bon Week-end
2h00 Jupiter
2h30 RFI

Samedi

5h30 Courants d'art
6h00 Évasion
6h30 Pas si bête que ça!
7h00 Les Belges du bout du monde
7h30 Le petit journal
8h00 Bus et compagnie
9h00 Découverte
9h30 Sport Africa
10h00 Y'a pas match
10h30 Horizons francophones
11h00 Magellan
11h30 Journal de France 3
12h00 Si j'avais les ailes d'un ange
12h30 Habitat traditionnel
13h00 Partir... sur la route des îles
14h00 Journal de TV5
14h25 Le journal du temps
14h30 Le jardin des bêtes
15h00 Fleurs et jardins
15h30 Vins et fromages
16h00 Journal suisse
16h30 Les pieds sur l'herbe
17h00 Thalassa
18h00 Journal de France 2
18h30 Pour la gloire
19h45 Saturnales journal des festivals
20h00 Quand la musique est bonne
22h10 Journal belge
22h35 Bon week-end
23h30 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Forts en tête
0h45 Bons baisers d'Amérique
1h15 Si j'avais les ailes d'un ange
1h45 Partir... sur la route des îles
2h35 Les grands fleuves
3h25 RFI

Dimanche

5h30 Côté science
6h00 Espace francophone
6h30 Regards africains
7h00 Référence
7h30 Le petit Journal
8h00 L'école des fans
8h40 Du poil de la bête
9h00 Fleurs et jardins
9h30 Vins et fromages
10h00 Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique
11h00 Télétourisme
11h30 Journal de France 3
12h00 Les faux frères
13h30 Paris chic choc
14h00 Journal de TV5
14h25 Le journal du temps
14h30 Jupiter
15h00 Les grands fleuves
16h00 Journal suisse
16h30 Grands gourmands
17h00 L'école des fans
17h45 Saturnales journal des festivals
18h00 Journal de France 2
18h30 Cap aventure
19h00 Un siècle d'écrivains
19h50 Viva
20h30 Bons baisers d'Amérique
21h30 Journal belge
22h00 Courants d'art
22h30 Verso
23h00 Le Soir 3
23h12 Le journal du temps
23h15 7 jours en Afrique
23h30 Pour la gloire
0h45 Saturnales journal des festivals
1h00 Quand la musique est bonne
3h10 RFI

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Euronews
5h30 RDI Express
8h30 Le point
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Nouvelles,bourse,météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Le journal de France 2
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Quebecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Québecoise

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le telejournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
[illegible] Le point
1h00 Grands reportages
[illegible] Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québecoise
3h00 Euronews
[illegible] Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Quebecoise

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h00 Vie d'artistes
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le telejournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Quebecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Quebecoise

Vendredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute Scully RDI (V)
21h00 Vie d'artistes
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Quebecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le telejournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Quebecoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
4h00 L'Édition Quebecoise

Samedi

4h30 Euronews
5h00 Montréal cette semaine
5h30 Griffe
6h00 RDI express
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Completement télé
13h00 Enjeux
14h00 Impact
14h30 Montréal cette semaine
15h00 Griffe
15h30 Correspondant
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Le journal de France 2
17h30 Journal du siècle
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien à Tokyo
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Trajectoires
21h30 Le point final
22h00 Griffe
22h30 Montréal en spectacle
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le telejournal
1h00 Enjeux
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 Euronews
5h00 La semaine verte
6h00 RDI express
8h00 L'accent francophone
8h30 Point de presse
9h00 Enjeu plus
10h00 La facture
10h30 Journal du siècle
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Dossier
12h30 Branché
13h00 Branché
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Un canadien à Tokyo
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Le journal de France
17h30 DeYalta à Berlin
18h00 Enjeu plus
19h00 Grands reportages du siècle
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Point de presse
21h30 Second regard
22h00 Courants du Pacifique
22h30 Correspondant
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 Scully RDI
1h00 Dossiers
2h00 L'accent francophone
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Le téléjournal
3h30 Journal du siècle
4h00 Impact



Festival du Voyageur

est à la recherche d'un(e)

Coordonnateur(trice) des bénévoles

Poste: à mi-temps.

Responsabilités:

Découlant du directeur de la programmation, le(la) coordonnateur(trice) sera responsable de développer et d'exécuter un programme de formation pour les bénévoles, ainsi que de gérer des programmes visant le développement du secteur bénévolat.

Qualifications:

Expérience dans le secteur de formation, bon sens de l'organisation, capable de travailler avec un horaire flexible et ayant une bonne maîtrise du français et de l'anglais parlés et écrits.

Rémunération: à négocier.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 28 août 1998** au:

Directeur général
Festival du Voyageur
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2C4

Le Festival du Voyageur Inc. est l'organisme responsable de la célébration annuelle du festival d'hiver commémorant la culture et l'héritage que nous ont légués les voyageurs d'antan tout en appréciant les couleurs contemporaines de la culture francophone.

CONCENTREZ VOS EFFORTS...

Élargissez vos horizons...

... en joignant l'équipe de ISM.

Analyste du service à la clientèle

Vous deviendrez membre d'une équipe progressive qui s'engage à fournir un service de dépannage exceptionnel en réponse aux appels de clients et de clientes. Parmi vos qualifications, on retrouvera un excellent service à la clientèle, une capacité d'écoute et des habiletés en gestion de problèmes. Vous serez capable de comprendre rapidement de nouvelles technologies et de vous y adapter, et vous aurez des connaissances confirmées au sujet du matériel et des logiciels PC. Vous serez capable de fonctionner de façon supérieure avec Microsoft Office. Le fait de comprendre des concepts d'opération de macroordinateur sera considéré comme un atout. On encourage les personnes bilingues (français/anglais) à poser leur candidature.

Pour plus de renseignements,
veuillez nous rendre visite à notre site Web:
www.ism.ca ou **ww.ibm.com**

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à:
Ressources humaines ISM, 400, avenue Ellice,
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M3,
ou au numéro de télécopieur: (204) 946-6052.

Nous contacterons seulement les personnes qualifiées. ISM croit que le rassemblement de diverses origines et de points de vue différents libère le pouvoir des individus. Notre entreprise valorise la créativité et les innovations nées de ce rassemblement.



Vancouver | Calgary | Edmonton
Regina | Winnipeg | Toronto | Ottawa
Montréal | Moncton

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Auxiliaires

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour les postes d'Auxiliaire à l'école Pointe-des-Chênes:

1. Auxiliaire besoins spéciaux et phase d'accueil
équivalent à 3,0 heures par jour

2. Auxilaire
équivalent à 4,25 heures par jour

L'entrée en fonction se fera **le 8 septembre 1998**.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec le directeur, **avant 21 août 1998** :



Monsieur Raynald Dupuis
Directeur
École Pointe-des-Chênes
90, chemin Arena
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G6

Téléphone: (204) 422-5505 Télécopieur: (204) 422-9934

Le Conseil de la Coopération de la Saskatchewan
recherche
un agent ou agente
en développement économique

ATTRIBUTIONS :
Conseiller et informer les différentes associations et/ou individus sur les méthodes propres à l'analyse et la solution des problèmes auxquels ils font face dans le domaine du développement économique et/ou le développement d'entreprise.

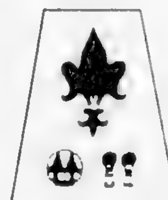
EXIGENCES :
* Être disposé à se dévouer personnellement à la cause du développement économique de la communauté fransaskoise.
* Une compétence pertinente dans le domaine du développement économique serait un atout.
* Bon entregent, dynamisme et flexibilité
* Être capable de travailler seul et en équipe
* Savoir communiquer d'une manière efficace en anglais et en français
* Posséder un véhicule fiable en vue de se déplacer dans les communautés assignées.
* La connaissance des ordinateurs est un atout.

LIEU DE TRAVAIL :
Prince Albert, pour desservir les communautés de Prince Albert, Debden, Zenon Park, Domrémy, Bellevue et St-Brieux, Saskatchewan.

SALAIRE :
Selon l'expérience et les compétences de l'individu choisit.

Vous avez jusqu'au 14 août 1998 pour faire parvenir votre curriculum vitae à

M. Robert Therrien
Directeur/général
Conseil de la Coopération
230 – 3850 rue Hillsdale
Regina, Saskatchewan
S4S 7J5
Tél. : 306-757-4452
Télécopieur : 306-757-4322



La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

Enseignant.e

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche d'un.e enseignant.e au Collège Louis-Riel à partir du 1er octobre 1998 jusqu'au 26 mars 1999.

Français – S1 à S3
Contrat à terme – Temps plein

Toute personne intéressée à ce poste devra soumettre sa candidature et son curriculum vitae, **avant jeudi 27 août 1998** auprès de :



Monsieur Alexis Bertrand
Directeur
Collège Louis-Riel
585, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2Y2

Téléphone: 237-8927 Télécopieur: 235-0139

COMMIS-COMPTABLE

Nous sommes à la recherche d'un(e) employé(e) de bureau bilingue avec compétence en tenue de livres. La connaissance des logiciels Simply Accounting, MS Word, et Excel constituerait un atout.

Veuillez poster votre curriculum vitae à:

Parenty Reitmeier Inc.
62, chemin Roslyn
Winnipeg (Manitoba)
R3L 0G6

ou envoyer par télécopieur
au 475–5789,
au plus tard le 24 août 1998.

Le Centre d'appels Integrated Messaging Inc.

est à la recherche
d'opérateurs.trices bilingues
(français & anglais)
disponibles à temps plein ou partiel.

Expérience dans le service à la clientèle un atout, mais non requise. Dactylographier 25 mots à la minute.

Pour plus d'informations
784–3299.

Recyclez ce journal!

VOUS CHERCHEZ UN EMPLOI OU UNE SIMPLE JOBINE?

Voici l'occasion de gagner un salaire plus haut que la moyenne en offrant un service de qualité au sein d'une entreprise établie depuis 51 ans. Avantages sociaux complets et possibilités d'avancement. Si vous êtes responsable, de présentation propre, possédez des habiletés en communication et vous aimez travailler de façon indépendante, appelez nous pour prendre rendez-vous.

LA CONNAISSANCE D'UNE LANGUE AUTRE QUE L'ANGLAIS EST UN ATOUT. Une formation rémunérée sera fournie. Pour de plus amples renseignements contactez:

L. Johnson
255-6368.
Memorial Gardens
Automobile requise.

Chalet Malouin Inc.

est à la recherche:

d'un.e infirmier.ière (R.N./L.P.N.)

- Expérience un atout;
- Bilingue français et anglais;
- Salaire à négocier;
- Entrée en fonction immédiate;
- Poste de 35 heures par semaine, jours de semaine seulement.
- Date de clôture: le 21 août 1998.

Envoyez votre curriculum vitae à:

Mme Savard-Preston
C.P. 1010
Saint-Malo (Manitoba)
R0A 1T0
Télécopieur: (204) 347–5107

L'ARCHIDIOCÈSE de SAINT-BONIFACE

est à la recherche d'un.e

COORDONNATEUR(TRICE) DE CATÉCHÈSE

La tâche principale reliée à ce poste est la coordination de l'enseignement religieux en français dans l'Archidiocèse de Saint-Boniface, de la maternelle au Secondaire 4.

Compétences requises :

- connaissance et/ou expérience en enseignement religieux;
- expérience dans l'enseignement en milieu scolaire, et dans la formation ou l'animation de groupes d'adultes;
- expérience et connaissance au niveau de la préparation des sacrements en paroisse;
- excellente maîtrise du française écrit et parlé;
- facilité d'entrer en relation avec les gens;
- capacité de travailler en équipe;
- bon sens de l'organisation et d'initiative.

Salaire : à négocier

Poste à plein temps

Durée : 1 an (renouvelable)

Entrée en fonction : Fin août/début septembre 1998.

Si le poste décrit ci-dessus vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 21 août 1998** à :

Michèle Sala Pastora
Centre de Pastorale
622, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2B4



Le **Théâtre du Grand Cercle** est à la recherche d'un **comédien** âgé de 18 à 25 ans pour son Programme de *Bouche à Oreille*.

Le candidat doit être libre de février à mai 1999 pour la tournée des écoles du Manitoba.

Le candidat doit :

- avoir de l'expérience en jeu et ou en animation;
- avoir un permis de conduire;
- être bilingue.

Les personnes intéressées doivent contacter Irène Mahé au 233–8053 avant le 4 septembre 1998.

AVIS DE RÉVISION DE LA LISTE ÉLECTORALE 1998 DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIÈRE ROUGE N° 17

Conformément à l'article 19 de la *Loi sur les élections des autorités locales*, soyez avisés que j'assurerai une permanence au bureau divisionnaire de la Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17, au 429, rue Sabourin, Saint-Pierre-Jolys, Manitoba, entre 13 heures et 21 heures le lundi 31 août 1998, aux fins de réviser la liste électorale de ladite Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17 en:

1. ajoutant le nom des personnes qui sont autorisées à voir leurs noms sur la liste, mais dont les noms ne figurent pas à la liste;
2. éliminant de la liste le nom des personnes qui ne sont pas autorisées à y figurer, mais qui y figurent;
3. procédant aux corrections nécessaires de toutes erreurs qui figureraient à la liste électorale.

Toute demande aux fins d'éliminer de la liste électorale le nom d'une personne autre que le demandeur devra:

a. être par écrit;
b. être adressée à la signataire (réviseure);
c. être déposée avant 13 h 00, le mercredi 26 août 1998, au plus tard, et;
d. indiquer la nature de l'erreur qui apparaîtrait à la liste électorale et qui fait l'objet de la plainte.

Conformément à l'article 36.1 de la *Loi sur les élections des autorités locales*, un électeur peut faire une demande par écrit au recenseur ou au réviseur pour omettre ou pour masquer de la liste électorale tout renseignement personnel, y compris le nom et l'adresse, avant le 31 août 1998. Une copie de la liste électorale est disponible aux bureaux de la Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17.

IMPORTANT: Effectif pour les élections de 1998, le nombre de quartiers dans la Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17 a été réduit de sept à cinq. Une copie de la carte délinéant les quartiers sera affichée à différents endroits dans le village des électeurs. Il est fortement suggéré que tout électeur étudie cette carte et/ou apparaisse devant le Recenseur le 31 août afin de connaître le quartier à lequel il/elle appartient.

Établie au Village de Saint-Pierre-Jolys, Province du Manitoba, ce 17e jour d'août 1998.

Marie Neveux
Réviseure
Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

NOUVELLE BEBELLE! AEROTOR, service offert par les Jardins St-Léon. Louez les machines ou on viendra le faire chez vous. Téléphonez au 237–7216.
318-

ASTROLOGIE. La clé du destin: une équipe de voyants est là pour répondre à vos questions. 18 ans et plus. 4,50 $/minute. 1-900-677-2677.
428-

50e ANNIVERSAIRE Alumni LPN's - garde-malades pratiquantes de l'Hôpital de Saint-Boniface, les 25, 26 et 27 septembre 1998. Pour info ou billets, contactez Rolande Melnic, 237-9177, ou Audrey Veitch, 253 1992.
430-

GARDERIE familiale licensiée à River Park South a des ouvertures. 16 ans d'expérience dans des garderies publiques et familiales. TSEII. SVP communiquer avec Adèle au 253-3589.
449-

POULETS À VENDRE: 6 à 8 livres, 1,50 $/lb. Téléphonez au 231-3364.
451-

REMERCIEMENTS à Mère Teresa pour faveur obtenue. C.V.
454-

RECHERCHE

RECHERCHE: colocataire, femme, non-fumeuse. Partage de maison avec propriétaire. Sandra: 231–3805.
434-

RECHERCHE: Gouvernante à domicile pour enfants de 2 et 3 ans. Temps plein de jour et de soir. Doit savoir conduire. Saint-Vital. 254–3140.
455-

ON RECHERCHE UNE GARDIENNE: personne adulte pour garder trois enfants d'âge scolaire les mardis et les jeudis après-midi. Débutant immédiatement. Renseignements: 231–5556.
456-

À VENDRE

À VENDRE: Lada Niva Cossack 4x4 1996. 4 cyl. 5 vit., 25 000 km. Comme neuf avec garantie d'un an. 10 000 $ ou meilleur offre. Christian au 231–2692.
440-

À VENDRE: Maison de deux chambres à coucher. Située à Notre-Dame-de-Lourdes. 800 pi^2. Lot de 50 x 120 pi. 7 000 $ ou meilleure offre. Appelez Liliane au 253–4932 (après 17 h 30).
453-

MAISON À VENDRE: rue Bertrand, près du CUSB et l'hôpital. 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, garage, appareils inclus pour 53 000 $. Pour plus d'informations contactez le (204) 433–7833.
457-

À VENDRE: Maison à Saint-Boniface, 760 pi^2, 3 chambres à coucher, nouvelle peinture, très propre, planchers de bois franc, air climatisé, garage. 69 900 $. 992–2807.
458-

À LOUER

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, avenue de la Cathédrale. 355 $ par mois, services inclus. Appelez le 233–6091.
303-

À LOUER: Bureaux de 180 pi à 540 pi, situé au 210, rue Masson. (Organismes à but non-lucratif). Disponible immédiatement. Appelez Guy Mao au 233–0501 entre 10 h et 16 h.
394-

À LOUER: rue Despins et Aulneau. Appartement d'une chambre à coucher tout près du Collège. Buanderie sur les lieux, services d'autobus en face, 350 $/mois, incluant tous les services. Disponible immédiatement. Composez le 255–1578.
437-

À LOUER: Appartement au sous-sol avec une chambre, grande cuisine et salon, salle de bain et machine a laver et à sécher. Parfait pour étudiant. Disponible le 1er septembre. 350 $, services et câble compris. Appelez le 654–4350.
442-

À LOUER: 175, rue Masson. Appartement de 2 chambres à coucher, comprend l'eau, l'hydro et le chauffage. 360 $ par mois. Disponible le 1er septembre. Composez le 233–3753.
444-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher, rue Masson. 395 $/mois, incluant chauffage, eau et stationnement. Disponible immédiatement. 231–5033.
445-

À LOUER: Appartements, 2 chambres et 1 chambre à coucher. 161, Dumoulin. Libre le 30 août. Téléphonez au 233–5087.
446-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher disponible le 1er septembre au 190, Despins, fait face au Collège universitaire, au Centre Taché et à l'arrêt d'autobus. 375 $ /mois incluant les services sauf l'électricité. Composez le 255–1578 ou 269–4179.
452-

À LOUER: Appartement meublé à partager avec colocataire. 250 $/mois. Tout près du CUSB. Composez le 231–2360.
459-

Nécrologies



Eveline (Rousseau) Rheault

«Mon précieux, précieux enfant, je vous aime et je ne vous abandonnerais jamais. Au cours de vos souffrances, pendant vos moments de touble et de tristesse, quand vous ne voyez qu'une seule série d'empreintes, c'est que je vous avais dans mes bras.»

Avec sa famille à ses côtés, Eveline (née Rousseau) Rheault est décédée le 14 juillet 1998 à l'hôpital général Saint-Boniface.

Eveline laisse dans le deuil son mari de 24 ans, Gérald Rheault, ainsi que ses quatre enfants, Michelle, Paulette, René et Daniel. Elle laisse aussi dans le deuil sa mère Léa Rousseau, sa sœur Dianne (Guy) Martine, son frère Denis (Carol) Rousseau, ses deux nièces Simone (René) Tétrault et Suzanne (Greg) Ward et leurs deux enfants, Britney et Devin. Eveline fut aussi précédée par son père Gérald Rousseau.

Eveline est née le 6 mars 1946 à Winnipeg. Elle passa son enfance à Saint-Boniface. Après ses études secondaires à l'Académie Saint-Joseph, elle devint novice chez les sœurs des Saints-Noms de Jésus et Marie. Elle enseigna pendant plusieurs années à l'école St-Ignace et à Saint-Pierre. En 1971, elle décida de rentrer à Saint-Boniface et de se dévouer à l'enseignement public à l'école Van Belleghem. En 1973, elle épousa Gérald Rheault. Elle fut institutrice pour la Division scolaire de Saint-Boniface jusqu'en 1974.

Elle mit de côté sa carrière pendant 10 ans pour élever sa famille. En 1984, elle se remit à l'enseignement, plaisir qu'elle abandonna en septembre 1997 pour raison de santé. À la même époque, elle remit ses études sur le métier au Collège Saint-Boniface. Elle obtint sa license en pédagogie et sa pré-maîtrise en éducation spéciale.

Pendant plus de 25 ans, Eveline fit partie de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens, lieu où s'épanouit pleinement sa foi. Depuis quelque temps, elle participait au programme de formation Nathanaël.

Eveline était chaleureuse, charmante et accueillante. Elle savait écouter et ses interlocuteurs en venaient automatiquement à la tenir dans leur cœur. Sa famille était sa principale occupation. Après Dieu, il n'y avait rien de plus important. On l'aimait profondément et nous manquera énormément.

La messe de la Résurrection fut célébrée par M. l'abbé Jean-Louis Rocan à l'église des Saints-Martyrs-Canadiens le samedi 18 juillet à 10 h. L'inhumation eut lieu au cimetière Glen Lawn Memorial Gardens.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Eva Boily (née Vielfaure)

Le 18 juillet 1998, Dieu est venu chercher sa fidèle servante Eva. Elle est décédée paisiblement dans son sommeil à l'âge de 84 ans.

Eva laisse dans le deuil ses deux filles: Léa et Florence (Gordon) de Victoria (C.-B.). Elle laisse aussi son frère Léo Vielfaure de La Broquerie (Manitoba) ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Eva était une personne dévouée et aimante envers tous ceux et celles qui la connaissaient.

Un remerciement spécial au Dr Alon Davis et à toutes les infirmières du 6A West Medicine de l'Hôpital Saint-Boniface.

Un service funéraire a eu lieu à 11 h le 22 juillet 1998 à la chapelle du Salon mortuaire Gardens.

Au lieu de fleurs, on peut faire un don à la mémoire d'Eva au Foyer Valade, 450, chemin River, Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4.

«Chère tante Eva, tu seras toujours dans nos cœurs!»

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou, sans frais, 1-888-233-4949.



Gérard Vermette 1934 - 1998

Le dimanche 19 juillet, Gérard Vermette est décédé paisiblement, entouré de sa famille, à l'hôpital Saint-Boniface. Il était âgé de 64 ans.

Gérard a vécu toute sa vie sur la ferme paternelle, près de Morris. De son père, il a appris à aimer et travailler la terre et à valoriser la vie paisible à la campagne. Pendant 40 ans, il fut un fermier prospère jusqu'à sa retraite le printemps dernier.

Il aimait voyager avec son épouse Cécile; il passait ses hiver au Texas. Ses loisirs étaient le camping, la pêche, le golf et la bicyclette. Il appréciait les rencontres de famille comme moyen de garder les liens très vivants. Il était accueillant et aimait partager avec ses voisins et ami(e)s. Gérard était un père affectueux, attentif et dévoué pour sa famille. La mémoire de pépère sera longtemps vivante pour ses six petites-filles, ses nombreux neveux et nièces, petits-neveux et nièces. On se rappellera longtemps son amitié et son sourire. Il laisse dans le deuil: son épouse Cécile, née Saint-Hilaire; deux filles Nicole (Luc) Carrière et Julie (Shawn) Klatt; un fils, Denis (Laureen); six petites-filles Sara, José, Mélanie Carrière, Mélissa Davies, Asley et Kirsten Vermette; cinq sœurs, Yvonne (SNJM), Annette Marion, Agnès (SNJM), Fernande (MO), Irène (Gabriel) Ritchot; deux frères Lucien (Agnès), Armand (Émilienne); une belle-sœur Odile.

L'ont précédé, son père Philippe (1965), sa mère Bertha (Touchette 1973), sa sœur Alice (1971), quatre frères Roland (1940), André (1984), Clovis (1984) et Ovide (1991); deux beaux-frères Aimé Beaudette, Victor Marion; deux belles-sœurs Thérèse et Denise.

La famille tient à remercier l'abbé Georges Damphousse pour ses visites et prières qui ont apporté confort et espérance, le personnel des soins palliatifs de l'hôpital Saint-Boniface, le docteur Michael Harlos pour son attention et sa compassion, source de confiance et de sécurité; tous ceux qui ont exprimé leur amitié par des visites, cartes et téléphones.

La messe de la Ressurrection fut célébrée à l'église Saint-Maurice, à Morris, le mercredi 22 juillet à 19 h 30. L'inhumation des cendres eut lieu au cimetière de Saint-Jean-Baptiste en la présence de la famille.



Rose Mulaire

Née le 7 juillet 1903, de M. Eusèbe et Héloïse (Vinet) Tétrault, Mme Rose Mulaire, épouse de feu Émery Mulaire, termine son pèlerinage sur terre le 29 juillet 1998.

Précédée de son époux Émery en 1974 et de ses fils Gilles et Émery, elle laisse dans le deuil ses cinq enfants: Guy (Ida), Eugène (Fabianna), Gisèle (Ernest) Fontaine, Marguerite s.n.j.m. de Saint-Boniface; René (Cécile), ainsi que ses belles-filles, Marguerite, épouse de feu Gilles de Saint-Pierre-Jolys, et Carmen Cano, épouse de feu Émery, de Marquina, Bolivie; 26 petits-enfants, 55 arrière-petits-enfants; sa belle-sœur Thérèse Ross de Saint-Boniface et Jean-Baptiste Mulaire de Saint-Pierre-Jolys.

Avant de résider au Centre Taché, Mme Rose Mulaire a demeuré toute sa vie à Saint-Pierre-Jolys. On se souviendra d'elle comme d'une personne aimable et très dévouée. Elle fut, avec son mari Émery, propriétaire du magasin général pendant 24 ans.

Femme priante et généreuse, elle était toujours ouverte aux besoins des autres.

La messe de la Résurrection fut célébrée en l'église de Saint-Pierre le 3 août.

La famille désire remercier le personnel du 4DE au Centre Taché pour les soins assidus portés envers leur bien-aimée maman.

Les enfants de la famille de Rose Mulaire désirent remercier ceux et celles qui sont venus partager leur deuil. Notre gratitude s'étend aussi aux participants des diverses cérémonies.

Au lieu de fleurs, si vous le désirez, vous pouvez faire un don à la Société de l'Alzheimer du Manitoba, 205, rue Edmonton, Winnipeg R3C 1R4, ou aux œuvres missionnaires des Pères Oblats de Marie Immaculée, au soin de l'AMMI, 111, Middle Gate, Winnipeg, R3C 2C6.



Eugène LaRivière

Le dimanche 2 août 1998 à l'Hôpital Saint-Boniface, M. Eugène A.C. LaRivière est décédé paisiblement entouré de sa famille. Il avait 84 ans.

Eugène est né à Saint-Boniface le 1er avril 1914 et a complété ses études au Collège de Saint-Boniface en 1933. Il a épousé Annette en 1940 et ils allaient célébrer leur 58e anniversaire de mariage le 3 août . Eugène était un vétéran de la 2e Guerre mondiale. Il a ensuite travaillé pour les postes pendant 38 ans, se rappelant souvent les jours où il travaillait comme préposé au courrier pour la voie ferrée. Après avoir pris sa retraite, Eugène a continé à travailler pour Aronovitch & Leipsic dans la salle du courrier. Eugène chérissait les fêtes de famille qui rassemblaient tous les enfants et petits-enfants et on se souviendra de son dévouement pour sa famille.

Eugène laisse dans le dueil son épouse bien-aimée, Annette (née Neyron); ses deux fils Jean (Andréanne) et Roger (Gisèle); ses trois filles Louise Beaulieu (Michel), Yvette DePape (Murray) et Jeannette Delorme (Greg); et ses 12 petits-enfants: Patrick, Michelle, Nicole, Michel, Stéphane, Mélanie, Marc, Christine, André, Janelle, Danielle et Élise. Il laisse aussi ses deux sœurs, Hélène Ryan et Alice Roy, son frère Armand LaRivière (Marguerite) et sa belle sœur Angéline La Rivière. Il a été précédé de sa sœur Alexandrine et de ses frères Louis, Gustave et Alphonse.

Les funérailles ont été célébérées le mercredi 5 août à 10 h à la Cathédrale de Saint-Boniface, présidées par le père Réginald Prescotte. Un enterrement privé a suivi.

La famille souhaite remercier le personnel des soins palliatifs de l'Hôpital Saint-Boniface, et remercie tout spécialement l'infirmière des soins à domicile, Carole Arbez.

Au lieu de fleurs, on encourage les dons à la Société canadienne du cancer (division du Manitoba), 193, rue Sherbrooke, Winnipeg (Manitoba) R3C 2B7.

«On t'aime pépère et tu vas nous manquer.»

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou, sans frais, 1-888-233-4949.



Cécile Audette (née Cécile Rioux)

Après une longue maladie, Cécile est décédée paisiblement à l'âge de 96 ans le 3 août 1998 au Foyer de Saint-Pierre-Jolys. Cécile a été précédée par son époux bien-aimé Didace Audette et son fils Émile.

Elle laisse dans le deuil ses deux fils Lucien (Aldéa) de Kelowna (C.-B.) et Marcel (Yvonne) de Sainte-Anne; neuf filles Agnès (Lucien) de Winnipeg, sœur Marie-Ange Audette (Sœurs Grises) de Saint-Boniface, Alice Pineau de Saint-Pierre-Jolys, Émilienne de Kelowna (C.-B.), Irène (Gérard) de Sainte-Anne, Marie-Louise de Saint-Boniface, Annette (Horace) de Saint-Boniface, Yvonne de Saint-Vital, Cécile (Félix) de Abbotsford (C.-B.), plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants et quelques arrière-arrière-petits-enfants.

Cécile est née à Saint-Pierre-Jolys le 27 juillet 1902. Elle épousa Didace le 14 janvier 1919 à Saint-Pierre-Jolys. Ils furent heureux pendant 62 ans. Son époux décéda à l'âge de 88 ans le 17 mars 1981.

Cécile était bien connue et aimée pour ses talents lesquels furent mis à profit sur la ferme à Saint-Pierre. Elle démontra sa créativité en décorant son jardin de maisons miniatures et de fleurs. Étant une admiratrice de la nature, les fleurs étaient encore resplandissantes lorsque le couple déménagea au village de Saint-Pierre à la vente de la ferme.

Cécile était une couturière accomplie. Elle confectionnait toutes sortes de vêtements pour ses nombreux enfants. Elle tricotait et cousait des mitaines, foulards et chandails durant les mois d'hiver. L'été, Cécile était reconnue pour son grand potager qui produisait des légumes pour les mois d'été et d'hiver. Plusieurs étaient mis en conserve sur les étagères.

La famille désire remercier le personnel du Foyer de Saint-Pierre pour leur compassion et pour les soins apportés à leur mère. Cécile ne s'est jamais plainte des soins qu'elle a reçus, au contraire, elle était toujours reconnaissante au personnel pour les merveilleux soins qu'elle a reçus.

L'incinération a eu lieu après le service funéraire. La messe de la résurection a eu lieu à l'église de Saint-Pierre par l'abbé Léo Couture le mercredi 12 août à 14 h 30.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou, sans frais, 1-888-233-4949.



L'abbé Jean-Paul Gagné

M. l'abbé Jean-Paul Gagné, administrateur de la paroisse Stella Maris, à Meteghan, diocèse de Yarmouth, Nouvelle-Écosse, est décédé subitement lundi matin le 3 août 1998, à l'âge de 66 ans, au grand séminaire de Montréal où il venait de terminer une rencontre de confrères à l'occasion de leur 40e anniversaire de sacerdoce.

M. l'abbé Jean-Paul Gagné est né à Saint-Pierre-Jolys le 24 janvier 1932. Il fit ses études primaires à Saint-Georges et compléta ses études au Collège Saint-Boniface et au grand séminaire de Saint-Boniface. Il fut ordonné prêtre à Saint-Georges le 15 juin 1958 par Mgr Marc Lacroix, évêque de Churchill, grand ami et confident de Jean-Paul dès son jeune âge à l'école de Saint-Georges.

Après son ordination, Jean-Paul fut successivement professeur, puis assistant-directeur et professeur au petit séminaire Saint-Jean à Fort Alexandre, vicaire à Saint-Norbert, puis aumônier militaire, de 1964 à 1974. De 1974 à 1988 il fut successivement vicaire et curé de plusieurs paroisses dans le diocèse de Saint-Boniface.

Après une année de repos, il alla œuvrer pour le diocèse de Saint-Paul en Alberta. En 1995, il se rendit en Nouvelle-Écosse et offrit ses services pour le diocèse de Yarmouth. Il fut nommé d'abord comme prêtre assistant dans la paroisse Saint-Joseph de Kentville, puis administrateur à Stella Maris, Meteghan. D'après ses témoignages à la famille, il était très heureux de travailler parmi les gens de cette paroisse et aimait beaucoup l'atmosphère de cette région des Maritimes. Il considérait même la possibilité d'y demeurer lorsque viendrait le temps de sa retraite.

L'abbé Jean-Paul fut un homme de grande foi qui a aimé servir l'Église. Il aimait beaucoup aussi rencontrer les gens, faire de nouvelles connaissances et amis, fraterniser lors de rencontres et de «retrouvailles», soit parmi ses confrères de classe, mais surtout parmi sa parenté, de proche ou de loin, des grandes familles Gagné et Sabourin.

Il laisse dans le deuil deux frères, trois sœurs et une belle-sœur: Roger et épouse Hélène de Saint-Norbert, Antoine et épouse Patricia de Saint-Vital, Lorraine et époux Jos Guétré d'Edmonton, Diane et époux Fred Anderson de Pine Falls, Evelyne et époux Denis Gautron de Saint-Boniface, et une belle-sœur Monique Armstrong de Winnipeg. Il laisse aussi dans le deuil ses confrères dans le Sacerdoce, de nombreux neveux et nièces, plusieurs oncles et tantes et un grand nombre de cousins et cousines. Il fut précédé par ses parents Joseph Pierre Gagné et Yvonne Sabourin, son frère Marcel, et une nièce chère, Guylaine, fille de Marcel et Monique.

Une veillée de prières a eu lieu au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons, le jeudi 6 août à 19 h.

Mgr Albert Fréchette, en l'absence de Mgr l'archevêque, présida la messe des funérailles le vendredi 7 août à 10 h à la Cathédrale de Saint-Boniface. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Cathédrale.

La direction des funérailles de M. l'abbé Jean-Paul Gagné a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Nécrologies



Victor Leclaire

Paisiblement, à l'hôpital de Steinbach, le mercredi 5 août 1998, est décédé à l'âge de 78 ans, M. Victor Leclaire.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse Albertine (née Breton), ses enfants Albert (amie, Linda) Marjorie (Armand) Beauchemin, Réginald (Brigitte) et Aurèle (Shirley), ses petits-enfants, Danielle, Réjean, Andrée, Gaëtan, Clode et Camyle Beauchemin, Joëlle, Rossel, Danel et Michel Leclaire ainsi que leur mère, Jocelyne Leclaire. Il laisse aussi ses deux belles-sœurs, Marie-Rose Leclaire d'Île-des-Chênes et Thérèse LeClaire de Saskatoon, ainsi que de nombreux neveux, nièces, parents et amis.

Victor fut précédé dans la mort par ses 13 frères et sœurs et ainsi prend fin cette génération particulière d'une familie pionnière de la famille de Saint-Adolphe.

Pour la majeure partie de sa vie, Vic fut agriculteur dans la région de Saint-Adolphe où lui et ses frères ont géré une ferme à grain et une porcherie. Ayant maîtrisé plusieurs domaines de travail tel la plomberie et la charpente, il était particulièrement fier d'avoir obtenu son brevet d'électricien "journeyman".

Victor aimait aider ceux qui en avaient besoin; il était toujours prêt à prêter main-forte. Par contre, depuis l'inondation en 1996, et d'autant plus l'inondation de 1997, sa santé précaire ne lui permettait plus cette joie.

Il était membre honoraire des Chevaliers de Colomb, Conseil Provencher.

La messe des funérailles pour Victor sera célébrée par l'abbé Marcel Chaput, Père Pierre Dumaine, l'abbé Réal Lévesque et l'abbé Roland Lanoie le mardi 11 août 1998 en l'église de Saint-Adolphe à compter de 19 h 30. Les prières seront récitées à compter de 19 h 00.

Les porteurs, ses neveux, Émile Alarie, John Kenny, Ron Leclaire, Joel Leclaire, Joel Gosselin et Gilles Hébert accompagneront les porteurs honoraires, ses dix petits-enfants qui étaient pour Victor source de joie.

Les directeurs funéraires honoraires seront Messieurs Joseph Kerr et Neil Bardal.

La famille de Victor désire remercier le personnel de l'hôpital Bethesda à Steinbach pour les bons soins accordés à notre père, ainsi que le personnel du Chalet Malouin à Saint-Malo pour leurs soins pendant cette dernière année.

Ceux qui le désirent sont priés de faire un don à la mémoire de Victor à la Fondation Heart and Stroke du Manitoba, 301 - 352, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3B 2H8.

«Nous n'oublierons pas de sitôt ta soupe aux tomates, Pops.»

La direction des funérailles fut confiée au salon mortuaire LeClaire Frères. 775-2220.



Jean-Paul Audette

C'est avec une grande tristesse que nous vous annonçons le décès de Jean-Paul, époux, père et grand-père bien-aimé, le 6 août 1998 à l'Hôpital général Saint-Boniface à l'âge de 66 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse de 41 ans, Carmelle (née Gratton), ses enfants Gilbert (Mona) et leurs enfants Dominic, Nicolas et Danica, Suzanne (Arthur Coulombe) et leurs enfants Michelle, Melissa, et Éric, Donald (Josée) et leur fille Céleste, Patrick (Nathalie).

Il laisse aussi dans le deuil ses sœurs, Jeanne d'Arc Lallier (Roland), Dolores St. Godard (Alfred), Antoinette Croteau, Marianna Bérard (Albert), Élisa Audette, RoseMarie Manaigre (Bernard), ses frères Armand (Diane), Gabriel (Yvette), ses belles-sœurs Thérèse Bérard et Éveline Audette, sa belle-mère Angélina Audette. Il manquera aussi à sa belle-sœur Armande Kenny, et ses beaux-frères Henri, Jean-Guy (Denise), Louis (Jacqueline), René (Ellen), ainsi qu'à plusieurs neveux, nièces et amis.

Jean-Paul a été prédécédé par ses parents Oliva et Omerine et ses frères Denis et René.

Jean-Paul est né et a été élevé à Saint-Pierre-Jolys, où il passa la plus grande partie de sa vie. Il était distributeur indépendant pour Beatrice Foods pendant 25 ans. Son emploi lui a permis de rencontrer plusieurs personnes et développer des amitiés à travers le sud du Manitoba. Il s'est retiré en 1990 et a depuis profité du plaisir de voyager et de passer les mois froid dans régions plus chaudes avec ses amis et sa famille.

Au cours des ans Jean-Paul a été activement impliqué dans sa communauté, une communauté qui lui tenait à cœur. Il a siégé à de nombreux comités, en donnant de son temps et de son expertise sans compter. Il a passé plusieurs heures a travailler sur des projets dans lesquels il croyait sincèrement, en espérant toujours voir sa communité grandir et devenir prospère.

Jean-Paul était incontestablement un homme de famille. Sa famille lui tenait sincèrement à cœur qui le lui rendait bien. Il a été un fils et un frère exceptionnel, un époux aimant, un père bienveillant et un grand-père merveilleux. Pendant tout sa vie sa famille savait qu'elle pouvait compter sur lui.

L'incinération et le service funéraire a eu lieu le mardi 11 août 1998 à l'église de Saint-Pierre à 19 h 30, présidé par l'abbé Marcel Carrière.

Au lieu de fleurs ceux qui le désirent peuvent faire un don à l'Hôpital de De Salaberry, C.P. 66, Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0.

La famille désire exprimer sa gratitude à tous ceux qui les ont aidé durant ces temps difficiles.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949, ou sans frais 1-888-233-4949.

L'abbé Antonin François Savoie

Le vendredi 7 août 1998, au Foyer Valade est décédé Antonin François Savoie à l'âge de 96 ans.

Il laisse dans le deuil, Gérard (Marie), Fernand (Thérèse) Denise; sa bru Annette Savoie (Champagne), son gendre Adam Selinger, 33 petits-enfants, 41 arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-fils, six belles-sœurs et deux beaux-frères.

Il fut prédécédé par son épouse Marie-Jeanne (Bohemier), sa fille Lucille Selinger, son fils Gilles, un petit-fils Michael Savoie, un arrière-petit-fils Denis Beaudry et son gendre Bernard Vrignon.

Les prières ont eu lieu le mardi 11 août à 10 h, suivies de la messe funéraire à 10 h 30 en la Cathédrale de Saint-Boniface. L'abbé Bernard Bélanger célébra la messe. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Lorette.

La famille tient à remercier le personnel du Foyer Valade. Au lieu de fleurs, vous pouvez faire un don à Développement et Paix, ou autre œuvre de charité de votre choix.

La direction des funérailles de M. Antonin Savoie fut confiée au Salon mortuaire LeClaire Frères. 775-2220.

PORTES OUVERTES

L'Académie Saint-Joseph se rappelle ses 100 ans

Carole THIBEAULT

Quand les anciennes diplômées de l'Académie Saint-Joseph se réunissent, il flotte dans l'air un vent de nostalgie. Les souvenirs du bon vieux temps, de l'école remplie du bavardage des jeunes filles, des dortoirs silencieux, des couloirs résonnants sous les talons, tout cela les ramène à l'époque où elles étaient sous les bons soins des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie (SNJM). Et c'est justement pour célébrer son centenaire que l'Académie ouvre ses portes le 20 septembre à toutes ses anciennes élèves.

Fondée en 1898, l'Académie Saint-Joseph aurait eu 100 ans cette année. La résidence Jésus-Marie, l'ancien couvent et le pensionnat, qui s'élève toujours sur la rue de la Cathédrale témoigne encore de ce passé. Comme l'explique sœur Françoise Carignan, économat pour les SNJM, encore peu de résidants de Saint-Boniface connaissent le nouveau nom du couvent, mais tous se rappellent très bien de l'Académie. «Pour une raison ou une autre, je ne sais pas quoi exactement, la communauté était très attachée à l'Académie Saint-Joseph, remarque-t-elle. Il faut dire que dans le temps, c'était l'école de quartier. Et c'était quelque chose d'unique. Même si l'école n'est plus là, les gens en gardent un bon souvenir.»

L'histoire de cette école de filles a commencé en 1898, quand les Sœurs Grises ont cédé aux SNJM ce qui était alors le Couvent Saint-Boniface, rue Provencher. Dès la deuxième année, en 1899-1900, l'école accueillait déjà 187 externes et 20 pensionnaires.

Le nombre d'élèves allant toujours en augmentant, les SNJM ont décidé de construire un nouveau couvent avec une école adjacente, au sud de leur terrain, face à la rue de la Cathédrale. Le feu qui s'est déclaré dans l'édifice en construction en ce beau matin de juin 1912 a certainement été l'un des événements les plus marquants de l'Académie, souligne Françoise Carignan.

«Ce jour-là, les jeunes filles étaient venues visiter leur nouvelle école, raconte-t-elle. Elles étaient pas mal excitées de savoir que ce serait là où elles commenceraient les classes le septembre suivant. Elles étaient toutes rentrées au couvent quand les deux dernières sont arrivées en courant, en criant que le feu était pris! Tout ça a fait que les travaux de construction ont été retardés, mais les ouvriers ont donné les bouchées doubles sur la partie de l'école et les filles ont pu commencer leur année scolaire comme prévu. Mais elles ont seulement emménagé dans le nouveau couvent le 24 mars de l'année suivante.»

À la fin des années 1940, il est devenu impossible pour l'Académie Saint-Joseph d'accueillir toutes ses élèves dont le nombre dépasse amplement 1 200. C'est ainsi que les Sœurs font construire l'école Marion, située rue Des Meurons, pour accueillir les petites du primaire. En 1967, les années de gloire de l'Académie se terminent avec la mise en place des écoles mixtes. L'école de garçons Provencher accueille désormais les petits du primaire et les adolescentes du secondaire vont rejoindre leurs pairs dans le nouvel Institut collégial Louis-Riel.

«Ensuite, nous avons vendu la partie de l'école pour 1 $ au Centre culturel, poursuit Françoise Carignan. Il a utilisé les locaux pendant quelques années puis ils ont construit le Centre culturel franco-manitobain.» Les SNJM ne pouvant absorber les coûts d'entretien d'un édifice vide le font démolir en 1974.

Pour Françoise Carignan, l'Académie Saint-Joseph représente beaucoup. Elle y a été pensionnaire, y a enseigné et réside encore aujourd'hui dans ce grand couvent. «Je me rappelle entre autres que les filles étaient très bavardes. La sœur qui enseignait le chant ne faisait pas beaucoup de discipline et nous devions aussi assister aux cours pour maintenir un peu les filles. Elles n'arrêtaient pas de bavarder mais quand c'était le temps de se présenter, c'était toujours parfait!»

C'est donc pour se remémorer ces souvenirs et de nombreux autres que les SNJM ont décidé d'organiser une journée portes ouvertes le 20 septembre. «Les anciennes sont restées très fidèles à l'Académie, ajoute Françoise Carignan. On a souvent des regroupements d'anciennes élèves. Et maintenant, c'est l'occasion de se rencontrer vraiment pour une occasion spéciale.»

INCENDIES

Jean-Paul Lebel a le feu sacré

Le Commissaire aux incendies du Manitoba a dénombré 22 pertes de vies l'an dernier. Et chaque fois, le détecteur de fumée n'avait pas bien fonctionné.

Pascal DUBÉ

Le Collège de formation des services d'urgence du Manitoba de Brandon a une réputation internationale. Les personnes qui réussissent la formation reçoivent une accréditation internationale. Mais comment le Collège et le commissariat aux incendies du Manitoba peuvent-ils aider les petites municipalités et villages qui n'ont pas de pompiers à temps plein? Par la formation et la prévention!

Engagé depuis 33 ans dans la prévention des incendies, le feu n'a plus de secret pour Jean-Paul Lebel. «Le bureau du commissaire aux incendies du Manitoba est le plus ancien en Amérique du Nord, souligne le gérant des services d'urgence au bureau du Commissaire. Fondé en 1892, notre bureau compte 42 inspecteurs. C'est pas mal si on pense que la province de Québec n'en compte que quatre!»

Pour aider les plus petites municipalités, le bureau du commissaire a défini un plan en cinq étapes. «Notre première mission est d'assister le chef pompier dans la définition d'un plan d'inspection pour sa municipalité, explique Jean-Paul Lebel. Par la suite, de concert avec le chef, nous élaborons un plan d'éducation publique. Nous recommandons par exemple que chaque maison soit munie d'au moins un détecteur de fumée et d'un détecteur de monoxyde de carbone en bon état de marche.»



photo: Hubert Pantel

Jean-Paul Lebel déplore le trop grand nombre de décès qui surviennent chaque année. «Combien des 22 personnes qui ont perdu la vie l'an dernier au Manitoba auraient été sauvées si leur détecteur de fumée avait fonctionné?»

Les trois autres étapes touchent plus directement les pompiers. «Nous développons ce qu'on appelle un système de gérance de l'incident. Que ce soit pour un feu, un accident de voiture ou pour tout autre situation d'urgence où les pompiers sont appelés, le chef ne devrait pas avoir à toujours diriger ses hommes. Il faut établir un système où les gens savent ce qui doit être fait et qu'il y ait une personne responsable de le faire.»

«Nous avons aussi un guide opérationnel commun, ajoute Jean-Paul Lebel. Un feu de cheminée, ça reste toujours un feu de cheminée et il n'y a pas 56 façons de l'aborder. Finalement, nous travaillons de concert avec les municipalités pour définir leur plan de formation des pompiers. Nous desservons 220 services d'incendies et d'urgences en province.»

Fait intéressant, même s'il s'agit d'un bureau provincial, la majorité du budget de fonctionnement du bureau du Commissaire provient de fonds privés. «Nous travaillons de près avec les corps policiers et les compagnies d'assurances, mentionne Jean-Paul Lebel. De notre budget de fonctionnement de quatre millions $, les compagnies d'assurances contribuent pour plus de trois millions $.»

«Notre bureau est responsable de s'assurer que les plans des ingénieurs respectent la loi sur la prévention des incendies, ajoute-t-il. Nous sommes aussi responsables des vérifications sur les chantiers de construction et des enquêtes lors d'incendies. Si les bâtiments ne respectent pas les normes, ça peut coûter cher aux propriétaires et faire sauver beaucoup d'argent aux compagnies d'assurances. C'est dans l'intérêt de tous de s'assurer que toutes les normes ont été respectées!»

POLITIQUE

Une Manitobaine à Washington

Carole THIBEAULT

Gina Falsarella a toujours été fervente de voyages et de connaissances. Pour elle, rien ne vaut une expérience "sur place" pour apprendre de nouvelles choses. Et c'est dans cet esprit qu'elle a participée au Presidential Classroom's à Washington, du 5 au 12 juillet.

Pendant américain du Forum pour jeunes Canadiens, le Presidential Classroom's accueille chaque été des centaines de jeunes du monde pour traiter de différents sujets. L'atelier choisi par Gina Falsarella, appelé Sommet des futurs leaders du monde, a ainsi accueilli 400 participants provenant de tous les pays, et s'est penché particulièrement sur la politique internationale.



Archives La Liberté

Gina Falsarella.

«J'ai toujours voulu voir Washington et ça va me donner la chance de rencontrer des gens de partout, a expliquée l'étudiante en sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface avant son départ. La politique, c'est définitivement mon domaine. Le Sommet va me permettre de développer des liens; ça va nous ouvrir au monde et nous donner la chance de mieux comprendre les lois et les politiques des autres pays.»

Pendant le séminaire, les participants ont eu l'occasion de rencontrer entre autres des représentants du Département d'État des États-Unis et de la Banque mondiale. Ils ont également droit à une tournée guidée privée de la Maison-Blanche et visiteront le Musée commémoratif de l'Holocauste.

Le voyage, au coût total de 3 000 $, est assumé entièrement par la jeune femme qui travaille cet été comme guide touristique au Yukon. «C'est certain que c'est 3 000 $ que j'aurais pu mettre pour mes frais au Collège, mais je crois qu'un voyage comme ça sera très profitable pour moi», conclut-elle.



Jean-Marie Gagnon
et
Germaine Dumaine
50e anniversaire

Messe dominicale
le 16 août 1998 à 11 h
Église de Saint-Pierre-Jolys

Thé rencontre
de 13 h 30 à 16 h 30
Centre récréatif.

Bienvenue aux parents et amis.
Votre présence sera votre cadeau.

Vous avez des événements à signaler?

Composez
le 237-4823 ou
le 1-800-523-3355.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
…AVOCATS ET NOTAIRES …

Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600



TAYLOR MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE

400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire

182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3

Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Barbara Shields
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840

Courrier électronique: amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Cet espace est à votre disposition!

Cet espace est à votre disposition!

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Nicole Connelly

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051





MAURICE E. SABOURIN LTD.

233-7351
195, boulevard Provencher

ASSURANCES DE TOUS GENRES

Feu • Vie • Maladie • RRSP
Assurance voyage - Ferme

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE

1065 boulevard Autumnwood
987–8060

[illegible]

SERVICES

GSR EVERCLEAN

Nettoyage de tapis et de meuble en tout genre.
Gérald Bernard
Tél.: 254-4832 • Cell.: 955-1768

EXPERTS-CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

GÉRANT	
Gilles Chaput, FCA	926-7204
VÉRIFICATION & COMPTABILITÉ	
Raymond Desrochers, CA, CFE	926-7208
Marc Rivard, CA	926-7222
Pamela Dupuis, CA	926-7240
Elizabeth Maw, CA	926-7213
EXPERT-CONSEIL À LA PME	
Lucien Guénette, CA	926-7210
FISCALITÉ & IMPÔTS	
Arthur Chaput, CA, CFP	926-7202
Georges Picton, CGA	926-7205
CONSULTATION EN MANAGEMENT & MÉDIATION	
Charles Gagné, MPA, CMC	926-7206
PLANIFICATION FINANCIÈRE	
James Doer, CA, CFP	926-7215
INFORMATIQUE	
Travis Leppky, CA	926-7241
RELANCE, INSOLVABILITÉ & ARBITRAGE	
Bruce Caplan, CA, CIP	926-7207
Collin LeGall, CMA, CIP	926-7220
JURI-COMPTABILITÉ ET ENQUÊTES	
Raymond Desrochers, CA, CFE	926-7208
Russ Paradoski, CA, CFE	926-7214

Services de consultations en affaires

BDO
BDO Dunwoody

5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
T. (204) 956-7200
F. (204) 926-7201
www.bdo.ca

Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

DR ODILE THERRIAULT,
optométriste

EXAMEN DE LA VUE
(adulte et enfant)
VERRES DE CONTACT

WESTWOOD OPTICAL
3210, avenue Portage
889–7298

et

POLO PARK VISION CENTRE
774–4111

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.



Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

La LIBERTÉ ***Avis aux annonceurs***

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

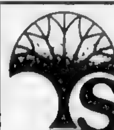
La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823 **Télécopieur:** 231-1998

SERVICES



Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 943–4433

- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

Cet espace est à votre disposition!



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

LES SERVICES INTERNET MABORD Martine Bordeleau
- Création de sites Web.
- Formation personnalisée.
- Recherche dans le Web.

Tél./Fax: (204) 231-0907
http://home.ican.net/~mabord
courriel: mabord@ican.net



BRUNET ***Monuments***
Troisième Génération

- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, avenue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Dominion Window & Door ltd.
FABRICANT DE FENÊTRES ET DE PORTES

Fenêtres
- coulissantes
- à battants et à bascules
- en vinyle (PVC)

En vinyle, en bois ou en aluminium

PVC, en bois ou en aluminium

Portes
- d'acier isolées
- de patio
- contre-porte en bois ou en aluminium

- Doubles
- Triples
- LOW-E

Pour un service efficace, demandez **Claude Fiola** co-propriétaire et gérant

ESTIMÉ GRATUIT
987-8782
FAX 334–4984
1948, rue Main

Membre de **Better Business Bureau**

DW

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba)
R2H 3B4

Visa & MasterCard acceptées

Options offertes

	Au Manitoba
1 an	28, 50 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐
	Ailleurs au Canada
1 an	32,10 $ ☐
2 ans	58,85 $ ☐

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

Les *cahiers* du 85^e

Chaboillé

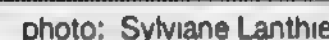


photo: Sylviane Lanthier

Dans le quatrième de ses Cahiers du 85e, La Liberté s'est arrêtée cette semaine dans la région de Chaboillé. Découvrez dans ces pages les artistes, agriculteurs et hommes d'affaires dynamiques, imaginatifs et entreprenants qui font de Saint-Pierre-Jolys et de Saint-Malo des villages pleins d'avenir.

ATELIER RIVIÈRE-ROUGE

Le respect avant tout

L'Atelier Rivière-Rouge donne du travail à 42 personnes de la région de Saint-Malo ayant un handicap intellectuel. Ils reçoivent un petit salaire, mais surtout, ils gagnent le respect.

Pascal DUBÉ

«Ils ne vont jamais se plaindre de ce qu'ils n'ont pas ou de ce qu'ils ont manqué. Ils vont prendre le temps de t'écouter. Ils ne vont jamais refuser de te rendre un service. Traite-les avec respect et ils vont te respecter!»

C'est dans ces mots que le gérant de l'Atelier de la Rivière-Rouge, Gérald Preteau, explique comment il travaille avec le groupe de 42 personnes handicapées employées de l'Atelier. Pour lui, il s'agit plus que d'une entreprise. C'est une famille qu'il se doit d'écouter et de satisfaire.

«Quand tu parles à ces gens-là, ils ne te tourneront pas le dos, explique-t-il. Il faut être patient et être prêt à se répéter souvent, mais jamais ils ne vont t'envoyer promener. Tout dépend de ton attitude. Traite-les comme des personnes normales avec le respect qui leur est dû et tu n'auras pas de problème avec eux.

«Ils ont un horaire de travail comme tout le monde. Ils doivent être ici entre 9 h et 16 h à tous les jours. Les absences doivent être motivées et les règlements sont clairs et les mêmes pour tous. Nous avons des contacts réguliers avec les familles hôtes pour voir à ce que tout va bien. Depuis que je suis ici, seulement deux personnes ont quitté l'Atelier. Une personne est retournée dans sa région et l'autre s'est retirée à 81 ans!»

Les plus grandes difficultés pour Gérald Preteau ne se trouvent pas au niveau des ressources humaines, mais du côté de l'administration. L'Atelier comprend quatre secteurs: couture, emballage, menuiserie et recyclage. Il doit trouver des contrats pour chacun de ses départements. Et l'Atelier doit évidemment offrir des produits de qualité, à un prix compétitif.

«Nous sommes une entreprise à but non lucratif, explique-t-il. Je me dois d'être prudent pour ne pas faire de déficit, ni de trop grands surplus, ce qui nuirait à nos chance de bénéficier du support des gouvernements. Il faut aussi assurer un équilibre dans le travail des départements. Il y a certains secteurs qui demandent plus de recherche que d'autres.

«La menuiserie, par exemple, pourrait fonctionner 24 h par jour si on voulait, affirme Gérald Preteau. Nous avons eu des contrats pour fabriquer les tables de pique-nique des parcs provinciaux du Manitoba. Nous avons des contrats avec Hydro Manitoba et Manitoba Telephone Services pour des piquets d'arpentage. Notre atelier de couture doit assembler 20 000 sacs pour Manitoba Pool Elevators. Le recyclage a du travail d'assuré pour encore plusieurs mois. Il est plus difficile cependant de trouver du travail pour le département d'emballage.»



photo: Pascal Dubé

Gérald Preteau: «l'Atelier Rivière-Rouge fêtera ses 25 ans le 14 février 1999.»

Malgré tous les défis présents et à venir, Gérald Preteau est heureux du travail réalisé à l'Atelier Rivière-Rouge. «J'ai toujours voulu devenir un travailleur social. Maintenant, je suis des cours par correspondance. Je dois aussi suivre des cours pour communiquer avec les deux personnes sourdes et muettes qui travaillent à l'Atelier. C'est un travail différent que celui dans le secteur privé où les profits sont à peu près tout ce qui compte.

«La différence se situe peut-être aussi au niveau des employés qui ne travaillent pas pour l'argent, mais pour leur satisfaction personnelle, indique Gérald Preteau. Il y a plusieurs des handicapés ici qui ne connaissent même pas la valeur de l'argent. Le chèque qu'ils reçoivent à la fin de la semaine leur suffit pour se rendre au magasin et s'acheter des petites gâteries. Ils gagnent beaucoup plus dans la fierté de travailler que ce que l'argent peut leur apporter.»

RÉPENDRE LA BONNE NOUVELLE

L'école de la foi

Pascal DUBÉ

Aide-toi et le Ciel t'aidera! Avec la grotte à la Sainte Vierge, l'exposition du Saint-Sacrement et la proximité au parc provincial, l'école catholique d'évangélisation de Saint-Malo se trouve dans un milieu propice à la diffusion de son message. L'école voudrait également passer son message aux jeunes familles.

Depuis l'automne 1992, Gilbert Vielfaure et son équipe tentent de livrer la Bonne nouvelle en organisant toutes sortes d'activités pour les gens de tous les âges. C'est un peu par hasard que les camps de l'école d'évangélisation ont été créés, mais à en juger par les résultats, ce fut un heureux hasard.

«Nous sommes à proximité du parc provincial, de la grotte et de l'église. Il devait y avoir une forme d'inspiration divine qui nous a poussés dans cette direction, affirme le directeur de l'école, Gilbert Vielfaure. Les camps de vacances ont pour but de montrer aux jeunes qu'il est possible d'intégrer des expériences spirituelles à leur vie de tous les jours. Nous voulons tenter de rattacher la religion au vécu des jeunes.»

Mais l'école catholique d'évangélisation veut ouvrir ses horizons et aller chercher les jeunes familles. Pour l'instant, le travail se fait surtout auprès des jeunes de niveau scolaire, mais il existe des retraites et des activités offertes pour les adultes.

«Nous avons rencontré des jeunes de 66 écoles différentes à travers la province cette année, affirme Gilbert Vielfaure. Un autre des projets que nous réalisons, c'est l'animation d'une émission radiophonique avec la radio communautaire, les dimanches matins. On continue à chercher des moyens d'amener les gens à participer à nos activités pour mieux répondre à leurs besoins.»

L'école catholique d'évangélisation est unique en son genre au Manitoba. Elle offre des camps d'été aux jeunes de cinq à 18 ans et l'hiver, elle organise des fins de semaine d'activités pour les huit à 18 ans. Les camps sont offerts en alternance dans les deux langues. Les jeunes proviennent de partout au Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Ontario.

Une enfance à Saint-Pierre

Réal Bérard, c'est l'assurance tranquille de quelqu'un qui sait d'où il vient. Voici Saint-Pierre-Jolys vu par le petit gars de Saint-Pierre-Sud.

Sylviane LANTHIER

Qui mieux que Réal Bérard peut représenter Saint-Pierre-Jolys? Et pourtant, Réal, quand il était petit, allait plutôt rarement à Saint-Pierre-Jolys. «Nous, on avait toujours un peu peur d'aller au village, raconte-t-il. On était un peu sauvage. Le seul temps où on y allait, c'était le dimanche. Pour nous, aller à Saint-Pierre, c'était comme aller à la ville.»

C'est que les Bérard, raconte Réal, sont arrivés à Saint-Pierre «en retard». C'était en 1905. Le village avait déjà été fondé et colonisé. C'est donc à Saint-Pierre-Sud que le grand-père s'est installé, et que plus tard Antoine Bérard et Léona Hébert ont élevé le petit Réal et ses frères et soeur.

Quand Réal Bérard était enfant, Saint-Pierre-Jolys, raconte-t-il, «avait des banlieues»: Saint-Pierre-Sud, Carey, Saint-Pierre-Nord, Sainte-Geneviève. Chacune avait son école, parfois son magasin, sans compter leur fromagerie, toujours des coopératives.

«Saint-Pierre-Sud, c'était des terres de Métis. Les premiers colons étaient tous des Métis venus s'installer ici après les événements de 1870. Il y a des Nault qui sont venus par ici; c'étaient des parents de Louis Riel.»

À la petite école de Saint-Pierre-Sud (une croix de chemin sur la 59 vers Saint-Malo indique encore son emplacement d'alors), les commissaires engageaient des enseignantes fraîchement émoulues des écoles des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. «Alors on avait, hum ! Hum!, des filles de l'Académie Saint-Joseph! Je me souviens de ma dernière institutrice. C'était une Jeannette Arnault de Baptiste. Ma mère était malade, elle était à l'hôpital, elle ne pouvait pas s'assurer qu'on se rendait à l'école à temps. Je m'étais mis à arriver en retard. J'avais posé des collets à lièvres et je les surveillais en chemin... L'institutrice trouvait que je donnais le mauvais exemple aux plus jeunes. Le 7 mars 1950, j'avais 13 ans, elle m'a jeté dehors!

«Le lendemain, mon père m'a mené chez les Saint-Viateurs d'Otterburne. Ils m'ont "dressi" ç'a pas pris de temps!» Mais une des institutrices engagées par la suite, une demoiselle Lagassé, n'a pas été plus chanceuse: elle a hérité des frères de Réal «qui l'ont tellement achalée qu'ils l'ont cassée... Alors les commissaires ont fait venir un maître. Ça les a placés! Le maître, c'était Denis St-Onge.»

Le Saint-Pierre de ces années-là, c'est aussi celui des films de l'Office national du film présentés de temps en temps à la salle paroissiale. Ou encore celui des visites de politiciens cherchant à s'attacher le vote des Canadiens français. Réal Caouette était ainsi venu prononcer un discours à Saint-Pierre-Sud... dans la fromagerie. Tout le monde assistait à ces soirées, même les enfants. «On avait mis les meules dans des boîtes rondes et les enfants s'assoyaient dessus. La visite d'un politicien francophone, c'était un événement. Les vieux "Canayens" qui n'avaient jamais appris l'anglais en avaient les larmes aux yeux, d'entendre parler Réal Caquette. Ces gens-là, ça votait crédit social parce que c'était le seul parti qui savait parler français. Le parti libéral, c'était moins un parti du peuple. Et ici, y'a pas un Métis qui aurait voté conservateur depuis que John McDonald avait fait pendre Riel.»

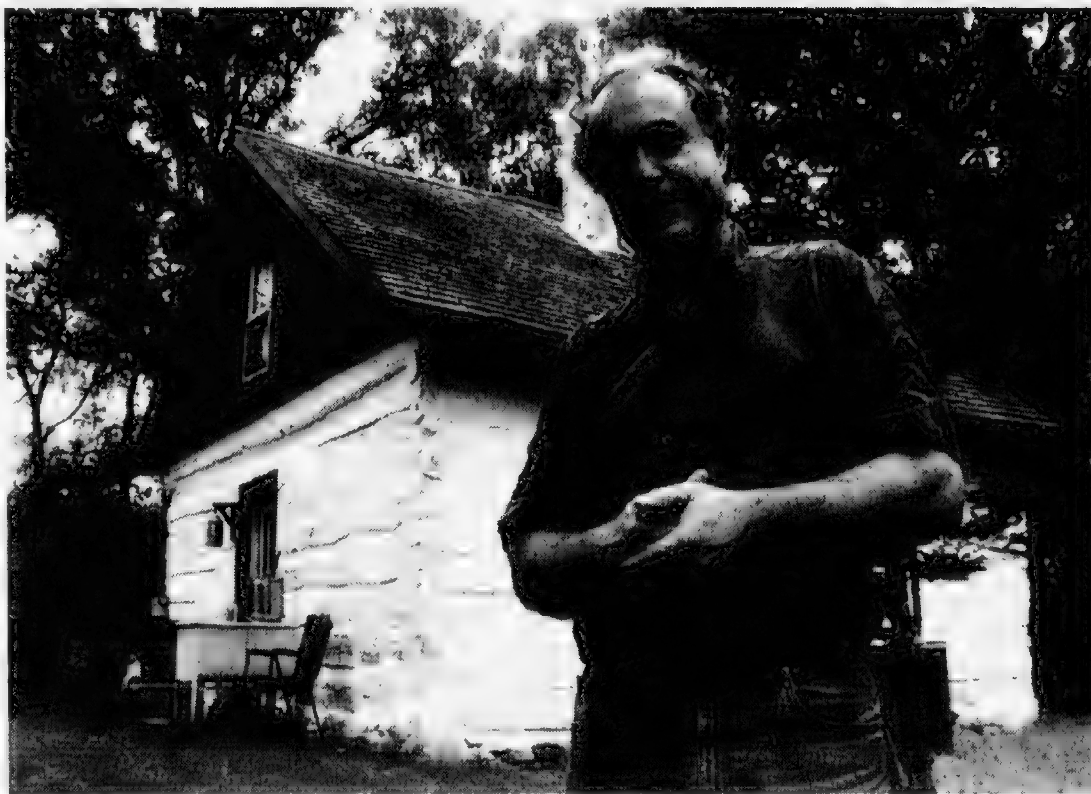


photo: Sylviane Lanthier

Réal Bérard: «Pour nous, aller à Saint-Pierre, c'était comme aller à la ville».

Aujourd'hui, Réal Bérard a beau habiter Saint-Boniface, il est encore chez lui à Saint-Pierre, sur la terre familiale où Raymond «netteye» les grains des fermiers du coin, tandis que Réal retape des anciennes habitations de colons.

Réal Bérard y a là ce qu'il appelle son «campe». N'allez pas imaginer un chalet rustique mais ordinaire, ou pire encore une maison-roulotte à moitié rouillée. Non, le «campe» de Réal Bérard est à la mesure du personnage; c'est la maison authentique du premier colon métis de Saint-Pierre-Sud, Gabriel Lafournaise, un ancien employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson et chasseur de bisons, qui l'a construite en 1872.

Réal Bérard a mis cinq ans environ à la «démancher», billot par billot, à faire des plans, numéroter chaque pièce, les amener sur son terrain et remonter la maison. À l'intérieur: un vieux four à bois, des lampes à l'huile, quelques vieux meubles, des bricoles, et surtout pas d'électricité. Sur une table, une photo du vieux Métis Gabriel Lafournaise, alors qu'il terminait ses jours au foyer Taché. «C'est Alfred Fortier qui me l'a donnée.»

Faut-il s'étonner que les artisans du projet Rues principales à Saint-Pierre-Jolys aient demandé à Réal Bérard d'imaginer la thématique architecturale de ce que deviendra le «village canadien-français»?

Évidemment, Réal Bérard a accepté l'offre. Et il a des idées plein ses crayons. Mais, se demande-t-il quand même, «qu'est-ce que c'est, au plan architectural, la culture canadienne-française du Manitoba?» Et surtout, lance-t-il, «qu'est-ce que ça donne de faire un décor pour la rue principale si c'est juste une apparence? Faut qu'il y ait un contenu, aussi.»

Saint-Pierre-Jolys, le petit gars de Saint-Pierre-Sud est bien obligé de constater que ça s'assimile à l'anglais un peu trop vite. «Parti comme c'est là, qu'est-ce qui va nous rester dans 50 ans?» Contre «les assimilateurs», Réal Bérard constate qu'«il faut qu'on se donne une conscience».

«On a fait les Folies Grenouilles, et l'année d'après c'est devenu les Frog Follies. On est quelques-uns à penser qu'on devrait remplacer ça prs un festival de chansons country françaises. Ce serait populaire, ça marcherait... Mais les gens ont trop peur de faire de la peine aux Anglais... On a toujours trop peur de faire de la peine aux autres. Pendant ce temps-là, il y a des gens qui viennent s'installer ici, et quand ils font des chèques, ils barrent le «Jolys» de Saint-Pierre...

«La Société franco-manitobaine devrait préparer un livre sur l'étiquette, lance Réal Bérard. Quand on va bouffer le réveillon chez ma tante Artémise, on sait qu'on ne peut pas se tenir n'importe comment. Il y a une étiquette. Ce devrait être la même chose pour les Anglais qui viennent s'installer chez nous. On devrait leur dire qu'ils n'ont pas le droit de tout faire, que c'est mal élevé!»

En 1882, quand Gabriel Lafournaise a vu Saint-Pierre grandir, «il a trouvé qu'il y avait trop de monde, alors il est parti s'établir à Saint-Malo, à la rivière du Milieu. Depuis, la rivière a été rebaptisée Mosquitoe Creek». De nos jours, Réal Bérard ne peut pas s'installer ailleurs pour fuir les envahisseurs de culture qui ne respectent ni le passé ni l'avenir de Saint-Pierre-Jolys. Il ne peut que résister, à sa façon, en espérant que dans 50 ans, le fait français sera plus qu'une façade sur la rue principale d'un village manitobain.

MUSIQUE

De grand-père en petit-fils

Comment allons-nous nous rappeler des bons vieux "reels" de violon s'il n'y a plus personne pour les apprendre? Il y aura peut-être Daniel Catellier pour nous les montrer!

Pascal DUBÉ

Daniel Catellier est un jeune garçon de 11 ans. Résident à Saint-Malo, il aime jouer au baseball, au hockey et il participe aux travaux de la ferme familiale. Un garçon bien ordinaire qui pratique ses leçons de violon à tous les soirs, depuis trois ans, sa mère l'accompagnant au piano. Un violon que son grand-père a bien voulu lui prêter.

Le Festival du Voyageur, les Folies Grenouilles, le chalet Malouin l'ont tous invité à jouer. Une carte de route pas mal impressionnante pour un jeune artiste de son âge. Il faut dire qu'il suit les cours de Patty Kostirok, une violoniste qui, à plusieurs occasions, a été juge à des concours de musique, notamment celui du Festival du Voyageur.

Mais l'apprentissage du violon ne se fait pas sans efforts. «C'est beaucoup plus facile d'apprendre la flûte à l'école, fait remarquer Daniel Catellier. Au violon, j'aime bien jouer des "gigues" et la polka. Avec ma professeure, je joue aussi de la musique classique, mais c'est pas mal difficile.»



photo: Pascal Dubé

Daniel Catellier a commencé à jouer du violon alors qu'il n'avait que huit ans.

L'été, Daniel Catellier est en vacances. Pas d'école, pas de leçon de violon, seulement quelques spectacles ici et là. «Pendant l'année scolaire, il vient parfois jouer avec moi à l'église, raconte la mère du violoniste, Monique Catellier, organiste à Saint-Malo. Mais pour l'été, il m'a demandé des vacances. Je lui demande quand même de jouer à tous les jours quelques minutes à la maison avec sa petite sœur Leanne qui elle, apprend à jouer du piano.»

Le jeune violoniste ne sait pas encore s'il va continuer à jouer de cet instrument. «J'aimerais bien jouer du saxophone», lance-t-il. En attendant, Daniel Catellier va continuer à pratiquer et à jouer du violon dans des festivals ici et là.

LES PETITS DU BOIS JOLYS

L'école des bouts de chou

Pascal DUBÉ

Depuis plus de 20 ans, les petits de trois et quatre ans de Saint-Pierre-Jolys peuvent s'inscrire à la prématernelle Les Petits du Bois Jolys. À raison de deux demi-journées par semaine, les enfants d'âge préscolaire rencontrent des jeunes de leur âge pour faire des activités thématiques. L'animatrice des Petits du Bois Jolys, Rachel Cahill, offre le service aux petits de l'école communautaire Réal-Bérard et à l'école d'immersion Héritage.



photo: Pascal Dubé

Rachel Cahill.

«La prématernelle est une bonne façon pour les tout-petits de rencontrer des enfants de leur âge avant qu'ils ne commencent en classe un véritable programme académique, explique Rachel Cahill. Il s'agit aussi d'un service permettant à des parents à la maison de prendre deux demi-journées de congé sans avoir à s'occuper des enfants.

«Les classes comptent un maximum de dix enfants, mentionne Rachel Cahill. La programmation offerte par Les Petits du Bois Jolys se situe entre celui d'une garderie et celui de la maternelle. Nos activités débutent environ un mois après l'année scolaire, nous prenons de longues vacances pendant la période des Fêtes et nous terminons environ en mai. Il ne faut pas trop en demander aux petits.»

Rachel Cahill gardait des enfants à la maison avant de retourner aux études au Collège universitaire de Saint-Boniface. Elle détient un certificat de niveau trois comme travailleuse en services de garde. Depuis sept ans, elle est l'animatrice des Petits du Bois Jolys. Rachel Cahill adore les enfants. «Les enfants de cet âge-là sont tellement "cutes", ils ne peuvent rien faire de mal! lance-t-elle. Du moins, pas consciemment.»

Une entreprise fleurissante

Cécile Lesage offre des roses à la Saint-Valentin, des chrysanthèmes à la fête des Mères et des poinsettias à Noël. Mais la femme d'affaires ne s'arrête pas là!

Pascal DUBÉ

Il y a un peu plus de 20 ans, Cécile Lesage voulait démarrer sa propre entreprise. Elle cherchait quelque chose de différent, un service qui n'était pas offert dans la région de Saint-Pierre-Jolys. Quelque chose qu'elle pourrait faire de la maison tout en gardant un œil sur ses enfants. Ainsi est né Saint-Pierre Florist.

Après avoir suivi des cours d'arrangements floraux, Cécile Lesage ouvrait sa boutique de fleurs. Des roses de la Saint-Valentin aux bouquets de mariage en passant par les assortiments pour la fête des Mères ou les couronnes pour enterrements, Cécile Lesage a vu évoluer les modes.

«Au début, il a fallu éduquer les gens qui n'étaient pas habitués d'acheter des fleurs pour donner en cadeau, raconte-t-elle. Avec le temps, les gens ont commencé à donner des bouquets pour toutes les occasions, Pâques, la journée des secrétaires, les fêtes des finissants, etc. Les fleurs conviennent pour toutes les fêtes. Elles servent aussi aux hommes qui ont des mauvais coups à se faire pardonner!

«Chaque année, je dois également suivre quelques cours pour voir quels sont les tendances pour la prochaine année, explique Cécile Lesage. Les couleurs changent, les styles de plantes évoluent selon les modes. Par exemple, les fleurs artificielles d'il y a quelques années sont remplacées par des vivantes maintenant.»

En plus de ses fleurs, Cécile Lesage vend les permis de mariage et prend les commandes pour faire imprimer les cartes d'invitation. Elle offre également des trousses de fabrication de vins et de bières. «Nous fabriquons notre vin depuis quelques temps, déclare Cécile Lesage. Je me suis dit que si nous le faisions, il y a probablement d'autres personnes dans la région faisant de même. Alors, pourquoi ne pas offrir les produits nécessaires ici plutôt que d'avoir à aller en ville. Je suis au magasin de toute façon pour les fleurs!»



photo: Pascal Dubé

Cécile Lesage.

Saint-Pierre Florist offrait jusqu'à l'an dernier des arbustes et différentes plantes extérieures. L'inondation et les nombreuses activités auxquelles participe Cécile Lesage demandaient trop d'énergies et elle a décidé d'abandonner ces produits. La femme d'affaires demeure cependant toujours aussi active au sein de la communauté.

«Avec le Comité d'accueil de Saint-Pierre-Jolys, nous faisons environ 30 visites par année pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux arrivants dans la localité, explique Cécile Lesage. Je suis aussi engagée dans la gestion de la Jolys tea room. Je suis responsable de coordonner les bénévoles pour que le salon de thé soit ouvert toute l'année. L'équipe du salon de thé participe aussi à l'organisation des Folies Grenouilles. Je participe également aux activités du groupe Pro-vie de Saint-Pierre-Jolys. Je dois avouer que ça vient parfois un peu essoufflant de faire tout ça en même temps. Mais je suis aussi toujours à la recherche de nouveaux produits que je pourrais offrir dans mon commerce.»

LE ROUTIER DRIVE-INN

Une histoire de famille

Pascal DUBÉ

Depuis le 1er juillet, Le Routier Drive-Inn de Saint-Pierre-Jolys a de nouveaux propriétaires. Avant de se lancer dans cette nouvelle aventure, Roger et Gisèle Forest ont réuni leurs enfants pour savoir ce qu'ils en pensaient. La décision n'a pas été trop difficile à prendre, puisque Gisèle Forest et trois des enfants travaillaient déjà au restaurant!

Pour Roger Forest, la marche est cependant plus haute à monter. «Je travaillais comme menuisier et un peu comme soudeur avant d'entrer dans les cuisines, lance-t-il. Pour moi, c'est tout un changement! Je suis encore à essayer de comprendre comment les gens qui travaillaient ici avant faisaient pour arriver à tout faire. Il faut penser à tout en même temps, les boissons, la nourriture, les clients. Il ne faut pas manquer de rien.»

L'adaptation au rôle de propriétaire est un peu plus facile pour Gisèle Forest. Elle travaille au Routier Drive-Inn depuis plus de deux ans déjà. «J'ai toujours travaillé dans le domaine de la restauration, mentionne-t-elle. Pour moi, le travail n'a pas changé. La seule différence, c'est que maintenant, je travaille sept jours par semaine. Mais ça ne me dérange pas, j'aime ça!

«On voulait quand même en parler aux enfants pour savoir s'ils étaient prêts à nous aider, raconte-t-elle. L'idée d'acheter le restaurant, c'est arrivé comme un cheveu sur la soupe! Mais les enfants ont presque tous travaillé ici avant. Je crois que c'est une bonne chance pour notre garçon et nos quatre filles de travailler avec le public et de prendre de l'expérience.»

Gisèle et Roger Forest n'ont pas l'intention de faire de grands changements au menu ou à la décoration. Pour l'instant, ils en sont encore à apprendre le fonctionnement de l'entreprise. Heureusement pour eux, les anciens propriétaires sont toujours prêts à les aider.

«Les anciens propriétaire, Louise et Daniel Alarie, sont super avec nous, déclare Roger Forest. Si on a des questions ou des choses qu'on ne sait pas, on les appelle et ils sont là cinq minutes après. On a aussi une bonne équipe qui travaille avec nous. En tout, il y a 16 employés qui nous aident entre l'ouverture à 5 h 30 et la fermeture à 23 h.

«Le monde de Saint-Pierre-Jolys nous appuient à 100 %. Il y a beaucoup de monde qui arrêtent ici le matin pour prendre leur café avant d'aller travailler en ville. Nous voulons leur rendre ça en achetant ce que nous avons besoin dans les entreprises locales au lieu d'aller à Steinbach ou à Winnipeg.»

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

PARC PROVINCIAL DE SAINT-MALO

La manne tombée du ciel

Quand vous recevez 22 000 visiteurs en un mois, ça vaut la peine de leur offrir des services qui empliront leur cœur de bons souvenirs et vos poches de bons dollars!

Sylviane LANTHIER

Le parc provincial de Saint-Malo est le plus fréquenté des parcs du Manitoba. Avec son lac artificiel ensemencé de trois espèces de poissons, son terrain de camping abritant plus de 200 sites, ses deux plages entourées d'un vaste terrain boisé, le parc a accueilli 14 900 campeurs en 1997. Et le mois dernier seulement, 22 000 visiteurs ont franchi la guérite à l'entrée.

Aménagé à la fin des années 1960, le parc n'est véritablement ouvert que pendant la saison estivale. Mais, précise une responsable, Brenda Preteau, des courses de ski de fond y ont tout de même lieu l'hiver. «La chambre de commerce de Saint-Malo a aussi des plans pour que le parc puisse rester ouvert l'hiver», ajoute-t-elle. Il ne reste à convaincre que les autorités provinciales.

En été, le parc profite des activités et des attractions des communautés environnantes: les Folies Grenouilles de Saint-Pierre, le Stampede de Morris ou encore le musée mennonite de Steinbach permettent aux campeurs de profiter de leur séjour pour visiter la région. Et le triathlon annuel attire, lui aussi, de nombreux sportifs.

Avec une trentaine d'employés, tous résidants de la région, le parc fait rouler l'économie de Saint-Pierre et Saint-Malo. Pas étonnant qu'on dénombre quatre épiceries dans ces deux villages!

À Saint-Malo, la Coop et le Shop Easy Food se voisinent. Responsable des achats à la Coop, Suzanne Dubois confirme que les visiteurs ont un effet direct sur les ventes du magasin, qui font plus que doubler pendant l'été. Sans compter les crèmes solaires et chasse-moustiques, la Coop en profite pour offrir aux campeurs des produits qui les intéressent: «On achète des brochettes. Je leur prépare aussi des paniers de nourriture. Les campeurs préfèrent acheter en petite quantité, alors je mets une couple de pommes, une couple d'oranges dans ces paniers. Ils n'ont qu'à entrer et à les prendre.»

Les restaurants, l'hôtel, le musée, à Saint-Malo comme à Saint-Pierre, peuvent profiter de cette manne tombée du ciel chaque été. Mais, rappelle Muriel Bugera de la Corporation de développement communautaire Chaboillé, les gens commencent à peine à entrevoir les possibilités qu'offre le parc.

«Il y a deux ans, 200 000 personnes sont passées par là, dit-elle. Dans le passé, on n'a jamais capitalisé là-dessus. Mais beaucoup de choses peuvent être développées autour du parc. Et les gens de Saint-Malo sont très forts sur les activités récréatives et sportives.»

Propriétaire de Waterfun Rentals depuis deux ans avec son collègue Rossel Desrosiers, Marc Marion fait partie de ceux qui voient le potentiel qu'offre le parc. Son entreprise loue des canots, des kayaks, des pédalos, des chambres à air et un ponton aux amateurs qui veulent se promener sur le lac. «On a acheté l'entreprise des parents de Rossel il y a deux ans, rappelle-t-il. À l'époque, on louait nos embarcations à partir de la plage principale. Il nous a fallu un an de démarches pour pouvoir installer un kiosque sur l'autre plage!»

Dans un parc provincial, a-t-il constaté, «même si tes idées sont excellentes, tu ne peux pas juste t'installer là et faire tes affaires. Il faut vendre ton idée aux politiciens et aux fonctionnaires. Au parc de Saint-Malo, il pourrait y avoir de la location de bicyclettes tandem, par exemple. D'autres parcs ont ça! Ça ne nuit pas à l'environnement et ça contribue à amener des gens.

«Dans le passé, des gens ont voulu faire des choses dans le parc: il y a du monde qui ont voulu implanter des chalets. Il y en a, ailleurs. D'autres ont voulu faire une glissade d'eau. C'est tombé à l'eau parce que les responsables n'ont pas trouvé que c'était une bonne idée. Mais les mentalités changent. C'est vrai qu'il faut préserver les ressources mais, sans créer un cirque, on peut voir qu'il y a des services qui manquent, et qu'il faut donner aux gens des choses à faire.»



photo: Sylviane Lanthier

Le parc provincial de Saint-Malo un des attraits de la région.

Président du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), François Catellier rappelle que c'est justement pour mener ces batailles politiques que le CDEM peut venir en aide à ses municipalités membres. Le résidant de Saint-Malo reste donc optimiste face à l'avenir. «Je reviens de vacances. J'ai vu un parc provincial dans la région de Hull qui est géré par le privé et qui fonctionne très bien. J'ai vu à Blue Lake un autre parc, ontarien, où on organise tellement d'activités pour toute la famille que le parc est rempli même en milieu de semaine. Des parcs provinciaux qui laissent la communauté intervenir dans leur développement, ça se fait ailleurs.

«On a beaucoup de choses à apprendre, mais ça commence. Par exemple, on parle maintenant d'aménager un sentier pédestre du village au parc, pour éviter que les gens n'aient à emprunter la route où on rencontre des grosses roulottes dangereuses pour les vélos, par exemple. Ce sentier-là serait utile aussi bien pour les résidants que pour les campeurs, qui n'auraient pas à se déplacer en motorisé juste pour aller chercher un pain à l'épicerie!»

La mafia du camping

Sylviane LANTHIER

Trois terrains de camping dans un seul village... est-ce assez pour doubler la population de Saint-Malo pendant l'été? En tout cas, la proximité du parc provincial n'est certainement pas étrangère à la venue estivale des campeurs, aussi fidèlement que celle des canards au retour du printemps!

Curieusement, les trois terrains appartiennent tous à des Gosselin, frères et cousins. Avec son épouse Agnès, Jean-Paul Gosselin est propriétaire du terrain Debonair tandis que son frère possède Cricket's, et ce sont leurs cousins qui opèrent Bocage Cévila.

Retraité depuis qu'il a quitté le Commissariat aux langues officielles, Louis Gosselin est l'un des 11 héritiers du terrain de son père, Ovila Gosselin. Et c'est en hommage à Ovila et sa femme Cécile que le terrain actuel porte le nom de Bocage Cévila. L'épouse de Louis Gosselin, Paulette, explique qu'Ovila possédait, sur l'emplacement du lac actuel, un champ où poussait le foin pour ses vaches. En 1958, la Province a racheté le terrain «et lui a donné de l'argent pour commencer le camping», rappelle Paulette Ruest-Gosselin.

Aujourd'hui, le terrain compte quelque 75 sites avec électricité. «Mais c'est un terrain qui demeure pas mal primitif, dit-elle. Il n'y a pas de douche, on a l'eau au boyau. Notre clientèle, c'est plus des personnes à la retraite. On a aussi des jeunes familles, mais des adolescents s'ennuieraient ici. Chez Jean-Paul, c'est mieux développé.»

Leur père Ovila résidant maintenant au Manoir, les 11 enfants savent de quelle part du terrain ils héritent et doivent maintenant choisir ce qu'ils veulent en faire, indique Paulette Ruest-Gosselin. Il n'est donc pas assuré que le terrain soit maintenu dans son intégralité en camping ouvert au public.

Comme leurs cousins Gosselin, Jean-Paul et Christian ont hérité de leur père leur envie de gérer un camping. Jean-Paul et Agnès ont de grands projets pour Debonair, puisqu'ils viennent d'acheter des acres supplémentaires qui permettront d'ajouter une centaine de sites au terrain. Ils voudraient aussi y construire une piscine, et peut-être, dans l'avenir, des glissades d'eau. Jean-Paul Gosselin avoue que sans l'impulsion du Conseil de développement économique des municipalités bilingues, qui l'a aidé dans l'élaboration de son plan d'affaires, il n'aurait pas vu aussi grand. Mais la nouvelle a de quoi réjouir les amateurs de camping à la recherche d'un site saisonnier: au moins 35 roulottes figurent déjà sur la liste d'attente des Gosselin, ce qui leur fait croire que les prochains sites trouveront rapidement preneurs.

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Entre le tourisme et l'agriculture

Dans le domaine du tourisme comme dans celui de la diversification agricole, le développement économique passe par la planification.

Sylviane LANTHIER

Demandez à Maurice McCarthy ce qui caractérise la région de Saint-Pierre-Jolys et de Saint-Malo, et le commissaire industriel du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) vous répondra: «Ce sont des gens dynamiques qui ont l'esprit d'entreprise.» Même son de cloche du côté du président du CDEM, François Catellier, lui-même de Saint-Malo: «Comme j'ai été parti pendant un bout de temps, ça me frappe toujours de constater que, per capita, on a un nombre aussi élevé de jeunes entrepreneurs. Il y a beaucoup de gens de mon âge qui ont une entreprise, ici ou à Winnipeg, par exemple.»

Ce ne sont pas non plus les idées qui manquent dans ce qu'on appelle maintenant la région de Chaboillé, du nom de cet explorateur qui s'arrêta à l'embouchure de la Rivière-aux-Rats en 1799. Qu'on parle de Maurice Curé et de son entreprise de chasse à l'arc en forêt (les amateurs chassent des animaux de styro-mousse), des Lavergne qui veulent organiser un réseau de maisons d'accueil capables d'accueillir les touristes, de Pierre Gélinas qui se prépare à ouvrir une nouvelle boucherie à Saint-Malo, ou de projets plus ambitieux comme celui d'un abattoir, la région fourmille d'idées, qui tournent surtout autour des axes du tourisme et de la diversification de l'industrie agricole.

Coordonnatrice de la Corporation de développement communautaire Chaboillé fondée il y a un peu plus d'un an, Muriel Bugera constate que «la région a beaucoup de potentiel, mais qu'il y a un énorme besoin de coordonner les efforts de tout le monde. On regroupe un village et une municipalité rurale; ça prend plus de temps à nous coordonner. C'est pour ça que la corporation communautaire a été mise sur pied.»

Pour Muriel Bugera, les conditions du développement dans la région passent par l'élaboration d'une vision commune, où tous auront la possibilité de donner leur point de vue. «La région de Saint-Malo, par exemple, a des avantages stratégiques, rappelle François Catellier. Il y a des sources d'eau, un golf naturel, la proximité des routes majeures menant aux États-Unis. Entre le parc provincial à Saint-Malo et la cabane à sucre à Saint-Pierre, on a certainement quelque chose d'intéressant. Il nous reste à travailler ensemble pour développer une vision.»



Archives La Liberté

Maurice McCarthy.

À Saint-Pierre, ce travail est déjà commencé, grâce entre autres à l'aide d'Héritage Canada, qui pilote les projets Rues principales. Saint-Pierre a commencé ce travail de définition d'une vision commune dans le cadre de Rues principales. On prévoit lancer officiellement le projet le 13 septembre. À Saint-Malo, explique Muriel Bugera, une consultante a été embauchée pour sensibiliser les commerçants au projet, qui devrait donc se mettre en marche dès septembre.

Saint-Pierre-Jolys veut d'ores et déjà se positionner comme «le village canadien-français» de l'Ouest, et s'ouvrir les portes des circuits touristiques qui exploitent ce créneau. «Saint-Pierre mise davantage sur le côté patrimoine et culturel, résume Muriel Bugera, tandis que Saint-Malo a des forces du côté des activités extérieures, de loisirs et de sports.» Ainsi, avec l'aide du CDEM, les propriétaires du terrain de camping Debonair ont entrepris la réalisation d'un plan d'affaires qui les a amené à rénover leur terrain et à vouloir l'agrandir.

De son côté, explique Muriel Bugera, la communauté de Saint-Pierre «travaille sur un projet de sentier historique, qui reconstituerait le sentier Saint-Paul, une route de commerce fréquentée au siècle dernier pour se rendre au Minnesota». Située sur le terrain du musée, la maison Goulet (ancienne propriété de Moïse Goulet, fréteur sur le chemin Saint-Paul) pourrait alors servir de centre d'interprétation de ce sentier, qui rejoindrait également le grand sentier transcanadien. «Et avec ce sentier, précise Muriel Bugera, on fait ressortir tous les autres sentiers de la région: sentiers de ski de fond ou de motoneige, ou encore de canots sur les rivière.»

Quand ils font l'inventaire de leurs «actifs», les responsables de la région découvrent qu'elle a beaucoup à offrir: deux musées, la grotte de Saint-Malo, l'atelier de la Rivière-aux-Rats, deux salons de thé, plusieurs restaurants, un terrain de golf, des terrains de camping, des entreprises de services en loisirs, un centre hospitalier... C'est pour ça, notre Muriel Bugera, que le projet Rues principales est important. «Ça va permettre aux gens de décider où ils veulent être dans cinq, dix ans, comment y arriver et où est la place de chacun.» Et quand de nouveaux commerçants viendront s'établir, dit-elle, ils trouveront plus profitables de s'intégrer dans le mouvement que d'aller à contre-courant.

La diversification de l'industrie agricole est un autre des secteurs qu'il reste à exploiter. Le projet d'abattoir à Saint-Malo se poursuit, indique François Catellier.«On en arrive à l'étape où on va chercher activement des investisseurs». Mais, comme l'indique Muriel Bugera, pour que des activités dans ce secteur voient le jour, la région doit d'abord se doter des infrastructures nécessaires, qui passent par la planification d'un parc industriel.

«Les gens sont prêts à bouger, croit Muriel Bugera. Cette année, c'est la première fois depuis la fin du Nid-de-Corbeau que les agriculteurs n'ont aucune subvention. La nécessité de diversifier s'impose. Les gens doivent travailler ensemble. Mais pour que ça débloque, ça prend des infrastructures et beaucoup de planification.»

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

Un rouage important du développement

À ses débuts, il en coûtait 1 $ pour être membre de la Société d'agriculture. Maintenant, il y a moins d'agriculteurs, moins de membres et la Société a dû changer sa vocation.

Pascal DUBÉ

La Société d'agriculture de Saint-Pierre-Jolys a été fondée en 1896 pour aider les agriculteurs à obtenir des octrois des gouvernements. L'argent servait notamment à faire venir des spécialistes pour donner des séminaires aux agriculteurs, aller chercher des animaux de race et développer l'agriculture en général. Chaque année, la Société organisait une grande exposition où les gens pouvaient venir montrer leurs belles réussites de l'année.

«La Société avait pour but de bâtir quelque chose de valable pour la région, mentionne un ancien membre de la Société d'agriculture, Auguste Laroche. Les cultivateurs québécois venant s'installer ici avaient de la difficulté à saisir le potentiel qu'offrait les Prairies. Ils n'avaient pas la notion de tout l'espace disponible. Et les agriculteurs avaient généralement peu d'argent. La seule façon dont les gouvernements pouvaient aider, c'est en versant des subventions aux sociétés d'agriculture.»

L'arrivée de l'électricité rurale en 1948 et l'utilisation des engrais chimiques après la Deuxième Guerre mondiale ont passablement changé le visage de l'agriculture au milieu du siècle. L'arrivée de Joseph Lafrance, le premier agronome dans le sud du Manitoba a aussi contribué au développement des fermes de la région. Avec lui, l'agronome amenait tout un bagage de connaissances qu'il a vite fait de partager avec les habitants de la région.


photo: Pascal Dubé

«Entre 1944 et 1994, les francophones ont perdu 48% des terres qu'ils possédaient!», mentionne Léonard Robidoux.

«Nous avons été les premiers fermiers au Manitoba à faire de l'insémination artificielle pour améliorer nos troupeaux, affirme un membre du conseil d'administration de la Société, Léonard Robidoux. Joseph Lafrance était un homme dévoué au développement de l'agriculture et de sa communauté. Les agriculteurs de la région lui doivent beaucoup, tout comme la Société.

«Il y a aussi le revers à la médaille, indique Léonard Robidoux. En amenant des animaux ici, on n'a pas simplement amené des bêtes, mais aussi leurs maladies. Mais il y a de beaux exemples de réussite alors que des fermes de la région ont réussi à exporter de leurs animaux au Japon. Je crois que l'on peut dire que ces succès sont reliés d'une manière ou d'une autre à la Société d'agriculture.»

Le rôle de la Société a évidemment évolué avec les changements dans le monde de l'agriculture. «Aujourd'hui, les gens élèvent les chevaux pour la selle, pas pour les travaux de la ferme, indique Auguste Laroche. Je me rappelle que la Société avait fait venir des spécialistes pour montrer aux gens à faire de l'artisanat. On avait des concours de "cannage" de légumes du jardin.

«Mais la Société est encore active dans le secteur de l'agriculture, ajoute-t-il. Il n'y a pas si longtemps ils ont donné des cours pour l'intégration des ordinateurs dans la gestion agricole. L'an dernier, c'était sur l'épineux sujet de l'élevage des cochons. La Société joue encore un rôle, mais à une différente échelle.»

Pour Léonard Robidoux, la plus grande lacune des agriculteurs francophones a été l'oubli de la formation de la relève sur les terres. «Aujourd'hui, ce sont les Hollandais qui achètent nos terres, déclare-t-il. Il n'y a pas si longtemps encore, le conseil d'administration de la Société était composé uniquement de Canadiens français. Nous avons oublié de former des entrepreneurs.»

DE SAINT-PIERRE À SAINT-MALO

La nouvelle boucherie

Pascal DUBÉ

Pour répondre à la demande de sa clientèle, Pierre Gélinas déménagera dans de nouveaux locaux pour une deuxième fois en moins de dix ans. Boucherie Gélinas et Fils Meat Store ouvrira ses portes dans les prochains jours à Saint-Malo. En plus des services déjà offerts, l'entreprise offrira un service de coupe spécialisée, des viandes fumées et un comptoir de viande pour les consommateurs.

Pierre Gélinas fermera donc les portes de sa boucherie de Saint-Pierre-Jolys. «Nous avons investi plus de 360 000 $ pour la construction et l'équipement de notre nouveau commerce à Saint-Malo, indique-t-il. Nous continuerons d'offrir les services de coupe de viande pour les fermiers et les chasseurs. Nous allons aussi continuer à desservir les restaurants et les commerces de la région. En fait, nous ajoutons un comptoir pour la clientèle avec des viandes fumées et des coupes spéciales.

«Ce sera quelque chose d'unique dans la région, ajoute Pierre Gélinas. Ce sont des coupes françaises que j'ai apprises lors de mon passage à l'Institut national des viandes de Montréal. Il y aura aussi certaines recettes qui seront offertes pour accompagner ces spécialités.»

Fils et petit-fils de boucher, Pierre Gélinas a ouvert un nouveau local en 1992 à Saint-Pierre-Jolys. Mais l'espace est rapidement devenu trop petit pour répondre à la demande. Le nouvel édifice est de 3 150 pieds carrés et le boucher a décidé de remplacer environ 80 % de son équipement par des machines neuves.

«Je dirais qu'environ 50 % de mon travail se fait auprès des fermiers et des chasseurs qui amènent leurs animaux ici pour les faire dépecer, indique Pierre Gélinas. L'autre moitié, ce sont des viandes inspectées que je coupe pour les restaurants et les commerces. Cette proportion devrait augmenter avec l'ajout de mon comptoir de viande pour les clients. Si j'en crois la demande, les produits fumés et les coupes spéciales devraient être populaires.»

LES FRÈRES DESHARNAIS RACONTENT

Saint-Pierre selon Armand et Henri

C'était le 22 juillet. Ce jour-là, Armand Desharnaisa eu 75 ans. Assis à une table du salon de thé Jolys avec son cadet Henri, le livre de souvenirs du curé Jolys en mains, Armand s'est efforcé de résumer ce que Saint-Pierre était à ses yeux. Henri, lui, avait jeté ses idées sur une feuille de papier..

Sylviane LANTHIER

Avant Saint-Pierre-Jolys, il y a eu la Rivière-aux-Rats; un endroit bien connu des Métis qui l'utilisaient comme route reliant la Rouge à St. Paul, petite ville naissante du Minnesota. Et l'hiver, les Métis quittaient Saint-Norbert pour profiter du jargeau, sorte de luzerne sauvage qui nourrissait boeufs et chevaux pendant la saison froide. Le coin regorgeait d'arbres qui fournissaient le bois de chauffage ou encore le bois de chêne avec lequel on construisait les charrettes. Il y avait la rivière et les ruisseaux. De quoi se nourrir et se tenir chaud jusqu'au printemps.

L'histoire de Saint-Pierre-Jolys, elle est inscrite dans le livre de souvenirs qu'a rédigé l'abbé Jolys, premier curé et fondateur du village. (1) Avant les événements de 1870 et pendant 40 ans, le curé Jolys a présidé au développement d'un village qui est devenu un point central de sa région.

Encore aujourd'hui, Armand Desharnais tire une grande fierté de cette vision qu'ont eue les premiers curés (l'abbé Jolys et le père Sabourin comptent à eux deux pour 80 ans dans l'histoire du village!) et les notables de l'époque. Ces gens-là, rappelle-t-il, ont placé l'éducation des résidants en tête de liste des priorités. Saint-Pierre-Sud, Nord, Carey ou Sainte-Geneviève avaient leur école, et Saint-Pierre-Centre comptait une école pour les filles et une autre pour les garçons. «Et c'était important pour les curés que les garçons qui le pouvaient soient admis au collège ou au juniorat. Ils en faisaient entrer tant qu'ils pouvaient, rappelle Armand Desharnais. Le curé Sabourin m'a déjà confié qu'il avait placé de l'argent et qu'il voulait que les intérêts servent à donner des bourses pour l'éducation en général, et surtout pour les prêtres.»

L'éducation des fermiers était elle aussi importante. C'est sous cette impulsion que Saint-Pierre a eu la première Société d'agriculture, «la fierté de l'abbé Jolys.»

«Il a envoyé des gens aux États-Unis pour acheter des étalons pur sang, après quoi on a été reconnu pour avoir les meilleurs chevaux au Manitoba» (ce qui n'est pas pour déplaire à Armand!).

La première à vanter les mérites de l'insémination artificielle, la Société d'agriculture avait à Saint-Pierre des étables à taureaux «d'où partait de la semence fraîche» en direction des fermes qui en voulaient. «Notre agronome a été le premier à développer un contrôle laitier: on pesait le lait de chaque vache, on comparait les éléments nutritifs du lait. Ça démontrait que ces taureaux avaient des résultats concrets. Et ces choses-là, aujourd'hui, on fait ça à travers le monde!»

Les premiers chapitres du livre de l'abbé Jolys rendent Armand Desharnais particulièrement nostalgique. L'abbé Jolys y raconte sa participation à une chasse au bison avec les Métis; une aventure de 65 jours. Il y raconte aussi les troubles de 1870 et l'entrée du Manitoba dans le Canada; il y parle ainsi de Noël Ritchot. Peuple heureux ayant trouvé un mode de vie harmonieux avant les bouleversements de 1870, la vie des Métis ne sera plus jamais la même par la suite. Plusieurs ont alors quitté la Rivière-Rouge et Saint-Norbert pour s'installer à Saint-Pierre. «Les 12 premières familles de Saint-Pierre sont toutes métisses», rappelle Armand Desharnais.

Faire instruire une population, c'est souvent en faire des religieux; mais c'est aussi en faire des avocats, des enseignants, des entrepreneurs; des gens qui veulent que leurs conditions de vie s'améliorent, des politiciens; «mais aussi des gens qui ont vite contesté l'autorité du curé, des gens qui étaient capables de discuter avec le curé, parfois qui en savaient plus que lui. Ça a causé bien des confrontations», raconte Armand Desharnais.


photo: Sylviane Lanthier

Henri et Armand Desharnais.

Quand il pense à Saint-Pierre, ce sont aussi les pionniers que voit Henri: «nos ancêtres qui ont défriché, construit des bâtiments, subi le poids du travail dans des conditions très difficiles; ont oeuvré pour conserver le français, pour assurer aux enfants une bonne éducation; ont souffert de l'oppression religieuse, à une époque où tout était péché, où le curé venait dire aux fermiers quoi semer et aux femmes qu'un an et demi venait de s'écouler...

«Tandis que moi, quand j'étais encore sur ma ferme en 1991, je pouvais dans un confort évident travailler dans mes champs avec mon gros tracteur 4X4, sans peur d'accrocher une souche ou une roche, elles avaient toutes été enlevées. Mon camion m'attendait au coin du champ, et ma maison aussi...

«Aujourd'hui, ça me fait plaisir quand je vois une business qui s'agrandit ou une nouvelle qui s'installe. Mais ça me fait aussi très mal quand on vient nous détruire une bâtisse clé, comme notre ancienne église, construite par nos grands-parents avec tellement d'efforts et de sacrifices.»

Comme d'autres, les Desharnais se sont battus il y a quelque 17 ans pour éviter que l'ancienne église soit détruite comme le souhaitait le curé d'alors, Lionel Bouvier. La question a longtemps divisé le village et les plaies ne sont pas encore totalement refermées. Pour plusieurs, la nouvelle église ne sera jamais tout à fait celle de Saint-Pierre-Jolys; elle n'est pas, en tout cas, celle qu'ont désirée une bonne partie des résidants.

Détruite, l'église des ancêtres, la deuxième du village, a été remplacée comme le voulait le curé. Mais pas sans que plusieurs, dans un geste de résistance, ne s'emparent de quelques-uns des objets qui la meublaient.

C'est ainsi que, parfois en secret, des souvenirs de l'église se trouvent cachés au fond des maisons. Aujourd'hui, le temps ayant fait son oeuvre, quelques-uns de ces objets refont leur apparition. Et un jour peut-être, les plaies seront-elles suffisamment guéries pour que les acteurs de ces événements acceptent de les raconter en détails.

Après une vie passée à se dévouer pour Saint-Pierre, les frères Desharnais sont chez eux dans le village. Dans la toute nouvelle cabane à sucre, Henri contemple le terrain, la maison Goulet qu'il reste encore à restaurer, parle de ce musée grâce auquel ils ont voulu rendre hommage au rôle joué par l'éducation pour les habitants de Saint-Pierre. Et parle aussi de la relève. «Nous, on était juste des fermiers qui voulions faire quelque chose. On a parti un musée sans jamais vraiment savoir ce que ça prenait pour faire fonctionner un musée. Maintenant, c'est le tour des plus jeunes.

«J'ai eu un oncle qui me disait toujours, quand j'ai été élu conseiller municipal: "Henri, si tu veux changer l'avenir, enligne-toi toujours sur le passé. Et n'oublie jamais que si tu occupes un poste qui te donne une certaine autorité sur les tiens, tu occupes d'abord et avant tout un poste de service." Il était sage, ce vieil oncle. Il venait de Saint-Pierre.»

(1) Pages de souvenirs et d'histoire, par J.-M. Jolys et J.-M. Côté. En vente au Musée (13,50 $), c'est une mine de renseignements écrite par un témoin de l'histoire.

Tout sous un même toit

Peu de régions peuvent profiter de nouvelles installations pour offrir leur services de santé. La région ouest de la Corporation de Santé Sud-Est a la chance d'avoir le Centre médico-social DeSalaberry.

Pascal DUBÉ

Le Centre médico-social DeSalaberry a ouvert ses portes en décembre 1995. Ses premiers pensionnaires furent les 22 patients du Repos Jolys. En juin de 1996, c'était au tour de l'hôpital de déménager ses activités dans le nouvel emplacement avec ses 14 lits. Depuis, de nombreux services se sont ajoutés et la directrice du centre espère poursuivre le travail en obtenant un programme de chirurgie pour son hôpital.

«Pour les trois à cinq prochaines années, les services offerts dans le réseau de Santé Sud-Est ne devraient pas connaître de grands changements, mentionne la directrice, Diane Murray. Avec les données recueillies à l'aide de sondage et de questionnaires, nous mettons en place un plan d'action. Cette stratégie tiendra compte des besoins de la population et la meilleure façon d'offrir ces services.»

Le Centre médico-social DeSalaberry peut maintenant compter sur l'expertise de trois médecins à temps plein. Il offre également les services de rayon "X", est muni d'un laboratoire, des spécialistes viennent offrir des consultations en ergothérapie et en physiothérapie. Sans compter le service de transport "handivan" pour la communauté, la pastorale, une diététicienne vient également offrir ses conseils et les nombreux autres projets en cours.

«Nous sommes en développement d'un Centre de ressources en français pour les services de santé, indique Diane Murray. Nous voulons répertorier tous les services, toute la documentation et les autres instruments qui pourraient être offerts à la communauté francophone de notre région. Nous espérons que ce projet pourra devenir un modèle et qu'il servira à d'autres régions pour offrir ces services à leurs communautés francophones.»



photo: Pascal Dubé

Diane Murray rappelle qu'au sein du plan de développement des soins de santé pour la région Sud-Est, la population a son mot à dire.

La directrice du Centre de santé coordonne également des programmes avec les écoles communautaires de la région. Le Centre médico-social DeSalaberry reçoit des jeunes en stage de travail dans le domaine de la santé.

Une autre composante importante du Centre de santé est Le Repos Jolys. La section pour personnes en perte d'autonomie peut accueillir 22 patients. Les résidents peuvent profiter de tous les services souhaités, de la coiffeuse au dentiste, des bénévoles aux médecins et tout ça dans un endroit moderne moderne et bien pensé.

«Nous sommes pas mal chanceux de pouvoir compter sur tous les services du Centre médico-social DeSalaberry, explique le directeur du Repos Jolys, Normand Vigier. Nos équipements sont neufs, l'environnement est agréable et le personnel est extraordinaire. Mais ce qui rend notre travail intéressant et beaucoup plus facile, c'est l'implication des familles. Elles sont toujours ouvertes aux nouvelles idées et tout le monde travail en équipe.»

SERVICE AMBULANCIER

Un deuxième véhicule à Saint-Pierre

Pascal DUBÉ

Le Centre médico-social DeSalaberry possède une deuxième ambulance pour une période d'essai de trois mois. Santé Sud-Est évalue présentement les besoins de la région ouest pour l'ajout d'un deuxième véhicule d'urgence. La période d'essai se terminera vers la mi-septembre.

«Nous ne sommes que deux ambulanciers à temps plein au Centre médico-social DeSalaberry, indique le technicien ambulancier Marc Savard. Mais nous comptons sur une équipe de huit personnes localement disponibles pour répondre aux appels d'urgence en cas de besoin. Nous espérons que Santé Sud-Est acceptera d'engager une troisième personne.»

Le service ambulancier de Saint-Pierre-Jolys à déjà répondu à plus de 300 appels cette année contre 341 l'an dernier. Marc Savard pense que cette tendance à la hausse des appels d'urgence pourrait se maintenir au cours des prochaines années en raison du rôle que jouent maintenant les ambulanciers.

«Aujourd'hui, nous faisons beaucoup plus que le simple transport des blessés ou des personnes malades, indique-t-il. Nous pouvons débuter certains traitements sur place, ce qui facilite le travail des médecins et qui a aussi tendance à raccourcir le séjour des malades à l'hôpital. Avec les systèmes de communications améliorés, notre travail évolue.

«Le plus difficile en milieu rural c'est l'attente des secours, ajoute Marc Savard. Si on peut répondre à un appel d'Île-des-Chênes en 15 ou 20 minutes, il faut parfois attendre autant de temps avant d'avoir de l'aide. Ce qui n'est pas le cas en ville alors qu'il y a des services de pompier et des policiers un peu partout. Heureusement, nous avons de bonnes relations avec les services d'urgence de Sainte-Anne et de Steinbach.»

VAINCRE LE CANCER DU SEIN

La bataille de Carole

Carole Arpin doit la vie sauve à la médecine, mais aussi à sa volonté de vivre. Lire le portrait de cette résidante de Saint-Malo rescapée du cancer du sein.

Sylviane LANTHIER

En octobre 1997, Carole Arpin a eu peur. À 38 ans, cette mère de trois enfants, des filles âgées de 8, 10 et 13 ans, a cru sa fin proche quand elle a appris qu'elle souffrait d'un cancer du sein. «J'ai vraiment eu peur de mourir. Il y a eu un jour où j'ai tout vu: j'ai vu mes enfants graduer, je les ai vu m'enterrer, j'ai vu mon mari se remarier... et alors je me suis fâchée et j'ai dit non. J'avais une bonne raison de me battre: mes enfants et mon mari.»

C'est par hasard que le 2 octobre, elle a senti la bosse de 1,7 cm logée dans son sein. Le lendemain, le médecin consulté à Saint-Pierre-Jolys se faisait rassurant: à son âge, il y avait de bonnes chances pour que ce ne soit rien de grave. Mais on lui prescrit tout de même une mammographie. Et devant des résultats moins que probants, elle subit une biopsie qui, elle, révèle le pire. En trois semaines, Carole Arpin est passée au travers d'une batterie de tests qui ont abouti en l'ablation de son sein droit.

D'une certaine façon, dit-elle, elle a été chanceuse: d'autres attendent si longtemps dans la plus grande angoisse. Mais ces trois semaines ont quand même été difficiles à traverser. «Ç'a frappé dur.»

Les six mois de chimiothérapie qui ont suivi ont apporté leur lot de nausées et de fatigue. «Je me suis dit que c'était un peu comme une grossesse. Dans six mois, ce serait terminé.»



photo: Sylviane Lanthier

Carole Arpin: le cancer peut aussi affecter des femmes de moins de 40 ans.

Remise sur pied, Carole Arpin doit la vie sauve à la médecine, mais aussi à sa volonté de vivre. «C'est ce que les médecins me disaient: dans ces cas-là, c'est la force de leur volonté qui permet souvent aux gens de s'en sortir.» Le type de cancer qui l'a affectée, lié aux résultats de la chirurgie et des traitements de chimiothérapie, devraient valoir à Carole Arpin une espérance de vie presque aussi longue qu'auparavant.

Rassurée, Carole Arpin n'est cependant pas encore tout à fait au bout de ses peines, puisqu'il lui faudra traverser une autre étape cet automne: la reconstruction d'un sein, une intervention chirurgicale qu'on dit assez douloureuse.

«Si j'ai un message à lancer, dit-elle, c'est que les femmes doivent faire attention et être aux aguets. Le cancer du sein ne s'attaque pas seulement aux femmes plus âgées. Je n'avais aucune raison d'avoir ce cancer: il n'y en a pas dans ma famille. Moi, je ne faisais pas d'autoexamen des seins...»

Les résidants de Saint-Malo, sa famille, ses enfants, son mari Claude Arpin l'ont énormément soutenue. «C'est incroyable l'aide que tu reçois dans un village. Les gens m'ont aidée à préparer les repas et à prendre soin des enfants. Claude a été mon rocher. Il comprenait tous mes sentiments: ma peur, ma hâte que ce soit fini... Je me rappelle, quand on était plus jeune, avec une de mes soeurs, on s'était demandées comment on réagirait devant une ablation du sein. Ma soeur a dit qu'elle préférerait mourir plutôt que de perdre ses seins. Mais pas moi. Et de fait, tout ce que je voulais, c'était vivre; je voulais qu'on m'ôte ce sein malade, qu'on m'ôte le méchant.»

Souriante, forte et capable de faire face à ce qui lui arrive, Carole Arpin a traversé des moments très difficiles au cours desquelles elle aurait voulu se tourner vers l'aide de professionnels. Au Manitoba, le centre de traitement des femmes atteintes d'un cancer du sein est situé à l'hôpital Misericordia. «Le problème, c'est que ce n'est pas facile pour les femmes qui vivent en campagne. Pour les joindre, il faut assumer les frais de tous les interurbains. Le centre n'a pas de ligne 1-800. Ça finit par coûter cher, avoir besoin de support moral!»

Et les femmes atteintes d'un cancer du sein qu'elle a rencontrées étaient toutes plus âgées. «À l'hôpital, j'ai eu la visite d'une femme de 72 ans qui venait de subir une ablation du sein. Quand elle m'a dit qu'elle savait ce que je traversais, je me suis dit que non, on ne vivait pas tout à fait la même chose. Elle, elle n'avait pas eu peur de mourir alors que ses enfants ont encore besoin d'elle.» Carole Arpin aimerait donc fonder un groupe de soutien qui pourrait aider les jeunes femmes en milieu rural atteintes d'un cancer.

«Mais avant, dit-elle, je dois encore prendre le temps d'assimiler tout ce qui m'est arrivé.»

RELIGION

Le mystère de la Grotte

Pascal DUBÉ

À Saint-Malo, la légende veut que des bénévoles cherchaient une grosse roche pour compléter une réplique de la grotte de Lourdes, en France, où la Sainte Vierge serait apparue. Ayant trouvé la roche, ils s'affairaient à la déménager quand ils en ont perdu le contrôle et qu'elle s'est mise à débouler. Comme par miracle, la roche se serait arrêtée à l'endroit exact où elle devait se placer et où elle se trouve encore aujourd'hui.

Depuis 1896, les pélerins viennent à la grotte pour réciter leur chapelet, prier ou simplement se recueillir. Au fil des ans, de nombreux travaux d'aménagement ont été réalisés pour faciliter l'accès et améliorer le site. Le diocèse de Saint-Boniface vient y faire un pèlerinage annuel le troisième dimanche d'août.

«La grotte est officiellement reconnue par le diocèse comme un endroit de pèlerinage, confirme le curé de Saint-Malo, l'abbé Joseph Choiselat. Les gens viennent pour rendre un culte à la Vierge. C'est certainement un événement important pour le diocèse car l'évêque vient présider les célébrations.»

Inscrite dans le guide touristique du Manitoba, la grotte attire des visiteurs de partout à travers le monde. «Quand j'étais petit gars, le pèlerinage, c'était bien plus pour moi un pique-nique en famille qu'une célébration religieuse, avoue le responsable de l'entretien du site, Marcel Collette. Aujourd'hui, il y a des gens de partout qui viennent ici pour prier la Sainte Vierge. J'ai même vu des gens d'autres religions venant avec leur prêtre pour célébrer leur mariage ici en raison de la beauté du site.»

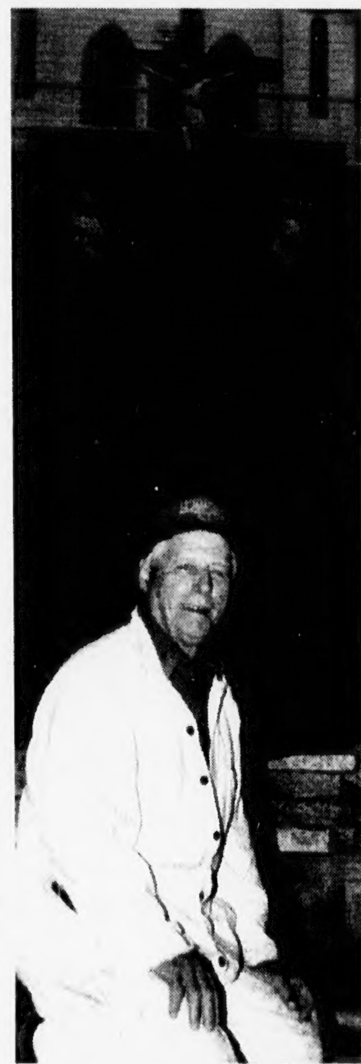


photo: Pascal Dubé

Marcel Collette prépare un nouveau plancher de pierre pour l'autel lors du pélerinage diocésain.

Cette année, le pèlerinage diocésain aura lieu le 16 août. Il y aura une messe célébrée à 14 h suivie par la bénédiction des malades et aussi les confessions sur le site.

…Abonnez-vous et devenez la famille chanceuse du 85e!

Célébrez notre 85e anniversaire avec nous. Abonnez-vous ou réabonnez-vous avant le 31 décembre 1998 et courez la chance de gagner un grand prix familial ou encore un des 20 Bérard qui seront tirés le 5 janvier 1999.*

La LIBERTÉ 85 ans
Je le vois, je le lis

Notre grand prix : *un ensemble-cadeaux qui permettra à la famille gagnante de participer à toutes sortes d'activités en 1999.*
La famille chanceuse du 85e gagnera :

un abonnement familial d'un an au **Sportex**
un abonnement familial d'un an à un **mini-centre CRÉE**
un abonnement familial d'un an au **Club La Vérendrye**
un abonnement familial d'un an au **Marais Oak Hammock**
un abonnement familial d'un an au **Centre Fort Whyte**
un abonnement familial d'un an à **l'Alliance française**
un abonnement familial d'un an à **Envol 91**.
un abonnement d'un an au ***Journal des jeunes***
un laisser-passer familial du **Festival du Voyageur** pour le festival de 1999
des montres pour les membres de la famille, gracieuseté de **À Point Promotion**
un certificat-cadeau d'une valeur de 100 $ de **l'agence de voyages Ultra D'Eschambault**
Deux t-shirts (enfants) et deux casquettes (adultes) du **Conseil jeunesse provincial**
une ronde de golf gratuite pour la famille, ainsi que 25 % de rabais au restaurant le même jour, de la part du **Parcours de golf La Vérendrye**
des coupons-rabais du **Club de golf de la Rivière-aux-Rats**
un exemplaire de tous les livres à paraître en 1999 de la part des **Éditions du Blé**
une copie de tous les livres à paraître en 1999 de la part des **Éditions des Plaines**
deux films gratuits au festival **Cinémental**
un abonnement familial d'un an au **Musée de l'Homme et de la Nature**

Vingt autres personnes pourront gagner
une œuvre **signée Réal Berard!**

Depuis 1913, les francophones du Manitoba se reconnaissent dans La Liberté, le compagnon indispensable pour être au courant de ce qui se passe chez nous.

Faites comme des milliers de fidèles abonnés: recevez La Liberté à la maison.

**** Toutes les personnes qui s'abonnent, se réabonnent ou abonnent quelqu'un d'autre entre le 10 avril et le 31 décembre 1998 sont admissibles à ce tirage.***

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Et en vous faisant parvenir mon abonnement au plus tard le 31 décembre 1998, je suis admissible au grand tirage.

Nom: ______________ Prénom: ______________
Adresse: ______________
Ville: ______________ Province: ______________
Code postal: ______________ Téléphone: ______________
Je choisis de payer par:
Visa: ______________ MasterCard: ______________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste: *(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de* La Liberté*)*
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Manitoba: 28,50 $ Ailleurs au Canada: 32,10 $ Aux É.-U. et outre-mer: 125 $

Je veux abonner un.e ami.e

Et en vous faisant parvenir ce coupon avant le 31 décembre 1998, je suis admissible au grand tirage, ainsi que la personne que j'abonne.

Nom: ______________ Prénom: ______________
Téléphone: ______________
Je choisis de payer par:
Visa: ______________ MasterCard: ______________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste: *(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)*
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Les coordonnées de la personne que j'abonne:

Nom: ______________ Prénom: ______________
Adresse: ______________
Ville: ______________ Province: ______________
Code postal: ______________

Manitoba: 28,50 $ Ailleurs au Canada: 32,10 $ Aux É.-U. et ou